

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Mémoire de Master

Présenté à l'Université 08 Mai 1945 de Guelma

Faculté des Sciences et de la Technologie

Département de : **Architecture**

Spécialité : **Architecture**

Option : PROJET URBAIN ET DURABILITE

Présenté par : **DEMMEN DEBBIH KHAOULA**

**Thème : VILLE ARCHITECTURE ET RELIGION
RENFOCEMENT DES RITES RELIGIEUX ET DES
ACTIVITES DE CULTE (VILLE DE GUELMA)**

Sous la direction de : OULED CHIKHE ROUMAISSA

Juillet 2019

REMERCIEMENTS

Tout d'abord nous remercions le bon Dieu de nous avoir donné la force et la volonté de débiter et de terminer ce modeste travail, tout en espérant qu'il soit bon et acceptable.

Mes remerciements les plus distingués vont, en premier lieu, à mon encadreur

Mme Ouled Echikh Roumaissa

pour son concours précieux, sa disponibilité et son encouragement tout

au long de la réalisation de ce mémoire.

Mes remerciements s'adressent également aux membres du jury qui m'ont fait

l'honneur d'accepter d'évaluer ce travail.

Je remercie également toute personne ayant contribué de près ou de loin à

l'élaboration de ce travail de recherche,

Je tiens à remercier le personnel pédagogique et administratif du département d'architecture- **Université du 8 mai 1945 de Guelma**, pour leur aide précieuse et leur large

disponibilité.

DEDICACE

Tous ceux et toutes celles qui m'ont soutenue tout au long de la préparation de ce travail et qui m'ont encouragé à le poursuivre et à l'achever, méritent dédicace de ce mémoire.

Je le dédié à :

A mon époux pour son soutien et encouragement

A mon adorable fils iyed

Mes très chers parents : pour leur amour, soutien et énormes sacrifices.

Mes beaux-parents pour leur soutien et encouragement

A toute la famille et les amies qui m'ont moralement soutenu le long de ce travail de
recherche.

TABLEAU DES MATIERES

APPROCHE INTRODUCTIVE

Introduction Générale:.....	16
Choix de thème:.....	18
Problématique:.....	19
Les hypothèses:	21
Les objectifs:	22
Méthodologie de travail:.....	22

CHAPITRE I. L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE22

1. Introduction:	22
2. L'art islamique:	23
2.1. La genèse de l'art islamique.	23
2.1.1. L'influence byzantine:	23
2.1.2. L'influence sassanide:	24
2.2. L'ornementation dans l'art islamique :.....	24
2.2.1. L'arabesque :	24
2.2.2. La calligraphie :.....	24
2.2.3. L'enluminure:	26
2.2.4. Les écoles de l'art islamique:	26
3. L'architecture islamique:.....	26
3.1. Éléments d'architecture islamique:.....	26
3.1.1. Piliers et colonnes :.....	27
3.1.2. Arcs :	27
3.1.3. Coupole :	28
3.1.4. voûtes :.....	28
3.2. Les écoles et styles d'architecture islamique :.....	28
3.3. Patrimoine architectural religieux islamique :.....	31
3.4. Édifices religieux islamiques :.....	31
3.4.1. La mosquée :.....	31
3.4.2. Le Djama'a :	32
3.4.3. Les medersas :	32
3.4.4. Les Khankah :.....	32
3.4.5. Les Taqiah :	32
3.4.6. Kouttab :	32

3.4.7.	Zaouia :.....	32
4.	EVOLUTION DE L'EDIFICE DE LA MOSQUEE:.....	32
4.1.	Définition de la mosquée:.....	32
4.2.	Genèse de la mosquée :	33
4.3.	Les éléments de base de la mosquée :	34
4.3.1.	Salle de prière :.....	34
4.3.2.	Le Minbar : (chaire).....	34
4.3.3.	le mihrab :.....	34
4.3.4.	Le çahn ou la cour :	34
4.3.5.	Riwaq 'la galerie' :.....	35
4.4.	Les éléments architectoniques introduits dans la mosquée :	35
4.4.1.	Le minaret :.....	35
4.4.2.	La coupole (rôle thermique de coupole) :.....	36
4.4.3.	L'arc :	36
4.4.4.	Les voute :	36
4.4.5.	Piliers et colonnes :.....	37
4.4.6.	Les ouvertures :	37
4.4.7.	Les mouqarnass :	37
4.4.8.	La Maqsûra :.....	38
4.4.9.	La Dikka :	38
5.	Classification de mosquées:.....	38
5.1.	El-Masjid el-Djami'i (Grande mosquée ou mosquée de vendredi)	38
5.2.	El-Masjid (Mosquée) :.....	38
5.3.	El-Moussallah (Oratoire) :.....	38
5.4.	Moussalla l'aid :	39
6.	Typologie des mosquées:.....	39
6.1.	Plan arabe :	40
6.2.	Plan iranien :.....	40
6.3.	Plan ottoman:.....	40
7.	Les rôles de la mosquée :.....	41
7.1.	Rôle cultuel :.....	41
7.2.	Rôle politique :	41
7.3.	La mosquée était une section du ministère de l'Information et la culture :	41
7.4.	La mosquée était un tribunal judiciaire :	41
7.5.	Rôle social :	41
7.6.	Rôle éducatif :.....	42
7.7.	Rôle culturel:	42

8. Conclusion :	42
-----------------	----

CHAPITRE II. L'ISLAMISATION DE L'ALGERIE:43

1. Introduction :	43
2. les caractéristiques architecturales durant les conquêtes arabe	44
2.1. Les Rustumides (144-296 H/ 761-908/09 ap-jc).	44
2.2. Les Idrissides (789-926 ap-jc).	45
2.3. Les Fatimides (909-969 ap-jc).	46
2.4. Les Zirides (972-1148 ap-jc) et les Hammadites (1007-1152ap-jc).	47
2.5. Les Almoravides(en arabe al Murabitun) (1056-1147 ap-jc).	48
2.6. Les Almohades (en arabe al-Muwaḥḥidūn) (1147-1269 ap-jc).	49
2.7. Les Hafsides (1229-1574 ap-jc).	50
2.8. Les Zianides (les Abd-Al-Wadides) (XIIIe au XVIe s).	51
2.9. Les Mérinides (Marinides) (1269-1465 ap-jc).	52
3. Les caractéristiques des mosquées selon les dogmes de l'islam.	53
3.1. Les courants qui ont prévalu en Algérie.	53
3.2. Conception des mosquées selon ces courants.	53
4. L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en Algérie.	54
4.1. La situation.	54
4.1.1. La mosquée construite dans un ensemble architectural :	54
4.1.2. La mosquée indépendante d'un ensemble architectural :	54
4.2. L'organisation spatiale.	54
4.2.1. Les mosquées non suspendues :	54
4.2.2. Les mosquées suspendues :	55
5. Les éléments architectoniques.	55
5.1. Les piliers, colonnes et arcs.	55
6. La mosquée en Algérie durant la colonisation française.	58
6.1. Les actions menées par les autorités militaires et civiles aux édifices religieux en Algérie :	58
6.2. La conversion culturelle et la transformation architecturale:	58
7. La mosquée en Algérie après l'indépendance.	59
7.1. Le cadre juridique.	59
8. Les types des mosquées.	59
8.1. Les mosquées du peuple (massajid Ash-Sha'b) :	59
8.2. Les mosquées libres (hurra) :	59
8.3. Les mosquées d'Etat :	60
9. L'architecture de ces mosquées.	60
10. Conclusion.	60

11.	Analyse des exemples :.....	61
11.1.	Exemple N°1 : Grande Mosquée Sheikh Zayéd	61
11.2.	Exemple N°2 : Mosquée bleu :.....	68
11.3.	Exemples N°3 : Mosquée d'el émire Abdelkader.....	74

CHAPITRE III. RENOUVELLEMENT URBAIN81

1.	Introduction :	81
2.	Les types de renouvellement urbain :	82
2.1.	Le renouvellement urbain spontané, d'initiative privée,	83
2.2.	Le renouvellement planifié, d'initiative généralement publique,	83
3.	Les dimensions du renouvellement urbain :	84
3.1.	La dimension morphologique, construire la ville sur la ville:	84
3.1.1.	Les opérations classiques du renouvellement morphologique :	85
3.1.1.1.	La réhabilitation,.....	85
3.1.1.2.	La restauration,	86
3.1.1.3.	La rénovation,.....	86
3.1.1.4.	La restructuration,.....	87
3.2.	La dimension socio-économique :	88
4.	Les causes du renouvellement urbain :	89
5.	Pour quoi renouvelé ? Objectifs	90
6.	Les enjeux du renouvellement urbain:.....	90
6.1.	Le développement économique;	91
6.2.	Le traitement spatial de la ville :	91
6.3.	La diversification des fonctions urbaines :	91
6.3.1.	Sur le plan urbanistique:	91
6.4.	Sur le plan de l'équité:	91
6.5.	Sur le plan environnemental :	92
6.6.	Développement durable :	92
7.	Le Renouvellement Urbain en Centre-ville:.....	92
8.	Exemple d'un renouvellement de centre-ville :	93
	Introduction de la deuxième partie :	98

CHAPITRE I. : La présentation de la ville de Guelma98

1.	Contexte général du territoire de Guelma.....	98
1.1.	Introduction :	98
1.2.	Le contexte historique:	99
1.3.	La situation géographique et les limites de la ville:	102

1.4.	La situation géographique de la commune de Guelma:.....	103
1.5.	L'extension de la ville de GUELMA et l'évolution du cadre bâti:	103
1.5.1.	La cité militaire 1836-1915:	104
1.5.2.	Guelma 1918-1954 : « la cité coloniale »:.....	106
1.5.3.	Guelma 1954-1962 « la phase de transition »:	106
1.5.4.	Guelma 1962-1966 « période de logique populaire »:	107
1.5.5.	Guelma 1966-1989 « période de la logique industrielle »:.....	108
1.5.6.	Guelma durant les années 80:.....	108
1.5.7.	Guelma de 1990 jusqu'à l'époque contemporaine:	109
2.	Conclusion :.....	110

CHAPITRE II. : Le cas d'étude : centre-ville111

1.	Premier partie diagnostique de la ville	111
.2	Tableau afom	114
3.	Analyse de cas d'étude centre-ville	115
3.1.	Introduction:	115
3.2.	Présentation de l'aire d'étude:	115
3.3.	La situation du périmètre par rapport à la ville de Guelma:	115
3.4.	Les limites de l'aire d'étude:	116
3.5.	Accessibilité:	117
3.6.	La topographie de l'aire d'études:	117
3.6.1.	Nature du sol:.....	117
3.6.2.	Géomorphologie:.....	117
4.	Analyse typo morphologique:	118
4.1.	Étude de l'infrastructure:	118
4.1.1.	L'analyse du système viaire de l'aire d'étude:	118
4.1.2.	tracé des voiries:	118
4.1.3.	Hierarchisation des voiries :	119
4.1.4.	Les Nœuds :.....	121
4.2.	La trame parcellaire :.....	121
4.2.1.	Les formes géométriques des parcelles dans le centre-ville :.....	122
4.2.2.	Les rapports topologiques entre les parcelles et les rues:	122
4.3.	La trame verte :.....	123
4.4.	L'analyse de la trame.....	123
4.5.	Étude de superstructure :	124
4.5.1.	L'analyse du système bâti de l'aire d'étude :	124
5.	les équipements :	126

6. Synthèse générale :	129
7. Scénario d'actions	129
8. Le programme retenue.....	130
9. Le schéma de principes.....	130
10. Les organigrammes.....	132
Conclusion générale	133
Annexe : Questionnaire	135

LISTE DES FIGURES

Figure n° 1: Le style koufique au mihrab de la grande mosquée de Cordoue	25
Figure n° 2: Le style perse au Taj Mahal.....	25
Figure n° 3: Le style naskhi à la mosquée de Kairouan	25
Figure n° 4: Le style Diwani	25
Figure n° 5: Le style thoughra au palais de Topkapi à Istanbul	25
Figure n° 6: Le style maghrébin à la mosquée Salah Bey -Annaba	25
Figure n° 7: Enluminure tîmûride.....	26
Figure n° 8:les types des colonnes.....	27
Figure n° 9: Les arcs en architecture islamique (Source : l'islam art et civilisation)	28
Figure n° 10 : les coupoles utiliser pour les mosquées.....	28
Figure n° 11: Les voutes utilisées pour les mosquées (Source : l'islam art et civilisation).....	28
Figure n° 12: La mosquée de Kairouan (670 ap- jc)	29
Figure n° 13: Mosquée Ibn Touloun (source: Golyin)	29
Figure n° 14: Mosquée ElAzhar -Egypte	29
Figure n° 15: Mosquée et medersa Nedjm Eddine au Caire.....	30
Figure n° 16: Mosquée Baybers au Caire.....	30
Figure n° 17: La mosquée-musée `Ala'ad-Dîn à Konya.....	30
Figure n° 18: Mausolée Tadj Mahal à Agra (Inde) Source: J. Gumpel, 1997	30
Figure n° 19: Mosquée Bleue à Istanbul	31
Figure n° 20: Mosquée de Cordoue, s. prière	31
Figure n° 21: Reconstitution schématique de la maison du prophète.....	34
Figure n° 22: Minarets abbassides.....	35
Figure n° 23: Minarets et coupole de la grande mosquée de Shah à Ispahan –style iranien	35
Figure n° 24: Minarets ottomans	35
Figure n° 25: Minarets de chine	36
Figure n° 26: Minarets maghrébin.....	36
Figure n° 27: Chamsia à la mosquée sidi el ketta.....	37
Figure n° 28: Stalactites en cul de four – Muqarnas-	38

Figure n° 29: localisation des mosquées par rapport à l'unité de voisinage.....	39
Figure n° 30: Plan arabe, mosquée des omeyyades à Damas	40
Figure n° 31 :plan iranien	40
Figure n° 32: Plan Ottoman : mosquée Suleymanieh à Istanbul	40
Figure n° 33: Minaret mosquée al- Quarraouiyin à Fès	45
Figure n° 34: Minaret mosquée Kairouan	45
Figure n° 35:Plan de mosquée de Mahdia(Tunisie)	46
Figure n° 36: la salle de prière (mosquée de mahdia)	46
Figure n° 37 : Minaret de la mosquée de la Qal'a des bani hammad(1007-1008ap-c) à.....	47
Figure n° 38 : Minaret de forme parallélépipédique, mosquée,Sayyidi Abu Marwan à Annaba(zarides) 47	47
Figure n° 39 : Mihrab en cul-de-four lisse de la msquée de sayyidi abumarwan.....	47
Figure n° 40: Couverte en.....	49
Figure n° 41: Décor intérieur.....	49
Figure n° 42: Plan de la mosquée de la Qassaba à Tunis	51
Figure n° 43: Minaret de la mosquée d'al-Méchouar à Tlemcen (Fin X III ^e - début XIV ^e siècle).....	51
Figure n° 44: Mosquée Sayyidî Ab û l-H'asan à Tlemcen (1296-1297ap-jc).....	51
Figure n° 45: Plan de Sainte-Sophie sous Justinien	53
Figure n° 46: Coupe de Sainte-Sophie	53
Figure n° 47: La mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra (Zirides).....	55
Figure n° 48: La mosquée d Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen (Mérinides).....	55
Figure n° 49: La grande mosquée de Tlemcen(Almoravides).....	55
Figure n° 50: La mosquée de Nèdroma à Tlemcen (Almoravides).....	55
Figure n° 51: La mosquée du Pacha à Oran (Ottomans)	55
Figure n° 52: Djamaa Djadid à Alger (Ottomans).....	55
Figure n° 53: Coupole nervée la grande mosquée de Tlemcen	56
Figure n° 54: Coupole nervée la mosquée de Ketchaoua à Alger	56
Figure n° 55: Coupole ovoïde Djamaa Djadid à Alger.....	57
Figure n° 56: Coupole à stalactites la mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen	57
Figure n° 57: Coupole à huit pans la	57

Figure n° 58: Coupole ajourée à décor	57
Figure n° 59: la grande mosquée el cheikh za yed	62
Figure n° 60 : la grande mosquée el cheikh zayed	63
Figure n° 61 : vue du la grande mosquée el cheikh za yed.....	64
Figure n° 62 : Vue des colonnes et des bassins	64
Figure n° 63 : Galerie extérieure	64
Figure n° 64 : Mur de prière.....	65
Figure n° 65 : Vue sur les dômes principaux.....	65
Figure n° 66 : Dôme principal	65
Figure n° 67 : Vue des colonnes et des bassins	66
Figure n° 68 : Vue de la cour centrale	66
Figure n° 69 : Hall intérieur.....	66
Figure n° 70 : Le plus grand lustre au monde.....	67
Figure n° 71 : Le plus grand tapis au monde	67
Figure n° 72 : Tapis de prière de la mosquée Cheikh Zayed d'Abu Dhab	67
Figure n° 73 : Les motifs floraux	68
Figure n° 74 : La Mosquée bleue	68
Figure n° 75 : Plan de mosquée bleu	69
Figure n° 76 : les vues de mosquée bleu	70
Figure n° 77: La façade de la mosquée bleue.....	70
Figure n° 78 : mosquée bleu « la dome de mosquée »	70
Figure n° 79 : La cour de mosquée bleu.....	71
Figure n° 80 : la fontaine au centre de la cour.....	71
Figure n° 81 : La salle de prière	71
Figure n° 82 :La décoration de mosquée à l'intérieur (coupole).....	72
Figure n° 83 : le mihrab de mosquée beu	73
Figure n° 84 : la salle de prière.....	73
Figure n° 85 : le minaret de mosquée bleu	74
Figure n° 86 : Mosquée d'el émir Abdelkader.....	75

Figure n° 87 : la situation de mosquée el Amir abdelkader.....	76
Figure n° 88 : plan de massede mosquée el Amir abdelkader.....	76
Figure n° 89 : espace vert de mosquée el Amir abdelkader	77
Figure n° 90 : le placette de moquée el Amir abdelkader.....	77
Figure n° 91 : l'aménagement de placette	78
Figure n° 92 : la composition formelle de mosquée el Amir abdelkader	78
Figure n° 93 : la composition spatiale de mosquée el Amir ² abdelkader	79
Figure n° 94 : plan de mosquée el Amir abdelkader	80
Figure n° 95 : la coure de mosquée el Amir abdelkader.....	80
Figure n° 96 : façade intérieure de mosquée el Amir abdelkader.....	81
Figure n° 97 : le quartier Saint-Denis	93
Figure n° 98 : Vue aérienne de Guelma	98
Figure n° 99 : Guelma, vue du théâtre romain	99
Figure n° 100 : Façade du théâtre romain de Guelma	99
Figure n° 101:La porte de la mosquée EL ATIK	100
Figure n° 102: La mosquée EL ATIK	100
Figure n° 103 : La porte de Souk – Ahrasse.....	101
Figure n° 104 : La porte de Constantine.....	101
Figure n° 105 : La rue Carnot-GUELMA	101
Figure n° 106 : La rue Négrier-Guelma-	101
Figure n° 107 : La rue et la place St Augustin.....	102
Figure n° 108 : Le rond- point et la rue Méllisimo.....	102
Figure n° 109: La situation de la ville de GUELMA	102
Figure n° 110:L'église et la place St Augustin.....	104
Figure n° 111: La rue Négrier en 1875-Guelma-	105
Figure n° 112:Le noyau colonial	110
Figure n° 113:L'habitat spontané	110
Figure n° 114:la zone d'ain defla	110
Figure n° 115 : l'intérieure de mosquée ibn badais	113

Figure n° 116 :l'école coranique el quads	113
Figure n° 117 : le système viaire en résille.....	119
Figure n° 118 :le système viaire linéaire	119
Figure n° 119 :les vois principales	120
Figure n° 120 : les vois secondaire.....	120
Figure n° 121 : Rectangulaire.....	122
Figure n° 122 : à travers le tracé en damier	122
Figure n° 123 : Accouplement.....	122
Figure n° 124 : Accouplement sue deux faces oppocés	123
Figure n° 125: placette non aménagé	123
Figure n° 126 : Le tracé en damier	124
Figure n° 127 : la placette.....	126
Figure n° 128 : les équipements proximité de site.....	127
Figure n° 129 : plan de mosquée ibn badis.....	127
Figure n° 130 :le mosquée ibn badis à l'intérieure.....	128

LIST DES CARTE

Carte n° 1:L'Algérie durant les conquêtes arabe.....	44
Carte n° 2: Dynastie Rustumide.	44
Carte n° 3: Dynastie Idrisside.....	45
Carte n° 4: Dynastie Fatimide	46
Carte n° 5: Dynastie Ziride et Hammadite	47
Carte n° 6: Dynastie Almoravide.....	48
Carte n° 7: Dynastie Almohade.....	49
Carte n° 8: Dynastie Hafside.	50
Carte n° 9: Dynastie Zianide	51
Carte n° 10: Dynastie Mérinide	52
Carte n° 11: Dynastie Ottomane.....	52
Carte n° 12: Abu Dhabi- Émirats Arabes Unis.....	62
Carte n° 13: Plan d'accès détaillé à la Grande Mosquée Cheikh Zayed d'Abu Dhabi,.....	63
Carte n° 14 centre-ville de Saint-Denis).....	93
Carte n° 15localisation de centre-ville de Saint-Denis	94
Carte n° 16la fonctionnement centre-ville de Saint-Denis	94
Carte n° 17la densité centre-ville de Saint-Denis	95
Carte n° 18 Accessibilité du quartier aux services/commerces	95
Carte n° 19 Accessibilité du quartier aux espaces verts	96
Carte n° 20 Organisation de la trame urbaine.....	96
Carte n° 21 : Accessibilité du quartier à un mode de transport lourd.....	97
Carte n° 22: Les quartes portes de la ville de Guelma (1848).	100
Carte n° 23:Les anciens quartiers de la ville de Guelma	101
Carte n° 24 : L'emplacement de l'église et la place St Augustin	104
Carte n° 25: la ville de Guelma en 1848.....	105
Carte n° 26: La ville de Guelma en 1962	107
Carte n° 27: la ville de Guelma en 1963.....	107
Carte n° 28: la ville de Guelma en 1977.....	108

Carte n° 29: la ville de Guelma en 1987.....	109
Carte n° 30: Les limites actuelles de la ville de Guelma	109
Carte n° 31 : carte religieuse de la ville "les mosquée"	111
Carte n° 32 : carte religieuse de la ville "les écoles coranique"	112
Carte n° 33: plan de situation du périmètre centre-ville	116
Carte n° 34: les limites de site	116
Carte n° 35: Accessibilités au site	117
Carte n° 36: coupe topographique de l'aire d'étude	118
Carte n° 37 : carte des voiries principale/secondaire.....	119
Carte n° 38: carte des voiries active et non actives	120
Carte n° 39 : carte des nœuds	121
Carte n° 40:les formes géométriques des parcelles dans le site.....	122
Carte n° 41:carte des espaces verts du périmètre centre-ville de la ville.....	123
Carte n° 42: carte de type d'habitats dans l'aire d'étude	125
Carte n° 43 : les équipements	126

Introduction Générale:

La grandeur de l'islam est appréciée dans son unité et sa diversité ; diversité d'hommes et de culture ; diversité d'économies et d'espace.

L'islam a fondé une civilisation qui s'est épanouie historiquement entre le Sud de l'Espagne et l'Inde du Nord, il est aussi l'héritier des influences gréco-romaines, byzantines, perses et indiennes. Ses arts se sont manifestés sous de formes multiples, fondées, transformées et vérifiées au cours des siècles. Mais, malgré ces profondes diversités les bâtiments produits ont donné naissance à une véritable Architecture de l'islam.

Cette architecture se manifeste remarquablement dans plusieurs édifices (mosquées, palais, médersa,..) et ce dans de nombreux pays du monde, elle est diverse dans ses expressions géographiques et historiques. Toutefois ses styles présentent des traits réguliers et homogènes.¹

La Mosquée al-Harem est une mosquée de la ville de La Mecque en Arabie saoudite, la plus grande du monde et le premier lieu saint de l'Islam. Elle abrite en son centre la Kaaba, petit bâtiment par sa taille, mais plus important sanctuaire de l'islam.

Chaque année, plus d'un million de musulmans du monde entier vont en pèlerinage à la Mecque. Ils se rassemblent autour de la Kaaba, cet immense cube considéré comme la demeure de Dieu. La "pierre noire", objet de culte, est incrustée dans un angle du monument. Après que le prophète Muhammad (QSSSL) ait émigré à Médine, sa première action fut de construire une mosquée qui devint le centre de la vie sociale et religieuse. Cette mosquée peut Être perçue comme le point d'origine de la civilisation et de l'histoire islamique. Quel que soit l'endroit où les musulmans se sont installés, leur priorité a toujours été de construire une mosquée.²

La mosquée du Prophète (المسجد النبوي Al-Masjid Al-Nabawi) à Médine, est la deuxième mosquée la plus sainte de l'islam après Masjid al-Haram à La Mecque et avant la mosquée d'Al-Aqsa (à côté du Dôme du Rocher), à Jérusalem.

La mosquée originale a été construite par Mahomet. Les califes suivants l'ont agrandie et amélioré sa décoration. Le premier édifice n'était pas grand et ne représentait qu'une petite partie de superficie du bâtiment actuel. La taille de la mosquée a été considérablement augmentée depuis la formation du royaume saoudien. La dernière rénovation a eu lieu sous le roi Fahd.

Le premier agrandissement de la mosquée eut lieu sous le règne de calife Omar ibn al-Khattab qui ajouta une portion de terrain à la mosquée du côté nord et la reconstruisit. Quand le calife Omar mourut, il fut enterré à côté des tombeaux de Mahomet et du calife Abou Bakr As-Siddiq.

¹ theses/architecture.pdf Mémoire de Magister Option Patrimoine architectural Soutenu par M elle REDJEM Meriem L'évolution des éléments architecturaux et Architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception

² <http://dSPACE.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/9513/1/Youcef-Hocine.pdf>

<http://site.iugaza.edu.ps/yslelel/files/2017/03/.pdf> العمارة الإسلامية سم التاريخ الدكتور : نعيمة عبد الله عمر بن دهبش

Sous le règne du calife Uthman ben Affan, l'élargissement de la mosquée semblait nécessaire et urgent. Il procéda alors, en 649-650, à l'extension et la reconstruction de la mosquée.

Cette mosquée qui a connu de nombreux remaniement est considérée comme l'un des monuments historiques et islamiques les plus importants à utiliser comme référence pour les mosquées contemporaine.³

Les conquêtes et la naissance d'un monde musulman : Mahomet a mené des guerres à partir de Médine. Ainsi, pour les musulmans, la guerre est autorisée si elle permet de défendre ou de diffuser l'islam : c'est le djihad, la « guerre sainte » a la mort de Mahomet, en 632, une partie de l'Arabie est déjà convertie à cette nouvelle religion monothéiste qu'est l'islam. Les cavaliers arabo-musulmans, portés par une foi agressive qui prêche la conversion ou la soumission des infidèles, s'emparent sous le règne des quatre premiers califes (successeurs du Prophète) du reste de la péninsule arabique, de l'Égypte et d'une partie de la Libye, de tout le Moyen-Orient, de l'Asie mineure aux confins de l'Inde. Au VIII^e siècle, les conquêtes se poursuivent, vers le Maghreb et l'Espagne (en 711), vers l'Asie centrale et les confins chinois. Mais ce VIII^e siècle voit l'arrêt de l'expansion arabo-musulmane, qui se heurte en 718 aux Byzantins devant Constantinople, en 732 aux Francs près de Poitiers, en 751 aux Chinois à Talas. À chaque fois, les armées musulmanes, battues, doivent se replier. L'islam a atteint ses limites territoriales pour plusieurs siècles.

L'Algérie est un pays musulman qui présente une variété de styles architecturaux correspondant aux différentes civilisations présentes sur son territoire depuis les premiers temps de son islamisation jusqu'à l'époque ottomane. En effet, sous la dominance française, nous assistons, non plus à une production de lieux de cultes islamiques mais à leurs destructions ou à leurs transformations.

En Algérie les principaux aspects de l'architecture traditionnelle est L'introversion, c'est-à-dire que la conception architecturale est centrée sur l'intérieur Et lui accorde plus d'importance que l'extérieur; tous les ornements, calligraphies, lignes, arabesques et autres agencements architecturaux n'existent qu'à l'intérieur Les études occidentales, portant sur l'art et l'architecture islamique spécifiquement l'architecture des mosquées, se sont surtout basées sur la plastique et l'esthétique des formes architecturales islamiques, en éludant sa dimension fonctionnelle ainsi que de ses valeurs sociales ; Ainsi pour eux dans le monde islamique, les valeurs esthétiques de la conception des mosquées priment sur les valeurs d'usage.⁴

³ Livre "Histoire et Islam" [Extrait]

L'Islam face au développement. In: Tiers-Monde, tome 23, n°92, 1982.

⁴ <http://www.histoiredumaghreb.com/>

Choix de thème:

Le patrimoine architectural islamique est une richesse civilisation elle qu'il importe de protéger d'explorer et d'étudier. Il est aussi indispensable d'en éclairer les caractéristiques et les particularités identificatrices, de veiller à en orienter l'évolution vers une meilleure adaptation aux contingences actuelles et aux mutations civilisation elles. Reflet de l'identité culturelle et du niveau de créativité et d'esthétisme, l'architecture nous interpelle sur la nécessité de sauvegarder l'authenticité de ce patrimoine et de la mettre à l'abri de l'intrusion d'autres styles étrangers qui viennent altérer le cachet originel de la cité islamique, en lui prêtant une dimension cosmopolite qui la coupe de ses racines, de son environnement et de sa population.

L'art architectural islamique médiéval est considéré comme l'un des styles architecturaux les plus riches esthétiquement et l'incarnation d'une vision esthétique née d'une pensée métaphysique propre à l'Islam qui n'a pas été dévoilée à ce jour. Il se peut qu'elles constructions à usage public constituent le terrain de prédilection pour les chercheurs pour exprimer les spécificités d'un style donné.⁵

Dans ce sens, les civilisations associées à une croyance ou à une religion son identifiées à travers leurs lieux de culte. Ainsi, on associe systématiquement l'architecture et l'art islamique à ceux des mosquées, qui sont devenues par la force des choses l'expression incontournable des différentes dynasties.

L'Islam, est une religion universelle qui a su conquérir toutes les parties du monde, est une religion d'amour et de paix lorsque nous adoptons une vision d'ensemble sur la science historique, son origine, son développement au sein de la civilisation arabo-musulmane, ainsi que sur ses acteurs, nous sommes frappés par sa profonde dépendance envers la civilisation islamique, en tant que système effectif et réel, sur les plans culturel et scientifique.

A l'époque de l'âge d'or, ses réussites, ses carences et sa lente décadence sont liés justement à l'histoire de cette civilisation. L'intégrité et la pertinence de l'Histoire en tant que science dans le monde musulman ne survit qu'à l'ombre de l'existence réelle de la civilisation islamique. Si cette dernière chute, elle entraîne inexorablement l'Histoire avec elle, puisqu'elle en avait conditionné l'émergence. Encore aujourd'hui, l'état de l'Histoire, que cela soit en terme de vision générale, de recherches ou d'enseignement sont à l'image même du monde arabo-musulman. En ce sens, le rôle et la place de l'histoire en Islam est assez caractéristique⁶

⁵/ كتاب العمارة المقدسة في الإسلام - المساجد التاريخية في الجزائر

• تجليات الفن الإسلامي في العمارة الديني

⁶/<https://bu.umc.edu.dz/theses/architecture/MEN6127.pdf> Ben youcef Brahim, introduction à l'histoire de l'architecture islamique, 1994, office des publications universitaires, Alger

La mosquée est le 1er édifice qui a uni les musulmans pour la prière, comme fonction principale. - "في بيوت أذن هللا أن ترفع و يذكر فيها اسمه" :قال هللا تعالى - Celle-ci avait aussi englobé des fonctions sociales : éducation, enseignement, tribunal,... « En plus de sa fonction religieuse elle était lieu de discussion des affaires politiques, religieuses éducatives et sociales ». Contrairement aux autres religions l'islam accorde de l'importance à la relation de l'être non seulement avec son dieu mais avec les individus aussi. Donc la mosquée a une importance majeure dans la vie sociale qui ne sépare pas la religion de la vie. De là est apparue l'importance des fonctions dans la mosquée, ainsi que des projections architecturales de ces fonctions. En Algérie, par une sorte d'autocensure, la critique des lieux du culte est un sujet presque tabou. Dans l'anarchie urbaine chaque jour une mosquée s'édifie et au pied des immeubles de nos cités, le moindre espace vert est récupéré grâce à la complicité de la puissance publique. Indifférenciés par leur architecture, ces temples destinés au divin.⁷

Problématique:

Il est important de préciser que l'art architectural islamique est bien antérieur à toute démarche intellectuelle visant la détermination préalable de ses caractéristiques propres. Autrement dit, celles-ci sont directement puisées. En effet, la culture architecturale islamique est sortie des mains du maçon Traditionnel qui donna libre cours à son imagination et mobilisa son savoir-faire et son appartenance sociale et religieuse pour exercer son métier. Sans aucune instruction théorique, ce maçon s'érige par son génie en école.

La mosquée n'est pas seulement ce lieu de culte où les fidèles peuvent se réunir plusieurs fois par jour pour accomplir leur prière, comme la majorité le définit ; La mosquée est l'institution primaire de l'islam et le symbole de l'identité de la civilisation islamique.

Aujourd'hui, en Algérie, la conception des mosquées est marquée par un pauvre architectural qui se manifeste par ajout ou élimination d'éléments architecturaux et architectoniques de manière aléatoire et par une mauvaise expression artistique qui ne correspond ni à l'art islamique, ni à l'architecture locale et encore moins à l'expression dogmatique. Par conséquent la valeur de la mosquée se limite à celle de la fonction d'un lieu de la prière. Suite à ce constat, nous posons la problématique de la représentativité identitaire de la Mosquée d'une société à travers sa conception. Laquelle conception doit faire référence à l'art et l'architecture islamique et à l'histoire d'un territoire en tenant compte de mutations sociales culturelles. Par ailleurs nous avons noté que les mosquées historiques de Constantine ont subi des travaux.

⁷<https://bu.umc.edu.dz/theses/architecture/MEN6127.pdf> Ben youcef Brahim, introduction à l'histoire de l'architecture islamique, 1994, office des publications universitaires, Alger.

D'entretien qui peuvent être considérés comme non professionnels dans le domaine de la préservation du patrimoine.

L'image architecturale des mosquées construites en Algérie depuis 1962 révèle une véritable pauvreté dans l'architecture religieuse islamique malgré l'abondance et la diversité des motifs vécus par le pays à l'époque ottomane. Aujourd'hui, les mosquées algériennes représentent des formes et des modèles associés à la fantaisie plutôt qu'à la tradition ou à la créativité. Nous le touchons dans beaucoup d'autres pays islamiques.⁸

L'architecture des mosquées construites récemment, avec ses dômes et ses silos, est plus importante pour la décoration et le symbolisme que pour la recherche d'une sorte de fonctionnalité.¹ Parce que son caractère architectural est principalement géométrique, les mosquées sont construites selon des modèles architecturaux qui traduisent souvent le désir et la générosité de certains donateurs. Et le manque d'engagement de l'État à construire des lieux de culte est l'une des principales raisons pour créer cette situation.

L'Algérien ne s'est jamais éloigné de sa religion ; depuis l'arrivée de l'islam dans le Maghreb, des dizaines de mosquées, de salles de prière et de zaouïas ont été identifiées à travers les âges. Cependant la mosquée en Algérie est passée par plusieurs étapes et a connu des stratifications apportées de différentes civilisations, que ce soit des rajouts ou suppressions d'éléments, ou encore des inspirations et réinterprétations De ces derniers.

L'Algérie n'a donc pas échappé à ces mutations dans la conception des mosquées, ainsi que de ses fonctions ; cependant, il est temps de définir un cadre référentiel à fin d'arriver à une conception adéquate de la mosquée « Algérienne » inspirée de notre patrimoine architectural religieux, tout en respectant les spécificités régional a l'exception des grandes mosquées de caractère national ou régional, que l'État intervient dans la construction du niveau architectural , la construction de mosquées est confiée à des associations religieuses ou à des personnes physiques.

Il est régi par le décret n ° 91-81 du 23 mars 1991 dont l'article 5 dispose que "les mosquées sont adoptées par l'État, les associations, les personnes physiques ou morales après autorisation du ministère des Affaires religieuses ou de la Direction des affaires religieuses".

Là où ce dernier se félicite de l'enthousiasme des musulmans qui se disent "bienfaiteurs", le Hamas est sans doute interprété comme un indicateur du bon état de l'islam algérien. Les mosquées construites par des personnes physiques.

Nous posons la problématique de la conception de mosquées contemporaines y compris la réinterprétation des référents, tout en abordant l'évolution de sa conception à travers l'histoire,

⁸/ <https://journals.openedition.org/anneemaghreb>.

ainsi que l'évolution de ses fonctions (valeurs d'usage) Nous postulons que, à travers l'histoire, les mosquées ont subi des mutations sur le plan de la conception et des fonctions, et que celles-ci ont suivi l'évolution de la société musulmane en Algérie. Nous prenons comme référence les mosquées antiques des civilisations passées (patrimoine architectural –islamique-), et bien sûr la spécificité Algériennes pour l'architecture islamique. (les styles développés). Ce travail de recherche vise à cerner les principales étapes de développement et mutations qu'a subi la mosquée en Algérie –spécialement à Guelma ; Non seulement en ce qui concerne la réinterprétation des éléments architectoniques, importés des différentes civilisations mais aussi en ce qui concerne les fonctions Le choix de l'architecture des mosquées est souvent laissé aux associations religieuses financées par des donateurs, dont la plupart sont des industriels aisés, qui, pour une raison ou une autre, contribuent au financement de l'ensemble du processus de construction. Ces personnes sont souvent des passionnées d'architecture religieuse islamique et imposent donc des modèles aux mosquées souvent vues sur les chaînes de télévision satellite ou lors de leurs visites au Moyen-Orient. Effectuer le Hajj à La Mecque. ⁹

La question de recherche se décline comme suit :

❖ Comment rendre l'image de la religion islamique dominante dans la ville de Guelma ?

D'autres questions jaillissent systématiquement de la question principale :

❖ Comment pouvons-nous nous référer à l'histoire pour la conception des mosquées contemporaines et la préservation des mosquées historiques en respectant les exigences de l'actualité dans le premier cas et celles de l'authenticité dans le second cas ?

❖ La mosquée, pourrait-elle être considérée comme lieu représentatif de notre patrimoine architectural ?

❖ Qu'est ce qui a été conservé de toutes les civilisations passées ?

❖ Comment régler le problème de l'entassement de l'ord des prières de jom3a de l'aïd ?

❖ Comment régler le manque de la classe coranique ?

❖ Comment créer des espaces d'accueil pour les olama ?

❖ Par quelle démarche pouvons-nous utiliser pour résoudre ses nombre des problèmes ?

Les hypothèses:

Pour essayer de répondre à ces questionnements, nous avons esquissé deux hypothèses :

Considérés comme hypothèse principale que la démarche urbaine actuel par sa marginalisation du coté religieux de la ville est à l'origine des problèmes.

⁹ /<https://bu.umc.edu.dz/theses/architecture/MEN6127.pdf> Ben youcef Brahim, introduction à l'histoire de l'architecture islamique, 1994, office des publications universitaires, Alger.

Et Comme hypothèse secondaire que le manque de financement et le recours à une conception bénévole est à l'origine de création de petites mosquées avec une architecture.

Les objectifs:

L'objectif principal de notre travail de recherche :

- 1) la prise de conscience par les générations futures, de la singularité et de la beauté de l'art islamique local afin de le préserver.
- 2) Parmi les buts de cette recherche: donner une forte identité architecturale islamique à la ville de Guelma.

Méthodologie de travail:

Le mémoire est structuré sur la base de deux (2) Grande partie ; une première partie théorique et une seconde analytique

La première partie : Approche théorique et thématique.

Composé de trois (3) chapitre, cette partie a été consacré aux fondements théoriques .et consiste en une recherche bibliographique et documentaire ayant pour objectif de comprendre tous les concepts et les éléments théorique de base en rapport avec le sujet de recherche.

La deuxième partie : Approche analytique

Cette deuxième partie s'articule autour de deux chapitres .son objectif est de vérifier l'hypothèse émise en s'appuyant sur des outils méthodologique aptes à mener à des résultats fiable.

Dans le chapitre 1, nous sommes passés la présentation de la ville de Guelma afin d'aborder le contexte historique de la ville de Guelma, l'extension de la ville ainsi que l'évolution du cadre bâti.

Le chapitre 2 ; est consacré à analyser du cas d'étude par la méthode AFOM, à présenter les résultats de ce type d'analyse et d'en exposer les enjeux.

CHAPITRE I. L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE

1. Introduction:

L'art, autrement dit l'ensemble des techniques que l'homme utilise pour embellir son environnement, existe dans toutes les civilisations. Nombreux sont les critères d'appréciation et d'évaluation des œuvres réalisées ou édifiées par un ou plusieurs individus, pour un homme ou pour l'ensemble d'une communauté.

Dans toutes les cultures, l'art est étroitement lié aux données idéologiques ou géographiques, qui génèrent des traditions artistiques différentes selon les civilisations. Comme l'ensemble des grandes civilisations, le monde arabo musulman a développé un art qui lui est propre, caractérisé et identifiable comme tel. C'est l'art islamique, avec ce qu'il recèle comme valeurs esthétiques et

artistiques. Il témoigne de façon éclatante de la splendeur de la civilisation arabo-musulmane et ce à travers les âges.

L'art islamique se distingue nettement de toutes les autres formes d'art mondial. Pour cette raison, il a ceci de particulier : ``il est l'incarnation d'une vision esthétique née d'une pensée islamique exempte de suggestion. Il est spécifié d'une singularité et d'une beauté exceptionnelle``. C'est un art d'ornementation par abstraction, qui devient alors le reflet d'un Dieu invisible mais présent en toutes choses, par extension. Cet art est une expression de sa beauté, le spirituel rejoint alors le quotidien pour le magnifier à l'extrême.¹⁰

2. L'art islamique:

La dénomination art islamique fait encore débat. Un art qui a fait une évolution et présent de l'atlantique aux frontières de la Chine. À la fin du (XIXe siècle), il y avait une prise de conscience occidentale de l'existence de cet art, qui fut appelé « art oriental ».¹¹

Il devient « art arabe » durant l'exposition de 1903 au musée des arts décoratifs qui le met en valeur pour la première fois. C'est ainsi qu'en 1907, Gaston Migeon¹¹ rédige, son célèbre manuel d'art musulman.

Cette appellation évolua jusqu'à aujourd'hui, on lui attribua le nom « d'art islamique» ou même « arts de l'islam », l'utilisation du pluriel introduit, en fait, la pluralité et la diversité de cet art.

2.1.La genèse de l'art islamique.

L'art islamique est né avec l'avènement de l'Islam, il n'est pas pourtant exclusivement un art religieux, ses créations viennent en grande majorité du monde profane.

Les historiens de l'art islamique ont estimé sa naissance entre le (VIIème et le IXème siècle ap. h. j. c), cet art reprend les styles déjà présents avant l'avènement de l'Islam. A savoir, l'art Byzantin en Occident et l'art Sassanide en Orient. Ces sources d'inspiration seront adaptées, d'autres abandonnées, modifiées ou simplifiées pour faire naître de nouvelles formes et de motifs originaux.¹²

2.1.1. L'influence byzantine:

La Coupole du Rocher est inspirée des édifices à plan rayonnant de l'architecture byzantino-chrétienne (monuments aujourd'hui disparu ou en ruine), comme l'église de l'ascension.

¹⁰/ Dr Afif Bahnassi, L'Architecture islamique et ses spécificités dans les programmes d'enseignement, Publications de l'Organisation Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture -ISESCO- 1424H/2003.

¹¹/La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, perspectives philosophiques, © UNESCO 2010. P 177

¹²/La civilisation arabo-musulmane au miroir de l'universel, perspectives philosophiques, op.cit.P 177.

2.1.2. L'influence sassanide:

De nombreux éléments stylistiques et iconographiques prouvent que, non seulement la technique, mais aussi un grand nombre de motifs ont été empruntés des sassanides. Comme dans les châteaux Omeyyades, dès l'entrée, au-dessus de la porte, le calife est représenté sur une coupe d'argent à l'image d'un grand roi sassanide.¹³

Le terme d'« art islamique » est employé en premier lieu pour désigner les œuvres exécutées par des artistes musulmans pour des commanditaires musulmans.

Il est qualifié « islamique » car son vocabulaire artistique s'inspire de la pensée philosophique et spirituelle musulmane.

L'islam consacre la liberté de la pensée et de l'action en la circonscrivant dans les limites de la foi. Ce principe de liberté a toujours été à l'origine de la diversité qui a enrichi l'art et l'architecture islamique.

L'art islamique repose sur la création de motifs ornementaux qui sont à la fois d'inspiration florale, géométrique ou calligraphique.¹⁴

2.2.L'ornementation dans l'art islamique :

L'art islamique, se caractérise par la diversité des styles et des formes. L'art islamique est bien connu par l'emploi immodéré de l'arabesque, de la calligraphie et des enluminures.

2.2.1. L'arabesque :

Est un motif ornemental raffiné qui reproduit des formes étoilées en puisant dans un large éventail de figures et de couleurs chatoyantes. Les premières arabesques ont été gravées sur le dôme du Rocher et la mosquée Al- Aqsa à Al- Qods, ainsi que sur la grande mosquée Omeyyade. Les thèmes représentés à Al-Qods étaient d'essence florale et proche de l'abstraction. Ceux de la grande mosquée de Damas reproduisaient des scènes de villes.¹⁵

2.2.2. La calligraphie :

La calligraphie est l'art de la belle écriture qui s'apparaît au dessin ou à la peinture. La Calligraphie arabe dans un premier temps était utilisée pour le coran, très vite, elle s'étend à l'administration, à l'architecture et la céramique.

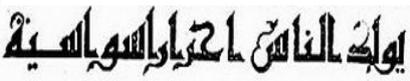
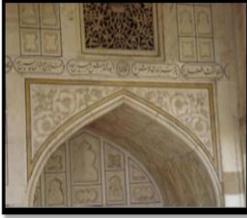
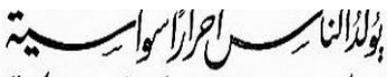
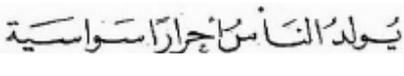
Parmi les calligraphies les plus utilisées dans l'architecture, on cite les suivantes.

¹³/Les artistes, les faiseurs d'images seront punis au jour dernier, par un jugement de Dieu qui leur imposera L'impossibilité tâche de ressusciter leurs oeuvres » (Muslim * vol.3, no. 5268).

*Muslim : l'imam Muslim ibn al-Hajjaj est l'un des six plus grands recueils de hadith de l'islam sunnite.

¹⁴/ Nasser D.Khalili, Arts de l'Islam, la collection Khalili, Institut du monde arabe, pour l'édition française Institut du monde arabe, Paris, 2009.

¹⁵/ Mémoire de Magister Option Patrimoine architectural Soutenu par M elle REDJEM Meriem L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception.

Styles	illustrations
<p>Le style koufique : anguleux et Géométrique Utilisation : la sculpture sur la pierre ou le métal, la peinture ou la gravure sur les murs des mosquées</p>	  <p>Figure n° 1: Le style koufique au mihrab de la grande mosquée de Cordoue</p>
<p>Le style perse : élégant, il réduit les figures angulaires pour mettre en valeur les courbes. prépondérantes chez les Persans, les Indiens et les Turcs</p>	  <p>Figure n° 2: Le style perse au Taj Mahal</p>
<p>Le style naskhi : il a une forme d'écriture plus rythmée Utilisation : meilleur style de composition et d'impression.</p>	  <p>Figure n° 3: Le style naskhi à la mosquée de Kairouan</p>
<p>Le style Diwani : d'origine Turque, se définit par l'élongation des caractères et son allure ornementale prononcée.</p>	 <p>Figure n° 4: Le style Diwani</p>
<p>Le style thoughra: calligraphie de style turque Utilisation : les inscriptions religieuses, les titres et les épigraphes princières</p>	  <p>Figure n° 5: Le style thoughra au palais de Topkapi à Istanbul</p>
<p>Le style maghrébin : utilisé dans les pays du Maghreb, en Espagne, caractérisé par la liberté de ses courbes ouvertes, et par la clarté et la rondeur de ses boucles.</p>	  <p>Figure n° 6: Le style maghrébin à la mosquée Salah Bey - Annaba</p>

2.2.3. L'enluminure:

L'enluminure est une peinture ou un dessin exécuté à la main, qui décore ou illustre un texte ou ses marges, la plupart du temps un manuscrit. Les termes de « miniature » ou « d'enluminure » sont fréquemment employés pour désigner la décoration peinte dans les livres. De nombreuses miniatures qui ornent les manuscrits arabes, turcs et persans. La miniature s'épanouit dans de nombreux textes profanes, scientifiques ou littéraires.¹⁶



Figure n° 7: Enluminure tîmûride

2.2.4. Les écoles de l'art islamique:

Une classification régionale est ainsi faite :

- ❖ Ecole syro-Egyptienne. Ecole Persane (Iran Mésopotamie).
- ❖ Ecole Indoue.
- ❖ Ecole Ottomane.
- ❖ Ecole du Maghreb (Maghreb +Espagne +Sicile)

3. L'architecture islamique:

L'architecture apparaît comme la première forme artistique à se développer en terre d'islam. A l'époque du prophète Muhammad (QSSSL), au tout début du VIIème siècle en Arabie. Seules deux constructions architecturales se démarquaient comme symboles de l'islam : la Kaaba ; ancien lieu de culte païen devenue le plus important sanctuaire islamique, et la maison où vivait le prophète à Médine.

3.1.Éléments d'architecture islamique:

Nous avons quelques référents spécifiques à l'architecture islamique, même si quelques-uns existaient auparavant, leur symbolisme et fonction diffèrent bien de ceux propres à l'ère islamique.

Ainsi, le minaret fit son apparition -à la mosquée de Damas pour la première fois- pour remplacer le clocher et la tour, ainsi que le dôme qui symbolise la voûte céleste qui protège les croyants recueillis. Le mihrab reçut à son tour une profusion de motifs ornementaux et les murs

^{16/} Dr Afif Bahnassi, L'Architecture islamique et ses spécificités dans les programmes d'enseignement , Publications de l'Organisation Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture -ISESCO- 1424H/2003

ont été couverts de marbre et de mosaïque destinés à masquer les vieux matériaux de construction.¹⁷

3.1.1. Piliers et colonnes :

La mosquée du Prophète Mohamed(QSSSL) à Médine dispose d'une salle de prière dans laquelle le plafond repose directement sur les troncs de palmiers représentatifs des colonnes. Notons que l'Algérie se distingue des autres pays du monde musulman par l'extrême variété des piliers et colonnes qui ornent ses salles de prière, et les galeries qui entourent les cours de ses mosquées, ceci est dû essentiellement au passage de diverses civilisations par là. Sous le califat de Umar Ibn El Khattab, les troncs de palmiers furent remplacés par des colonnes en briques séchées au soleil, connues sous le nom de Labin, et c'est seulement sous le règne de Uthman ibn Affane que l'on utilisa des colonnes de pierre. » Nous avons aussi des colonnes en marbre qu'on trouve par exemple dans la mosquée omeyyade de Koufa.¹⁸

Les colonnes ont des futs de formes variées, parmi lesquelles on cite les futs cylindriques, Galbés, tronconiques, cannelés, octogonaux, pentagonaux, torsadés, et à partie supérieure cannelée.

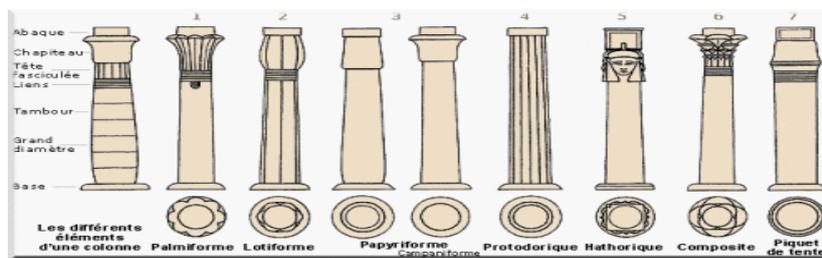


Figure n° 8:les types des colonnes

3.1.2. Arcs :

Les premiers arcs musulmans apparaissent à la Coupole du Rocher à EL-Qods. Ce sont des arcs en plein cintre légèrement brisés à la clef.

Par la suite les mosquées ont apporté à l'architecture arabo-islamique des arcs très variés: arcs de plein cintre, surbaissés, sur haussée, de plein cintre outrepassés, brisés, persans, lobés, récit-curvilignes, à lambrequin, festonnée et en anse de panier.¹⁹

^{17/} 1 Mahran (Ali Hisham) , les repères de planification et les bases de conception de mosquées dans les villes musulmanes , agenda de recherche de conférence sur l'architecture de mosquées, V5, Ryadh, 1999, p105.

^{18/} Brahim Benyoucef, op.cit. P 15- P 18.

^{19/} Roger Garaudy, mosquée miroir de l'islam, les éditions du Jaguar, Belgique, 1985. P 350.

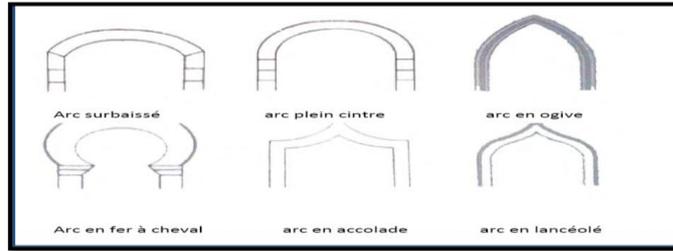


Figure n° 9: Les arcs en architecture islamique (Source : l'islam art et civilisation)

3.1.3. Coupole :

La mosquée du Prophète Mohammad (QSSSL) à Médine n'avait pas de coupole et cet élément architectural n'apparaît pour la première fois dans l'art musulman qu'à la coupole du rocher à El-Quads. Nous le retrouvons ensuite à la grande mosquée de Damas et à celle de Kairouan, puis pour le reste des mosquées du monde islamique.²⁰



Figure n° 10 : les coupoles utiliser pour les mosquées

3.1.4. voûtes :

Les voûtes d'arêtes sont formées par l'intersection de deux berceaux perpendiculaires. Les voûtes en berceaux sont des voûtes semi-cylindriques.

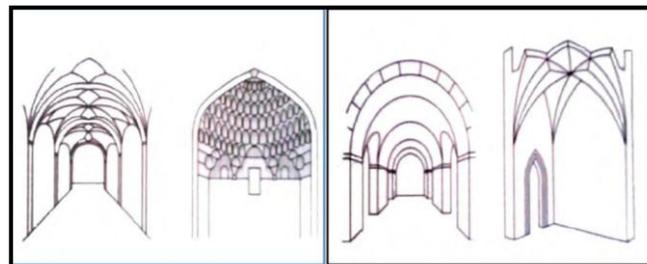


Figure n° 11: Les voutes utilisées pour les mosquées (Source : l'islam art et civilisation)

3.2. Les écoles et styles d'architecture islamique :

Le développement des différents styles, était un cumul selon les inspirations et influences des uns et des autres, en plus des adaptations aux environnements et respect des spécificités régionales et tradition des sociétés pré existantes.

Quelques soit les innovations, il y avait des référents permanents pour chaque style, nettement perceptibles pour des éléments définit; comme les minarets et les coupoles.

²⁰ C'est de la faïence émaillée, que l'on retrouve dans l'architecture Andalousse et trouve son origine au Portugal (PORTO) AZULEJO.

Des artisans et des artistes musulmans, armés de leurs talents et imprégnés des spécificités de leur environnement, innovèrent en mettant au point ces différents styles, leur principale source d'inspiration étant les préceptes de la religion islamique. Un groupe d'historiens de l'art classifient l'architecture islamique en se référant à l'appartenance géographique alors que d'autres se réclament du paramètre politique.

Ci-dessous un tableau récapitulatif regroupant les caractéristiques de chaque style :

Styles/ Caractéristiques	Illustrations
<p>Architecture Omeyyade : L'art omeyyade était caractérisé par le développement des décorations florales, et la représentation de la nature ; où l'on trouve les influences sassanides. Aussi l'utilisation de la pierre comme matériau de construction essentiel ; la dominance et maîtrise de l'art plastique monumental plutôt que la polychromie, ainsi que l'utilisation du minaret et de la coupole pour les mosquées qui étaient conçues sur plan hypostyle, en référence à la mosquée du prophète ; et dotées d'une cour centrale avec portiques, en plus de l'utilisation d'arcs plein cintre et de colonnes. Exemples : Extension de la mosquée du prophète, Koufa , Bassora, Mosquée du dôme de rocher. Grande mosquée de Damas, Mosquée el aksa.</p>	 <p>Figure n° 12: La mosquée de Kairouan (670 ap- jc)</p>
<p>Architecture abbasside L'art abbasside se caractérise par l'apparition de céramique brillante, et puis l'utilisation de décorations en plâtre. راقحزلا الجصي Au début, ils ont utilisé des formes inspirées de la nature avec persistance des formes géométriques (grappes et feuilles de raisins) ; par la suite, ils se sont éloignés de la représentation de la nature, pour représenter plutôt des formes sinueuses. Les sujets empruntés étaient loin de la nature, utilisant des formes hélicoïdales, des traits sinueux, et bandes, qui sont bien représentés. Aussi, ils ont développé la décoration en arabesque. Exemples: Grande mosquée de Samarra -848-, Mosquée ibn Touloun au Caire-878-</p>	 <p>Figure n° 13: Mosquée Ibn Touloun (source: Golyin)</p>
<p>Style fatimide Parmi ses caractéristiques l'expression minutieuse, aussi la représentation animales et humaines se sont développées. Sculpture sur plâtre, sur bois, utilisation de céramique, utilisation de verre. Exemples : Mosquée El-Mehdia -912-, Mosquée El-Azhar -1130/1149-</p>	 <p>Figure n° 14: Mosquée ElAzhar -Egypte</p>

Style ayyoubide : Ce style s'est caractérisé par la propagation de la calligraphie 'khat naskh' sur les sculptures sur pierre, marbre ou bois, ainsi que les décorations florales bien détaillées surtout pour la sculpture sur bois.

Apparition pour la 1ère fois des ouvertures appelées 'Chamsiet' et 'Qamariet' : Des vitres colorées attachées aux petites ouvertures en plâtre à l'exemple de ce qu'on a trouvé à la coupole du Roi Salah Nedjm El-Din Ayoub en 648.

Sont apparues aussi les grilles en cuivre 'chebek', moulées avec décorations, pour fermeture de fenêtres –sorte de barreaudage-; puis ce modèle s'est propagé pendant l'ère mamelouke, et ottomane. L'utilisation de céramique, et innovation d'une sorte appelée céramique ayyoubide, caractérisée par une finesse de sa matière, sculpture sur marbre et pierre, était répandue. Réalisation : medersa Salah Nedjm Eddine au Caire.



Figure n° 15: Mosquée et medersa Nedjm Eddine au Caire.

Le style mamelouk

Il est caractérisé par : L'utilisation de Matériaux divers, pierre taillée bien maîtrisée.

L'utilisation de coupoles avec Mouqarnas, et l'utilisation de Moucherabieh1.

Exemple : medersa sultan Hassan, Caire -1363-



Figure n° 16: Mosquée Baybers au Caire

Style Seljoukide

les constructeurs ont su utiliser la pierre avec ses sortes granitiques, sableuses, marbre et céramique, Ils ont aussi innové et développé de magnifiques motifs décoratifs, et ont bien maîtrisé le plâtre, la brique, et la céramique, et ont développé l'arabesque pour la décoration

Les mosquées seljoukides sont aussi caractérisées par les portails gigantesques, avec arc colossal pointu, les minarets sont souvent de section circulaire, parfois polygonales, les coupoles sont surélevées de forme bulbeuses, avec pierre taillée ou brique décorative



Figure n° 17: La mosquée-musée `Ala'ad-Din à Konya

Style indoue :

Caractérisée par l'utilisation d'arcs en accolade, de matériaux apparents (faïence), utilisation de plusieurs minarets par mosquée, de forme circulaire, décor en mosaïque ; coupole bulbeuse sur tambour.

Exemples : Mosquée Quouat el islam, Delhi, Tadj mahal, Agra

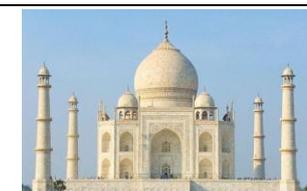


Figure n° 18: Mausolée Tadj Mahal à Agra (Inde)
Source: J. Gumpel, 1997

<p>Style ottoman : Minaret à silhouette élancé, de forme octogonale ou cylindrique, à un seul balcon , utilisation de plusieurs minarets. utilisation de coupolettes sur les travées latérales et demi coupoles avec la grande coupole au centre surmontant la salle de prière, engendrant ainsi l'effet pyramidal. fenêtres à vitres nombreux et colorés. En Turquie, s'érigèrent les facultés qui comprennent une grande mosquée, une école, une bibliothèque et un mausolée. exemples : Mosquée bleue à Istambul ; Ahmed II. 1616, Mosquée Suleimanieh, Istambul , 1557 ,.... En Algerie ; la mosquée de la pêcheurie -Alger, Djama'a Ketchaoua</p>	 <p>Figure n° 19: Mosquée Bleue à Istanbul</p>
<p>Style hispano maghrébin : L'architecture maghrébine est une continuité de celle musulmane d'Orient. Le Maghreb, dès son origine, se retrouve encadré par 2 types de mosquées : Kairouan et Cordoue. Caractéristiques générales : Utilisation de matériaux décoratifs : marbre, métaux, la mosaïque, la pierre calcaire, la faïence. Arc brisé ou outre passé pour la niche du mihrab/ utilisation d'arcs polylobés.</p>	 <p>Figure n° 20: Mosquée de Cordoue, s. prière</p>

3.3. Patrimoine architectural religieux islamique :

À partir des dynasties omeyyade (661-750) et Abbasside (750-1258) s'est forgée « la personnalité de l'art musulman » dont parle G. Marçais pour qualifier les éléments qui forment l'architecture religieuse et font désormais partie de l'art et de l'architecture des pays islamiques : le minaret (forme carrée, cylindrique, octogonale,...), la coupole, la faïence, le mihrab, le minbar.

« Cependant le patrimoine historique est pris dans le sens « d'une oeuvre créée de la main de l'homme et édifiée dans le but précis de conserver toujours présent et vivant la conscience des générations futures, le souvenir de telle ou telle destinée »

L'attachement peut aussi être lié au dicton maghrébin qui dit qu'« un lieu de culte ne doit pas être abandonné s'il a accueilli quarante jours de prière ». Cependant, cela ne veut pas dire le préserver dans le sens occidental ; les raisons sont liées au culte de Dieu et non à des raisons esthétiques ou historiques (on évoque ici la valeur d'usage),²¹

3.4. Édifices religieux islamiques :

Les édifices islamiques peuvent être représentés en un ensemble d'ouvrages:

3.4.1. La mosquée :

Dans chaque quartier une mosquée était édifiée pour accomplir les cinq prières seulement, elle ne contenait pas de Minbar, donc on n'y effectuait pas la prière du vendredi.

²¹ Ali Daher, op.cit. P 9.

3.4.2. Le Djama'a :

Dans une ville il y avait une seule grande mosquée 'Djama'a', pour effectuer la prière du vendredi, où les habitants de la ville s'y rencontrent chaque semaine, et il y a quelques rites qui exigent l'accomplissement de la prière du vendredi dans la grande mosquée de la ville, surtout le rite Shafi'i.

3.4.3. Les medersas :

Les medersas sont équivalentes aux universités et instituts de nos jours, il y avait même des résidences annexées pour étudiants et enseignants. L'enseignement était gratuit, et les horaires de cours commençaient après la prière du Fajr -à l'aube- jusqu'à la prière du Dohr -à midi-(la deuxième prière du jour). Et il y a la session d'après la prière du Asser-soir- jusqu'au Maghreb - coucher du soleil-²²

3.4.4. Les Khankah :

C'est un mot perse, qui veut dire le temple pour les prosternations soufies.

3.4.5. Les Taqiah :

Elles se sont propagées dans la période ottomane au lieu des medersas ou khankah. Se composent d'une cour ouverte, et peut contenir un jardin, une galerie couverte de coupolettes entoure la cour, et contient les chambres des étudiants.

3.4.6. Kouttab :

C'est une sorte d'école primaire, où les enfants apprennent l'écriture et la lecture, en plus du Coran.

3.4.7. Zaouia :

Les zawiya sont à la fois des maisons de prière, et surtout, des maisons de science ; le rayonnement intellectuel de la zawiya de Dilâ (Atlas) et de la zawiya ennaciria (le Draâ) attesteront, plus tard, le rôle éminent joué par les deux centres, dans la diffusion de la science, au cœur de la montagne et des steppes marocaines²³.

4. EVOLUTION DE L'EDIFICE DE LA MOSQUEE:

4.1. Définition de la mosquée:

Le mot masjid (pl. masajid), de l'arabe : "مسجد" : mosquée, associe la racine Sadjada "سجدة" : se prosterner" au préfixe de lieu de l'action « m » ; il désigne donc avant tout le lieu où le fidèle se prosterne pendant les prières rituelles et ne suppose à première vue rien de plus qu'un espace rituellement pur. Au fil du temps, ce terme est cependant venu recouvrir une réalité d'une

²² Mohamed Louizi, Mosquée dans la Cité : réalités et espoirs,

²³ /Lucien Golvin, la mosquée, pub. Institut d'Etudes Supérieures Islamiques d'Alger, 1960. P 17, P 97-101.

complexité grandissante, tant dans ses fonctions que dans son organisation et surtout dans ses formes architecturales.²⁴

4.2.Genèse de la mosquée :

« La première Maison qui a été édifiée pour les gens, c'est bien celle de Bakka (la Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers » (Coran sourate 3, verset 96) ; Selon le coran, la première mosquée était masdjid Al Harem connue également sous le nom de Kaaba à la Mecque, qui aurait été édifié par le prophète Ibrahim et son fils Ismaël.

Cependant, La première construite pendant le règne de l'islam est la mosquée de Quba à Médine. Elle aurait été édifiée lors de l'Hégire du prophète Muhammad (QSSSL) et de ses compagnons de la Mecque vers la Médine, connue aujourd'hui sous le nom de « Masjid al-Nabawi », ou la mosquée du prophète, cette dernière initie le prototype de futures mosquées. Ce modèle sera repris dans les premières mosquées dites hypostyles, notamment celles des Omeyyades à Damas (705-715 ap-jc). Ce modèle de la mosquée hypostyle connaît un large succès en Andalousie, aux frontières de l'Iran et de la Turquie..²⁵

***La mosquée du prophète à Médine (Masjid al-Nabawi).**

Le prophète détermina les plans de sa mosquée :

Sa forme carrée (selon Creswelle et Golvin) puis elle fut agrandie sept ans après l'hégire. Aidé de ses compagnons, lui-même mettant la main à la pâte. Le prophète éleva des murs en brique séchées au soleil (Labin) posés sur des assises de pierre.

Trois entrées, leurs montants construits en pierre, furent pratiquées, puis, sur le côté nord, construisit une sorte de hangar dont le toit fait d'argile et de feuilles de palmiers étaient supporté par des troncs de palmiers (Çuffa ou Z'ulla). Lorsque, seize ou dix-sept mois après l'hégire, le prophète cessa de prier en direction d'El-Qods et se tourna vers la Mecque. I l'ordonna l'édification d'un second abri dans la partie sud de la mosquée. L'abri nord fut laissé en place et servit d'asile aux indigents. Aussi, la mosquée de Médine se compose-t-elle, à partir de cette époque, d'une cour (çahan), bordée de deux espaces couverts, celui du sud constitua la salle de prière et celui du nord prit le nom de «**Mu'akhkhar**» ou partie postérieure de la mosquée.²⁶

A l'époque omeyyade, la mosquée de Koufa (reconstruite en 50H/670ap-jc par le gouverneur d'Irak, Zi'ad b. Abihi) présentait en plus de la salle de prière, de la cour et du mu'akhkhar, des galeries disposées à gauche et à droite de la cour. Appelées «**Mu'djannabât**».C'est de ce plan que va s'inspirer la plupart des mosquées des pays musulmans.²⁷

²⁴ arabe : conversation, récit), transmission des paroles et des actes de la sunna c'est-à-dire du prophète(QSSSL).

²⁵ Selon des lettres envoyées par le calife Omar ibn el Khattab à ses représentants en iraq, Sham, et Egypte.

²⁶ Interprétation religieuse par de oulémas spécialisés.

²⁷ Anette Agedorn (art) et Bernadette Schenk , religion et histoire de civilisations

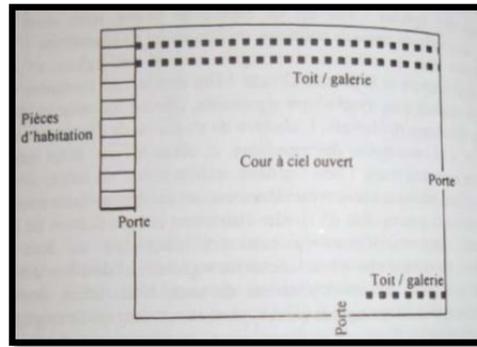


Figure n° 21: Reconstitution schématique de la maison du prophète.

4.3. Les éléments de base de la mosquée :

La mosquée du prophète était très simple, que ce soit pour sa conception, ou ses éléments, alors que la décoration était absente.

On peut ressortir les éléments suivants pour le début de la mosquée :

4.3.1. Salle de prière :

La forme de la salle de prière peut être de type hypostyle (soutenue par des colonnes ou piliers), plus profonde que large (Médine, Kairouan), soit plus large que profonde (Espagne, Maroc, Algérie).

4.3.2. Le Minbar : (chaire)

Minbar : De l'arabe : « منبر » : estrade mobile avec marches.

C'est une chaire à prêcher, durant la prière du vendredi et les prières de l'aïd, la plus répandue aujourd'hui est en bois formant un escabeau à plusieurs marches qui se situe toujours à droite du mihrab. Elle peut être en maçonnerie (pierre, brique, ...) ou en marbre et constituer ainsi un organe immobilier.²⁸

4.3.3. le mihrab :

On appelle mihrab le mur indiquant la direction de qibla, c'est un mot ancien, d'avant l'islam, Il a été cité quatre fois au coran au singulier, et une fois au pluriel.

4.3.4. Le çahn ou la cour :

C'est la partie découverte de la mosquée. La cour a une fonction de contenir les fidèles quand ils sont nombreux –sorte d'extension de la salle de prière- Ses dimensions sont proportionnelles aux dimensions de toute la mosquée et varient aussi en fonction du climat d'implantation : elle tendrait à se rétrécir dans les climats froids et à s'agrandir dans les climats chauds.

²⁸ Hassan Fathy, architecture of mosque P16

4.3.5. Riwaq ‘la galerie’ :

Le Riwaq désigne le passage large couvert tout autour de la cour de la mosquée, sachant que l’islam est né dans un climat chaud –les précipitations sont rares, d’où la possibilité de faire la prière en plein air ce qui explique l’évolution de la galerie (Riwak) généralisée pour un maximum d’ombre.

4.4. Les éléments architectoniques introduits dans la mosquée :

4.4.1. Le minaret :

C’est une sorte de tour, d’où le muezzin appelle à la prière en prononçant l’Adhan

❖ Le minaret abbasside:

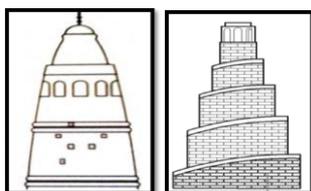


Figure n° 22: Minarets abbassides

❖ Les minarets d’Iran:

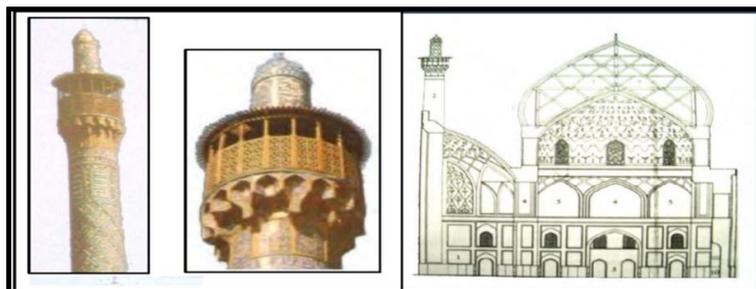


Figure n° 23: Minarets et coupole de la grande mosquée de Shah à Ispahan –style iranien

❖ Les minarets ottomans :

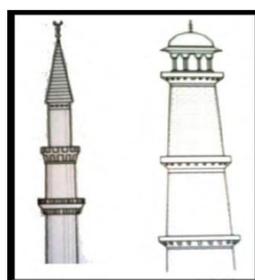


Figure n° 24: Minarets ottomans

❖ Les minarets d’Ouzbékistan et de Chine:

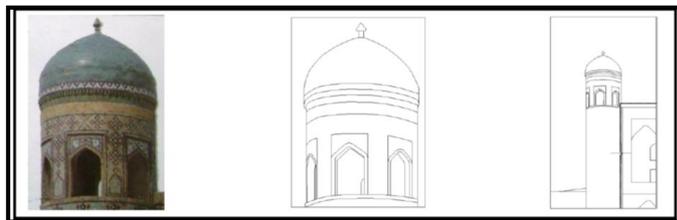


Figure n° 25: Minarets de chine

❖ **Minaret maghrébin :**

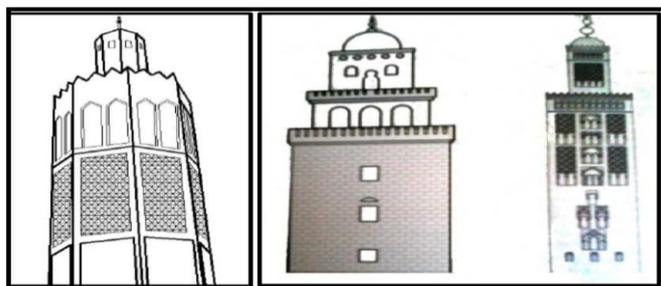


Figure n° 26: Minarets maghrébin

4.4.2. La coupole (rôle thermique de coupole) :

La 1ère conception de coupole, était sur une structure ronde de bois posée sur les murs pour construire dessus une coupole en bois, revêtue de plomb de l'extérieur, et de plâtre 'gypse' de l'intérieur.

En général la coupole contient des ouvertures pour l'aération de la mosquée ; l'air chaud sort du côté ensoleillé, l'air frais pénètre du côté ombré par les ouvertures de la coupole.²⁹

La coupole s'est répandue chez les musulmans avec des tailles différentes, et des grandes proportions chez les turcs, jusqu'à couvrir le mihrab entier, essayant de dégager la nef centrale des piliers, à fin d'avoir plus d'espace pour les fidèles.

4.4.3. L'arc :

Il existe plusieurs types d'arcs qui diffèrent de région en région, et d'époque en époque : arc plein cintre, outre passé, polylobé, arc iranien,...

Cependant Hassan Fathy rapporte dans son livre 'architecture of mosque' que dans l'architecture islamique en général l'arc plein cintre est évité au profit de l'arc outre passé non seulement pour ses caractéristiques structurelles –descentes des charges sur les colonnes- mais aussi Cela est du aux sensations de l'homme aux lignes de forces dans la structure, c'est à dire pour donner aux formes des sens symboliques.

4.4.4. Les voute :

Les vouîtes en berceaux ont la forme semi-cylindrique. Elles n'apparaissent, selon

²⁹ Patrick Ringgenberg, op.cit. P 289.

R.Bourouiba², qu'à la mosquée de Sidi Brahim (VIe siècle H /XIIIeS. J.-C.) à Tlemcen où elles couvrent les galeries qui bordent la cour, et à Djami' Djedid à Alger pour bâtir une voûte. ³⁰

4.4.5. Piliers et colonnes :

La mosquée du Prophète Mohamed (Qsssl) à Médine disposait d'une salle de prière dans laquelle le plafond repose directement sur les troncs de palmiers représentatifs de colonnes ; avant que celles-ci ne soient développées avec l'évolution d'architecture islamique, et des sortes de colonnes et piliers apparaissent.

4.4.6. Les ouvertures :

Se sont des fenêtres de différentes formes et dimensions, c'est une sorte de décoration pour les édifices, se divise en deux sortes la première avec décoration florale, et la deuxième en dent de scie, ces ouvertures sont utilisées pour les édifices arabes et surtout les mosquées d'orient arabe. Parmi les éléments introduits dans la mosquée : 'el-Chamssyet' et 'el Qamariyet'².

a-Chamsia : sortes d'ouvertures en arabesque dans le mur de la mosquée, composée de bois ajouré ou marbre.

b-Qamarye: ouverture ronde, carrée ou octogonale, s'ouvre en haut du mur ou du cou pole, et se ferment par des vitres colorées.

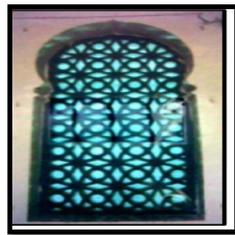


Figure n° 27: Chamsia à la mosquée sidi el ketta

4.4.7. Les mouqarnass :

Muqarnas (arabe) : Subdivision d'une trompe en une multitude de niches, trompe sen miniature formant une structure alvéolaire. Se sont des éléments qui ressemblent aux nids d'abeilles. Elles étaient utilisées dans les mosquées comme élément constructif, pour passer de la base carrée à la forme circulaire supportant le dôme en passant par la forme octogonale.

³⁰ Dr Afif Bahnassi, L'Architecture islamique et ses spécificités dans les programmes d'enseignement , Publications de l'Organisation Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture



Figure n° 28: Stalactites en cul de four – Muqarnas-

4.4.8. La Maqsûra :

Pièce privée faisant office de lieu de retraite de l'imam, en dehors des heures de prière, ou du souverain pour sa prière. Elle est délimitée soit par une tenture, soit par des panneaux de menuiserie, soit bâtie en dur.

4.4.9. La Dikka :

Estrade généralement surélevée de 2m du sol, placée vers le milieu de l'espace de prière, du haut de laquelle un assistant répète ce que dit l'imam pour guider la prière, à l'intention des membres les plus éloignés de l'assistance.³¹

5. Classification de mosquées:

Les mosquées sont classées en quatre catégories, selon l'emplacement, la surface et la fonction.

5.1.El-Masjid el-Djami'i (Grande mosquée ou mosquée de vendredi)

Se situe dans le centre des services, de l'unité de voisinage, ou le quartier, et représente le noyau de la ville. Elle est au service de 3000 à 8000 personnes, à une distance moyenne de 250m. Dans cette mosquée qui était la plus grande dans les anciennes villes musulmanes, s'effectuaient les prières du vendredi, et des deux Aïd (Aïd et- Fitr et aïd el-Adha), en plus des cinq prières quotidiennes.

5.2.El-Masjid (Mosquée) :

C'est le noyau de regroupement des habitations, elle est au service d'une unité de voisinage, et lui assure les services culturels, destinée à assurer les cinq prières ; cette mosquée est au service de 1500 personnes, à distance de 100m.

Comme la grande mosquée, la mosquée de quartier est aujourd'hui dotée de minarets et d'un Minbar car on y effectue toutes les prières quotidiennes et exceptionnelles. Elle existe en grand nombre dans une ville, afin de satisfaire le nombre d'habitants par quartier.

5.3.El-Moussallah (Oratoire) :

Initialement, à l'extérieur des remparts des Benu-Souleyma, à proximité du marché, Le prophète Mohammed (QSSSL) et les croyants y effectuaient les prières de l'Aïd.³²

³¹ Hassan Fathy, architecture of mosque

Le moussallah était un grand espace en plein air réunissant les musulmans pour les prières de l'Aïd, etc, il était sans minaret, implanté dans les anciennes villes à proximité des remparts et de portes, fréquentées, surtout par les voyageurs et les étrangers commerçants, pour les cinq prières quotidiennes. En dehors des heures de prière, il peut être composé d'un Mihrab uniquement, ou additionné à un mur d'enceinte avec entrées.

5.4. Moussalla l'aïd :

Oratoire pour les deux fêtes musulmanes³² :

Se situe sur les bords de la ville, pour groupement des citoyens de la ville, ou plusieurs quartiers résidentiels, ne s'utilise que pour l'accomplissement de la prière des deux Aïd, cette mosquée est plus générale que celle de vendredi.

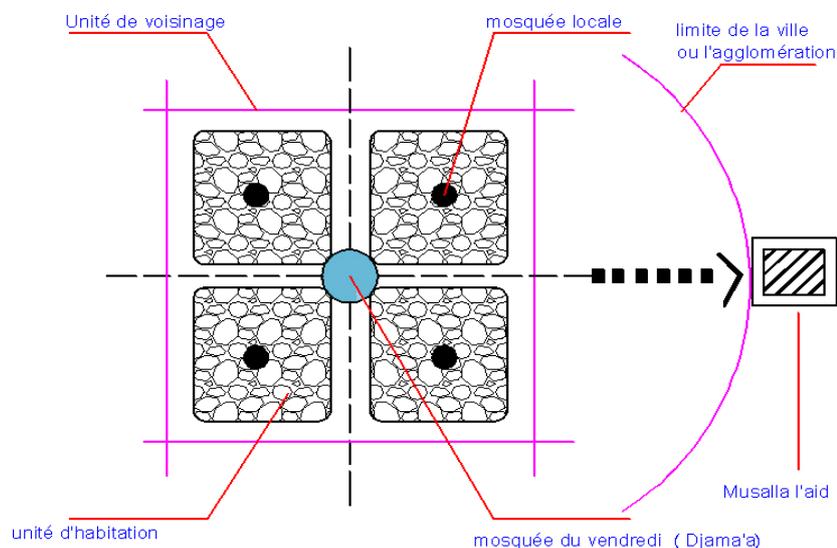


Figure n° 29: localisation des mosquées par rapport à l'unité de voisinage

6. Typologie des mosquées:

L'architecture des mosquées évoluera suivant les régions ; les époques ; et les découvertes technologiques. Cependant, en ce qui concerne les formes générales de mosquées schématiquement nous distinguons : les mosquées de plan arabe ; mosquées de plan Iranien, mosquée de plan ottoman, et mosquée de plan moghole.

³² Al Sayed el wakil, ainayet el islam bi takhtit el moudoun wa aimaratiha, p89

6.1. Plan arabe :

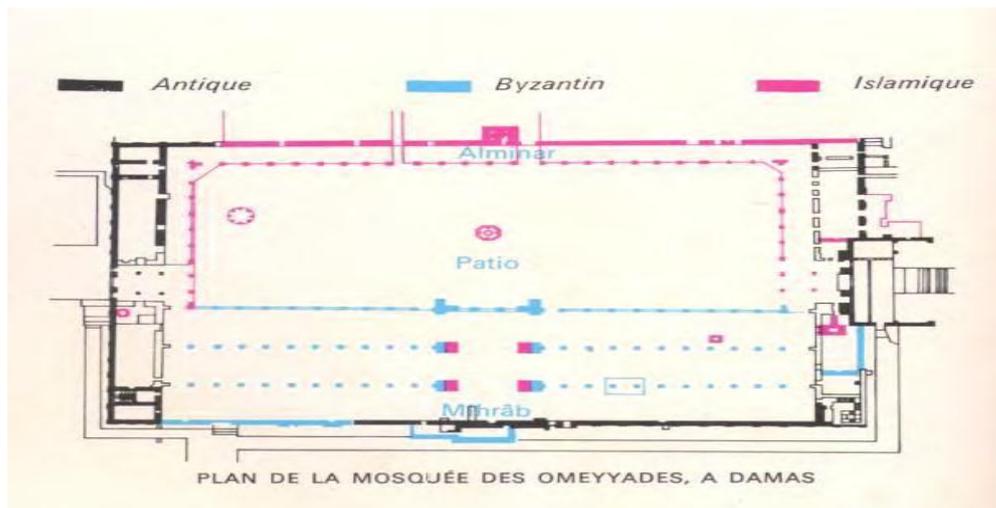


Figure n° 30: Plan arabe, mosquée des omeyyades à Damas

6.2. Plan iranien :

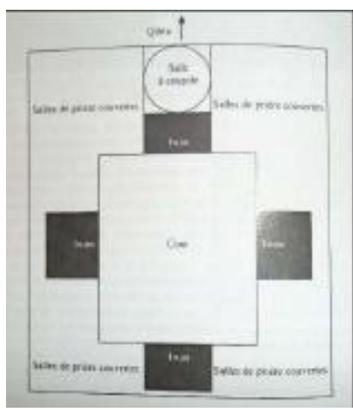


Figure n° 31 plan iranien

6.3. Plan ottoman:

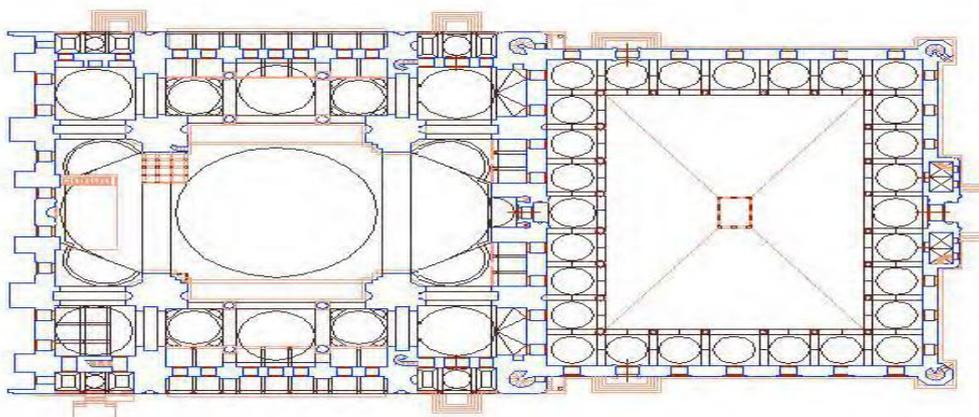


Figure n° 32: Plan Ottoman : mosquée Suleymanieh à Istambul

7. Les rôles de la mosquée :

La charia islamique a déterminé que la mosquée est appelée à jouer de nombreux rôles au sein de la communauté musulmane, et les savants classiques ont consacré une partie considérable dans les livres de fiqh (jurisprudence) pour mettre en évidence ces rôles.

Donc, dans l'islam la mosquée englobe plusieurs fonctions, en plus de la prière, et l'enseignement de la religion, on trouve les fonctions législatives, sociales, économiques, culturelles, et politiques :

7.1.Rôle cultuel :

La mosquée est un lieu de culte et de prière, les cinq prières prescrites ainsi que la prière du vendredi, les prières des fêtes musulmanes, ont lieu dans la mosquée, et de là l'appel d'Allah est lancé.

Outre la prière, l'adoration et la prosternation de dieu par tous les moyens ont lieu au sein de la mosquée.

7.2.Rôle politique :

La mosquée était le siège de l'Organisation islamique de l'État, elle était le siège de la direction suprême de l'État islamique.³³

7.3.La mosquée était une section du ministère de l'Information et la culture :

La mosquée est considérée comme un important centre d'information islamique, car elle est la scène de la vie politique, sociale, culturelle et rituelle.

Toutes les nouvelles importantes relatives à des questions vitales étaient annoncées dans la mosquée, ainsi, c'est l'un des moyens les plus efficaces de réussite de da'wah¹ et de diffuser information.

7.4.La mosquée était un tribunal judiciaire :

La mosquée était un lieu où les juges siégeaient à régler les différends et à examiner les plaintes. Il y a beaucoup de preuves démontrant cela et il n'y a pas de différence d'opinion entre les différentes écoles de pensée à ce sujet.

7.5.Rôle social :

La mosquée est une maison et un refuge pour les pauvres, les nécessiteux et les voyageurs – Bukhari rapporte que le Messenger d'Allah (QSSSL) avait réservé un coin de la mosquée comme refuge pour les pauvres qui étaient connus.

³³ Abd essatar Othman, el madina el islamia, p240.

Aussi la mosquée était un lieu de manger pour les affamés et les nécessiteux, Ibn Majah a rapporté que 'Abdullah Ibn al Harith a dit: «Nous avons utilisé pour manger le pain et la viande dans la mosquée durant la vie du Messager d'Allah (QSSSL).³⁴

7.6.Rôle éducatif :

Cercles pour étudier le Coran et le Fiqh, Réunions et conférences sont considérées comme des méthodes efficaces de départ d'information sur l'islam ; elle est un important centre culturel où les érudits tiennent cercles d'études, débats et conférences sur les sciences du Coran, le hadith, le Fiqh et la langue arabe.

La mosquée est une université pour l'apprentissage et l'enseignement :

La mosquée enseigne les rudiments de la 'aqida (croyance), les actes de culte et les règles de la charia –culte- dans tous les domaines, politique, économique, social, judiciaire et autres.

7.7.Rôle culturel:

La mosquée est une plateforme pour l'art oratoire, l'éloquence et la poésie, AI Tirmidhi- Imam Ahmad a rapporté sur l'autorité de Jabir Ibn Samra, qui a dit: «Je vus le Messager d'Allah (QSSSL) plus d'une fois assis dans la mosquée alors que ses Compagnons se rappelaient la poésie et les choses, depuis l'époque de jahilivah2, il (QSSSL) partageait parfois un sourire avec eux."

8. Conclusion :

Qu'il soit musulman ou adepte d'une autre confession, l'artiste a transposé les traditions de la période antéislamique dans l'architecture islamique. Avant et après l'avènement de l'islam, l'artiste, qu'il soit architecte ou maçon, a hérité de ces traditions.

Lors de leurs conquêtes, les musulmans arabes n'avaient pas innové les fondements d'une architecture islamique. C'est plutôt la pensée islamique qui se diffusa parmi les populations un siècle plus tard.

Les traits de l'architecture islamique précités, sont des principes immuables qu'il importe de préserver, et ce, par leur application à l'architecture moderne.

La modernisation de l'architecture est en étroite corrélation avec le paradigme de l'authenticité. De fait, l'architecture étant la marque saillante de l'identité, sa modernisation ne signifie nullement qu'il faille bafouer les spécificités culturelles. Ceci est d'autant plus vrai que l'identité propre s'exprime à travers un système de valeurs religieuses et un patrimoine profondément ancré et pluriséculaire.

³⁴ Merouani Yamina Nasri, dynamique de conception de la mosquée, sur la lumière des instructions islamiques, mémoire de magistère, université de constantine, 1999

Les paramètres de l'architecture islamique moderne, sont clairement perceptibles dans un certain nombre d'édifices publics et privés dans les pays islamiques. Parmi ces ouvrages, citons le bâtiment du Ministère des Affaires étrangères d'Arabie Saoudite à Riyadh, oeuvre de l'architecte Hening Lorscheid qui s'est vu décerner le prix Agha Khan en 1985. Ce style architectural instaure la base d'une future architecture saoudienne, étant donné qu'elle s'inspire des traditions architecturales locales qui sont de facture purement islamique. Nous avons l'exemple aussi de la mosquée Hassan II au Maroc, où les artisans qui maîtrisent l'art de l'ornementation sur le zellige, le dessin de motif et la calligraphie sur le plâtre ciselé, le bois peint ou le marbre. Les artisans ont apporté leur savoir-faire à la mosquée Hassan II qui, par ailleurs, n'a pas négligé les structures et les techniques modernes à savoir la détermination de la qibla grâce au laser, le placement de piliers contre les vibrations, les vagues et l'oxydation, le toit ouvrant conçu par l'architecte Michel Pinseau. De ce fait, l'architecture islamique moderne prendra appui sur les valeurs pérennes de l'authenticité aussi bien que sur les éléments variables de la modernité.³⁵

CHAPITRE II. L'ISLAMISATION DE L'ALGERIE:

1. Introduction :

La conquête par les Arabes de l'Algérie fait bloc avec celle de la Tunisie et du Maroc par Uqba Ibn Nafi. Les Arabes foncent vers l'Ouest, et le Maghreb entier est soumis dans les premières années du (VIIIe siècle).

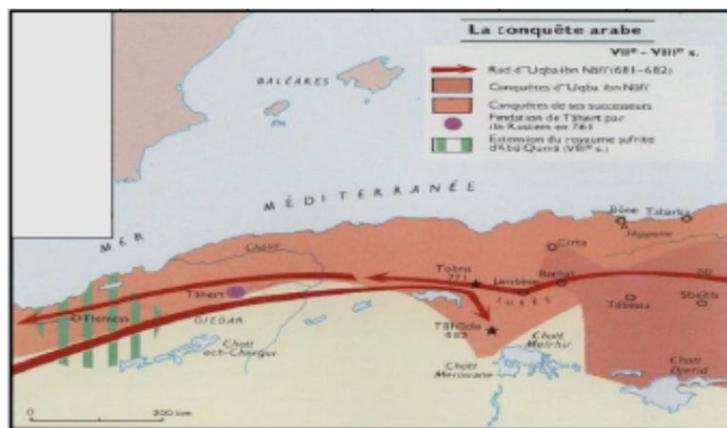
Les Arabes doivent constamment lutter contre les révoltes berbères, le Maghreb se morcelle en émirats plus ou moins indépendants. Tahert (Tiaret), devient vers la fin du (VIIIe siècle) la capitale de la dynastie des Rustumides qui règne sur les Hautes Plaines de l'Ouest Algérien et s'oppose à l'émirat Aghlabide par ses caractères ibadites (courant kharidjite modéré).

Au début du Xe siècle les Rustumides tombent sous les coups des Fatimides, dynastie chiite, fondée par Ubayd Allah qui succède aux Aghlabides en Ifriqiya. Après leur installation en Égypte (969 ap-jc), ils confient Ifriqiya à la dynastie berbère des Zirides.³⁶

À l'Ouest, cependant, les succès de la dynastie berbère des Almoravides sont allés en se Multipliant vers Tlemcen et Oran. Abd al-Mumin, successeur d'Ibn Tûmart et premier calife de la dynastie des Almohades.

³⁵ Roger Garaudy, op.cit. P 46.

³⁶ Cette interprétation se fonde sur le symbole de la verticalité, très présent dans la pensée musulmane. Le calame du calligraphe et la lettre Alif, en forme de trait vertical, ont été perçus comme des symboles de l'intelligence divine. Le minaret rappelle également la position verticale de l'homme, signe de sa suprématie sur le monde.

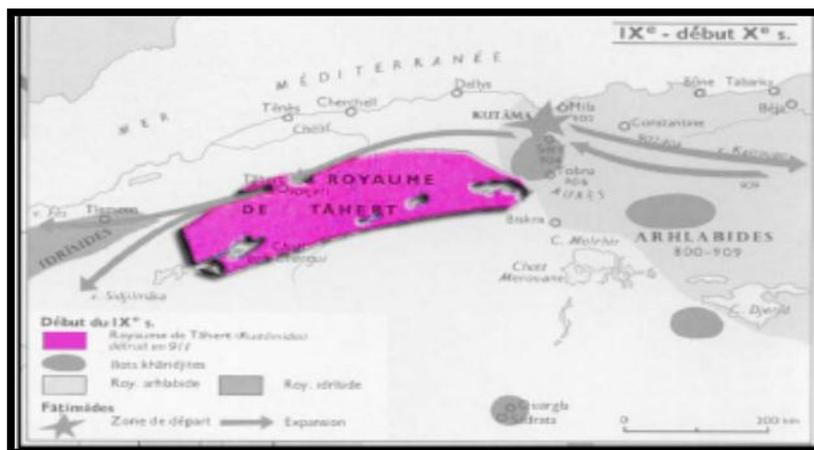


Carte n° 1: L'Algérie durant les conquêtes arabe

Etudier les caractéristiques architecturales des différents bâtiments issues de ces dynasties, va nous permettre de situer dans la perspective des traditions architecturales en Algérie, des courants stylistiques présentés chronologiquement d'influence ou d'inspiration quand certains éléments sont empruntés ou vaguement apparentés à tel ou tel style.

2. les caractéristiques architecturales durant les conquêtes arabe

2.1. Les Rustumides (144-296 H/ 761-908/09 ap-jc).



Carte n° 2: Dynastie Rustumide.

- **Plans et masses des mosquées sous les Rustumides.**

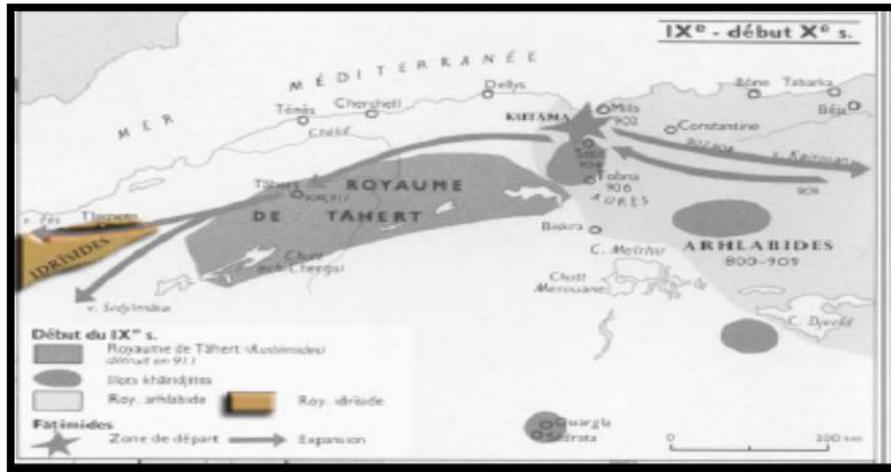
- La mosquée de Tahert possède une salle hypostyle, composée de quatre nefs transversales. Selon Marçais⁵⁴, il existe le même type de mosquée à Fès.

- Les ruines de Sedrata constituent le prolongement de l'art et de l'architecture des Rustumides. Une mosquée couverte de coupes ovales juxtaposées et plusieurs ensembles résidentiels ont été découverts. L'art de Sedrata est caractérisé par sa décoration simple en plâtre ou des inscriptions en kufique³⁷.

Sedrata semble être le point de rencontre où plusieurs influences de l'Est et l'Ouest convergent.

³⁷ CH-André Julien, *Histoire de l'Afrique du nord, Tunisie- Algérie- Maroc*, 2 édition, Payot, Paris, 1961. P 136.

2.2. Les Idrissides (789-926 ap-jc).



Carte n° 3: Dynastie Idrisside.

• Plans et masses des mosquées sous les Idrissides.

Sur le plan architectural il existe une ressemblance entre les premiers minarets de Fès et ceux de Kairouan, cette ressemblance se vérifié au niveau des formes massives des minarets, avec des coupoles surmontant le haut des tours⁵⁷.

- La mosquée du vieux Ténès offre le plus ancien exemple de mihrab sur plan polygonal à niche octogonale.³⁸

Ce modèle a été repris dans toutes les mosquées médiévales de l'Ouest algérien sous l'influence des grandes mosquées de Kairouan et de Cordoue qui ont délaissé la forme curviligne traditionnelle.



Figure n° 33: Minaret mosquée al- Quarraouiyin à Fès



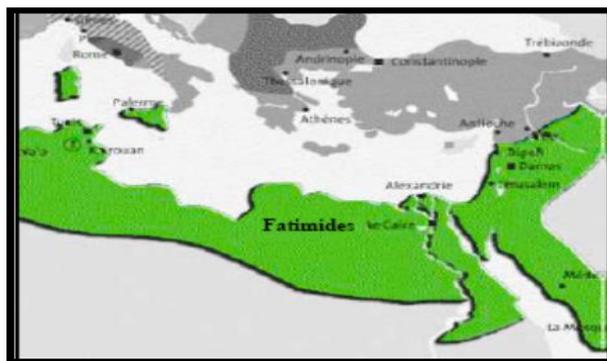
Figure n° 34: Minaret mosquée Kairouan

39

³⁸ Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 34.

³⁹ Boussora /Chikh Kenza, op.cit. P 38.

2.3. Les Fatimides (909-969 ap-jc).



Carte n° 4: Dynastie Fatimide

- **Plans et masses des mosquées sous les Fatimides.**

Malgré une origine mystérieuse et une généalogie contestée, les Fatimides ont été l'une des dynasties les plus brillantes de l'Islam.

-L'architecture fatimide a su intégrer ensemble des influences multiples aussi bien byzantines et antiques, qu'abbassides et andalouses...(Les niches utilisées comme élément décoratif dans la façade de la mosquée de Mahdia, existaient déjà dans le répertoire architectural Aghlabide et Abbasside)⁴⁰

-L'utilisation des porches monumentaux et de la présence sur les façades en pierres d'un rythme formé par de hautes niches à coquilles ou à muqarnas, surmontées d'arcs persans et d'inscriptions se détachant sur un fond floral.

La mosquée de Mahdia, son plan, tout en reprenant des éléments locaux, introduisait des caractéristiques architecturales typiquement fatimides, notamment la présence d'un portail monumental en façade, Il rappelle les arcs de triomphe de l'époque romaine et les entrées des châteaux omeyyades. Cette entrée monumentale est chargée de valeurs symboliques et spirituelles qui sont en rapport avec la doctrine chiite. cette première mosquée fatimide exerça influence notable sur les mosquées fatimides ultérieures.⁴¹

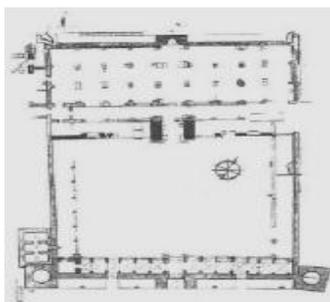


Figure n° 35: Plan de mosquée de Mahdia(Tunisie)



Figure n° 36: la salle de prière (mosquée de mahdia)

⁴⁰ Boussora /Chikh Kenza, op.cit. P 38.

⁴¹ Rachid Bourouiba, l'art religieux musulman en Algérie, 2e édition, S.N.E.D. Alger, 1983. P 37, 47,51.

2.4. Les Zirides (972-1148 ap-jc) et les Hammadites (1007-1152ap-jc).



Carte n° 5: Dynastie Ziride et Hammadite

- **Plans et masses des mosquées sous les Zirides et Hammadites.**

- Les chapiteaux Zirides et Hammadites peuvent se répartir en trois grandes catégories: Chapiteaux à peine épannelés, Chapiteaux à rangé de feuilles d'acanthé et Chapiteaux à deuxrangées de feuilles d'acanthé.

- Les minarets hammadites sont parallélépipédiques, ont emprunté leurs formes aux minarets omeyyades d'Espagne. Les Zirides et les Hammadites avaient des édifices à colonnes.

- Le décor : les zirides et les Hammadites ont utilisé pour leur décor le marbre, le bois, le plâtre, la pierre, la brique, le verre la céramique et les métaux

- Les mihrabs zirides et hammadites, ont la partie supérieure en cul-de-four. Les niches semi-cylindriques, les niches à fond plat hammadites semblent avoir été empruntées aux monuments sassanides, plus particulièrement au Taq-i-Kesra par l'intermédiaire des édifices Fatimides et Abbassides.⁴²



Figure n° 37 : Minaret de la mosquée de la Qal'a des bani hammad(1007-1008ap-c) à



Figure n° 38 : Minaret de forme parallélépipédique, mosquée, Sayyidi Abu Marwan à Annaba(zarides)



Figure n° 39 : Mihrab en cul-de-four lisse de la msquée de sayyidi abumarwan.

⁴² Rachid Bourouiba, l'art religieux musulman en Algérie, 2e édition, S.N.E.D. Alger, 1983. P 37, 47,51.

2.5. Les Almoravides (en arabe al Murabitun) (1056-1147 ap-jc).



Carte n° 6: Dynastie Almoravide.

• Plans et masses des mosquées sous les Almoravides.

- A l'époque almoravide il y avait un changement dans les proportions, le plan de la mosquée plus profond que large, avec des nefs perpendiculaire au mur de la qibla, une salle de prière bien plus large que profonde et une cour bordée de galeries. Les mosquées almoravides sont des édifices à piliers (excepté la grande mosquée de Tlemcen).

- Les mosquées almoravides sont construites sur piliers et sont couvertes de toits en tuiles, à deux versants.

- A l'époque almoravide aucun minaret n'a été construit.

- Les Almoravides n'ont pas été les premiers à adopter la niche de section polygonale mais ils lui ont donné une forme inusitée : celle d'un hexagone.

- Les Almoravides ont été les premiers à orner l'intérieur de leur mihrab de claustra meublé de décor végétal.

- Dans les mosquées almoravides il y a plusieurs types de piliers : les piliers rectangulaires, les piliers en T et les piliers cruciformes.

- L'originalité des almoravides se manifeste dans le décor de leurs coupoles, ils ont mis en honneur la coupole à stalactite.⁴³

- Les mosquées almoravides sont ornées d'une frise d'acanthé ou une feuille étalée alterne avec deux groupes de feuilles pliées suivant la nervure médiane.

- Les Almoravides sont moins variés dans les matériaux de construction que les Zirides et les Hammadites. Ils n'ont utilisé que le marbre, le plâtre et le bois.

- A l'époque almoravides sont apparus et se développe l'arc lobé tréflé, l'arc recti-curve et l'arc à lambrequin.

⁴³ Rachid Bourouiba, *l'art religieux musulman en Algérie*, op.cit. P 113, 114, 117,125.

-Les Almoravides se sont inspirés par l'art andalou ; ont doté l'Algérie de trois grandes mosquées : Tlemcen, Alger et Nèdroma qui sont influencées par la grande mosquée de Cordoue, les palais de Madinat al-Zahra et al-Jaféria de Saragosse.⁴⁴

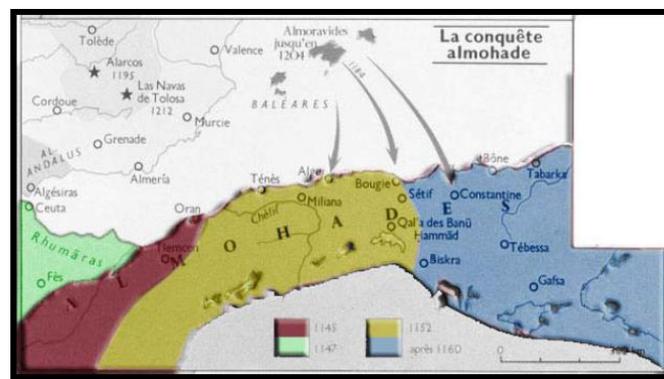


Figure n° 40: Couverte en tuiles de la grande mosquée de Tlemcen



Figure n° 41: Décor intérieur de la coupole en stalactite de la grande mosquée de Tlemcen

2.6. Les Almohades (en arabe al-Muwaḥḥidūn) (1147-1269 ap-jc).



Carte n° 7: Dynastie Almohade.

• Plans et masses des mosquées sous les Almohades.

-Les Almohades se sont inspirés pour la forme de leurs mihrabs de celui de la grande mosquée de Tlemcen. Et ont construit des niches de plan hexagonal.

-Ils ont construit des mosquées avec des salles de prière plus larges que longues. Et des nefs perpendiculaires au mur du mihrab.

-Les Almohades ont utilisé des portes en avant-corps qui se rencontrent déjà à la mosquée fatimide de Mahdia et à l'oratoire de la Qal'a des Banî H'ammâd, aucune dynastie n'en avait systématisé l'emploi avant celle de Abd al-Mu'min.⁴⁵

Les Almohades n'ont pas employé de colonnes isolées mais des colonnes à demi-engagées dans les murs.

⁴⁴ Rachid Bourouiba, *ABD AL-MU'MIN flambeau des Almohades*, 2e édition, SNED, 1982. P 86, 100, 102, 106.

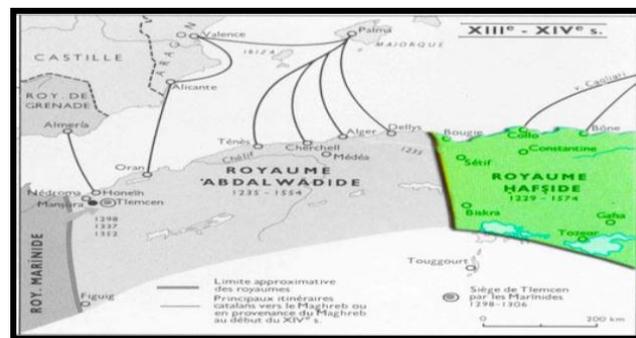
⁴⁵ Rachid Bourouiba, *ABD AL-MU'MIN flambeau des Almohades*, 2e édition, SNED, 1982. P 86, 100, 102, 106

Les chapiteaux almohades s'inspirent des chapiteaux de type composite des grandes mosquées de Cordoue et de Tlemcen. Ils ont créé un nouveau type de chapiteau, communément appelé "hispano-mauresque".

Les Almohades ont surtout utilisé les arcs brisés outrepassés, appareils en brique, les arcs à lambrequins et les arcs lobés sous formes brisées et outrepassées parfois tréflées ou moulurées.

-La plupart des minarets ressemblent à ceux de la mosquée de Cordoue. Les tours sont de forme carrée, la partie supérieure présente des merlons à dents et se termine par des lanternons (Les Almohades ont succédé aux Hammadites et aux Almoravides en Algérie, et ils n'ont laissé sur notre sol aucun monument digne de ce nom, puisque Abd al-Mu'min et ses descendants se sont intéressés par le Maghreb Extrême, ils ont fait des travaux à la grande mosquée de Tlemcen et fondé la qubba de Sayyidî Abî Madyan⁶⁷).

2.7. Les Hafside (1229-1574 ap-jc).



Carte n° 8: Dynastie Hafside.

- **Plans et masses des mosquées sous les Hafside.**

- L'art hafside, à l'image du régime politique de la dynastie, fait la synthèse de la tradition d'Ifriqiya⁶⁹ et des apports de l'époque Almohade.

- Les Hafside furent des bâtisseurs, ils trouvèrent dans les villes de nombreux souvenirs de l'architecture Aghlabides et Çanhajiennes, en plus des influences orientales qu'elles leur rappelaient. Ils se soumièrent aux leçons des artistes Andalous.

- Les salles de prière dont les nefs sont couvertes par des voûtes d'arêtes

- La construction en pierre et voutes en berceau sur des colonnes.⁴⁶

⁴⁶ CH-André Julien, Histoire de l'Afrique du nord, Tunisie- Algérie- Maroc, 2 édition, Payot, Paris, 1961. P 136.

La mosquée possède une salle de prière rectangulaire plus profonde que large et qui comporte sept nefs de neuf travées. Les arcs brisés outrepassés, délimitant des voûtes d'arêtes, reposent par l'intermédiaire d'impostes sur des colonnes en marbre surmontées de chapiteaux hafside. Le mihrab, revêtu de panneaux de marbre, se présente sous la forme d'une niche surmontée d'une coupole à stalacites en stuc, flanquée de colonnettes à chapiteaux

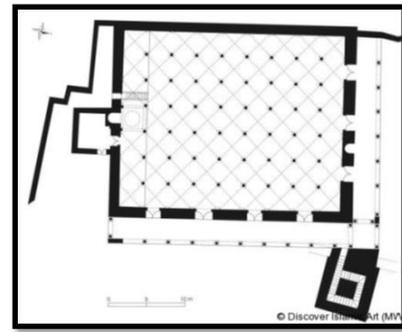
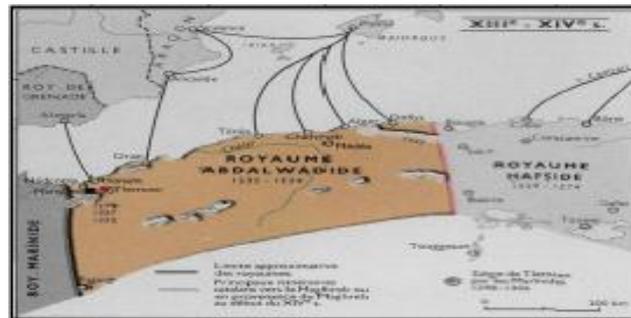


Figure n° 42: Plan de la mosquée de la Qassaba à Tunis

2.8. Les Zianides (les Abd-Al-Wadides) (XIII^e au XVI^e s).



Carte n° 9: Dynastie Zianide

-Les constructions religieuses zianides de petites et moyennes dimensions, ont un minaret situé à l'un des angles de la mosquée⁷². Leurs minarets étaient décorés de toutes les faces comme ceux édifiés par les Almohades.

Sous les Zianides, retour à la simplicité des monuments magrébins pré-almoravides (absence de l'arc lobé)⁷³.

Comme les Almoravides, les artistes Abd-al-wadides ont utilisé l'arc plein cintre, l'arc plein cintre outrepassé, l'arc brisé outrepassé à deux centres et l'arc festonné, avec ce dernier ils ont fait un plus large usage que les Almoravides⁷⁴.

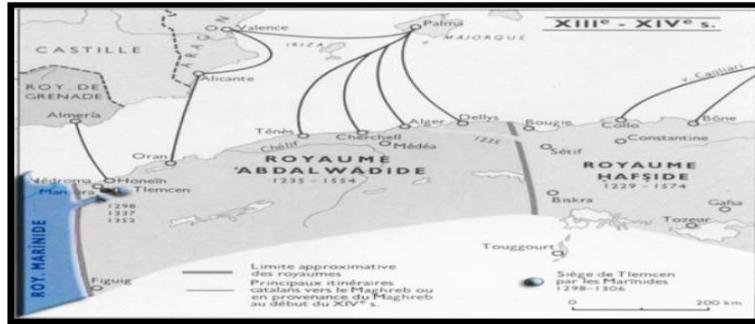


Figure n° 43: Minaret de la mosquée d'al-Méchouar à Tlemcen (Fin XIII^e - début XIV^e siècle)



Figure n° 44: Mosquée Sayyidî Abû l-H'asan à Tlemcen (1296-1297ap-jc)

2.9. Les Mérinides (Marinides) (1269-1465 ap-jc).



Carte n° 10: Dynastie Mérinide

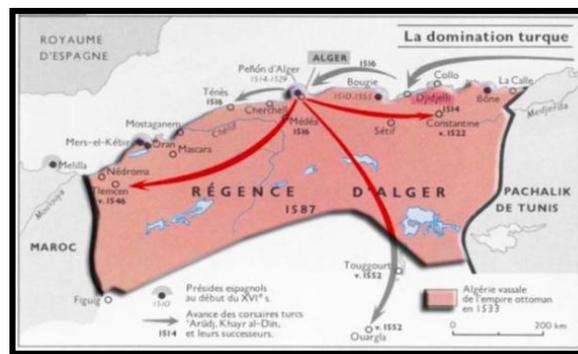
- **Plans et masses des mosquées sous les Mérinides.**

- Les édifices mérinides, sont de grandes ou moyennes dimensions. Le rapport des dimensions des mosquées mérinides était très voisin de celui des mosquées omeyyades, il semble qu'ils aient pris leur modèle d'Andalousie.

- Les Mérinides avaient des cours carrées ou presque carrées, alors que les cours des mosquées almoravides et almohades étaient rectangulaires.

- Les mérinides ont utilisé la pierre, le marbre, le plâtre, la brique, la céramique, le bois et le bronze⁷⁷.

- Comme chez les Abd al-wadides, le décor floral est employé seul ou en association avec l'épigraphie, la géométrie ou l'architecture.



Carte n° 11: Dynastie Ottomane.

- **Plans et masses des mosquées sous les Ottomans.**

Le style des mosquées turques se trouve seulement dans les provinces gouvernées par les Ottomans, comme l'Algérie. Les gouverneurs faisant édifier des mosquées semblables à celles existantes déjà dans leur pays, et aussi inspiré de l'héritage architectural existant.⁴⁷

⁴⁷ 81 Azzedine Guelloz, L'islam, éd Fayard, France, 2004.

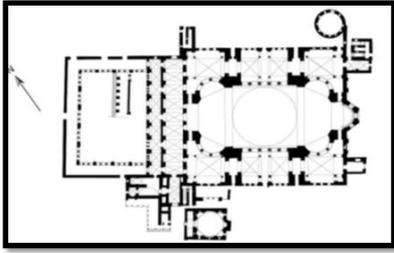


Figure n° 45: Plan de Sainte-Sophie sous Justinien

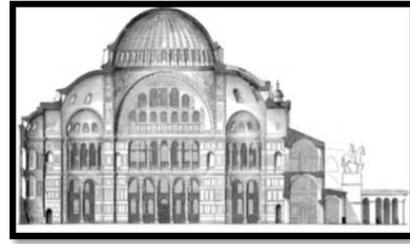


Figure n° 46: Coupe de Sainte-Sophie

3. Les caractéristiques des mosquées selon les dogmes de l'islam.

L'avènement de l'Islam va opérer les changements les plus radicaux qui vont donner à la société Algérienne les contours et les profils qui la caractérisent aujourd'hui, plus particulièrement du point de vue sociologique, religieux et culturel. Très riche en dynamique culturelle engendrée par les différents Etats, l'installation de courants politiques et religieux, venus du Moyen Orient, pays du Khalifat, et ce jusqu'à la période ottomane.⁴⁸

3.1. Les courants qui ont prévalu en Algérie.

a- Le sunnisme.

a-1- Le rite malékite.

Le rite Malékite est le plus répandu en Algérie et dans tout le Maghreb Arabe. Il reste prépondérant dans les pratiques religieuses maghrébines en général et algériennes en particulier.

a-2- Le rite hanafite.

Le rite Hanafite est le rite officiel de l'Empire Ottoman. Le Dey d'Alger se réunissait avec les 'Muphtis'' des deux rites (Hanafite et Malékite) lors de toute décision les impliquant. L'effet de cette coexistence est toujours visible et perceptible dans l'Algérie contemporaine, et très particulièrement à Alger

b- Le Chiisme.

b-1- Le rite ibadite.

Le rite ibadite est issu du rite kharidjite avec lequel il partage l'origine. Les Ibadites forment aujourd'hui une communauté entièrement intégrée et partie prenante du paysage religieux et culturel algérien.⁴⁹

3.2. Conception des mosquées selon ces courants.

*Le rite malékite : considèrent que toute décoration qui distrait le peuple est comme indésirable (makruh).

*Le rite hanafite : permet la décoration tant qu'elle n'est pas sur le mur vers lequel les gens font face pendant la prière.

⁴⁸ Revue des mondes musulmans et de la méditerranée, Fariba Abdelkhah et d'Abderrahmane Moussaoui, les mosquées espaces, institutions et pratiques, 125, 2009-1. P 217- 232

⁴⁹ A.Dahdouh, la ville de Constantine durant l'époque Ottomane, op.cit. P 495.

*Le rite ibadite : Parmi les caractéristiques des mosquées ibadites du Mzab en Algérie ; la multiplication des mihrabs et des lieux de prière extérieurs à la salle (leur fréquentation varie selon les saisons et les heures du jour).

4. L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en Algérie.

Etudier la typologie et l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques composants de la mosquée, est une voie vers la connaissance de ce patrimoine bâti. Il s'agit aussi d'identifier des catégories qui permettent d'ordonner un repérage pouvant s'appliquer lors de la conception de mosquées.

La mosquée comprend diverses pièces dont celles surmontées d'une coupole, visible depuis l'extérieur en l'occurrence la salle de prière comprenant des arcades, des piliers et des colonnes et le mihrab orienté orientant spatialement vers la Mecque (la Qibla), mais également un minaret.

Dans ce qui suit nous aborderons d'abord les éléments architecturaux puis architectoniques, cet abord se fera de l'intérieur à l'extérieur.⁵⁰

4.1.La situation.

Les mosquées en Algérie se caractérisent selon deux types : construites dans un ensemble Architectural ou indépendant de ce dernier.

4.1.1. La mosquée construite dans un ensemble architectural :

Cette idée des ensembles architecturaux en Algérie est antérieure à l'époque ottomane, elle est apparue pour la 1ère fois aux Zianides et Mérinides à Tlemcen avec celle de la mosquée Al-Ubbâd⁸³. Où on trouve la mosquée entourés des boutiques pour le commerce, des écoles, des hôtels,...etc.

4.1.2. La mosquée indépendante d'un ensemble architectural :

La mosquée soit Indépendante de toute institution religieuse, éducative ou commerciale, suit la tradition de la mosquée du Prophète.

4.2.L'organisation spatiale.

Les mosquées en Algérie sont construites suivant deux modes : les mosquées suspendues et celles au niveau de la chaussée.

4.2.1. Les mosquées non suspendues :

Ce style est le plus ancien, apparu avec la mosquée du prophète, composé d'un rez de chaussé. La majorité des mosquées ont suivi ce style dès les premières années de l'islam et jusqu'à l'époque ottomane ainsi que toutes les mosquées du Maghreb antérieures de cette époque

⁵⁰ A.Dahdouh, la ville de Constantine durant l'époque Ottomane, op.cit. P 496

sont d'un seul niveau, commençant de la mosquée de Kairouan et jusqu'aux mosquées Zianides et Mérinides.

4.2.2. Les mosquées suspendues :

Pour ce style le rez de chaussé sera réservé pour le commerce ou autres activités et la mosquée se trouve au premier niveau.

Ce style est apparu en Algérie avec l'entrée des Ottomans. Ses premiers exemples la mosquée d'Ali Betchine à Alger (1032 H/ 1622 ap-jc). L'apparition des mosquées suspendues remonte vers la fin de la dynastie Fatimide en Egypte (358-567 H/969-1171 ap-jc) avec la première mosquée de ce style Salah Talaia (555 H /1160 ap-jc)⁵¹

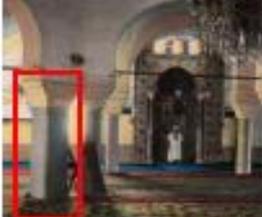
5. Les éléments architectoniques.

La diversité des éléments architecturaux trouvent son corollaire dans celle des éléments Architectoniques.⁵²

5.1. Les piliers, colonnes et arcs.

A. Les piliers :

Dans les mosquées en Algérie qui ont été édifiées sur piliers, ils ont utilisé des piliers carrés, rectangulaires, en forme de T, cruciformes, octogonaux, et de formes très diverses.⁵³

 <p>Figure n° 47: La mosquée de Sayyidî Uqba à Biskra (Zirides)</p>	 <p>Figure n° 48: La mosquée d Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen (Mérinides)</p>	 <p>Figure n° 49: La grande mosquée de Tlemcen (Almoravides)</p>
<p>1- Piliers carrés</p>	<p>2- Piliers rectangulaires</p>	<p>3- Piliers en forme de T</p>
 <p>Figure n° 50: La mosquée de Nèdroma à Tlemcen (Almoravides)</p>	 <p>Figure n° 51: La mosquée du Pacha à Oran (Ottomans)</p>	 <p>Figure n° 52: Djamaa Djadid à Alger (Ottomans)</p>
<p>4- Piliers en forme d'équerre</p>	<p>5- Piliers octogonaux</p>	

⁵¹ A.Dahdouh, op.cit. P 495,499

⁵² Rachid Bourouiba, Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique, op.cit. P 127

⁵³ Rachid Bourouiba, Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique, op.cit. P 223.

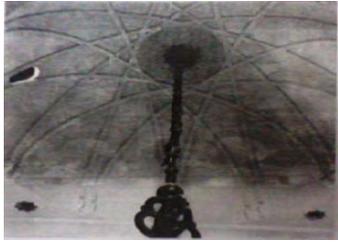
Les coupoles en Algérie, certaines mosquées comme la grande mosquée et celle de Sayyidî' abd al-Mu'min de Constantine, les mosquées de Sayyidî Abî l-H'asan et de Sayyidî l-H'alwî de Tlemcen ou encore la grande mosquée de Nèdroma, n'ont pas de coupole.

D'autres mosquées ont des coupoles dont le nombre, la disposition, la structure et le décor varient d'un monument à l'autre.

B. Structure et décor des coupoles

La coupole nervée (sur nervures) : d'origine iranienne, se trouve dans les monuments Sassanides et est utilisée en Iran. Utilisée pour la première fois dans l'art musulman à la grande mosquée de Cordoue.

L'Algérie possède quatre coupoles nervées deux à la grande mosquée de Tlemcen, une à la mosquée de Ketchaoua et une à la mosquée de Sayyidî Muh'ammad, dont la plus ancienne est celle de la grande mosquée de Tlemcen qui précède le mihrab, elle fut construite par les almoravides.

<p>Cette coupole (placée à la quatrième travée de la nef centrale) remonte aux Zianides. Des nervures déterminent un dodécagone mais les panneaux qu'elles dessinent ne sont pas décorés. Le sommet de la coupole est occupé par une couplette à douze cannelures.</p>	 <p>Figure n° 53: Coupole nervée la grande mosquée de Tlemcen</p>
<p>* La coupole est ornée de nervures dessinant une étoile à huit pointes entourée de pentagones à deux cotés curvilignes alternant avec des arcs brisés et de huit groupes de trois fenêtres en forme d'arc recticurviligne.</p>	 <p>Figure n° 54: Coupole nervée la mosquée de Ketchaoua à Alger</p>

B.2. La coupole à cannelures :

La coupole qui précède le mihrab de Sayyidî Ibrahim à Tlemcen. Cette coupole a vingt-quatre cannelures reposant sur un tambour dodécagonal.

B.3. La coupole hémisphérique :

Deux mosquées en Algérie possèdent des coupoles hémisphériques la mosquée de Salah Bey à Annaba et Ketchaoua à Alger.⁵⁴

⁵⁴ Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 227

Dans la mosquée de Salah Bey la coupole est décorée de huit fenêtres en arcs surhaussés et d'une corniche.⁵⁵

B.4. La coupole ovoïde :

A la base, la coupole est garnie d'une corniche sur laquelle repose une balustrade en bois. Au-dessus de la corniche, une frise d'arcs en accolade reposant sur des colonnes. Le sommet de la coupole est occupé par un entrelacs qui dessine une rosace à huit branches.



Figure n° 55: Coupole ovoïde Djamaa Djadid à Alger

B.5. La coupole à stalactites

* Couplote à stalactites coiffe le mihrab de la mosquée de Sayyidî Abî Madyan.



Figure n° 56: Coupole à stalactites la mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen

B.6. La coupole à huit pans.

* La grande coupole latérale est garnie en son centre d'un motif octogonal qui sert de base à des stalactites du plus bel effet et autour duquel rayonnent des demi-arcs à lambrequin.



Figure n° 57: Coupole à huit pans la mosquée de Souk El Ghezal à Constantine

B.7. La coupole ajourée à décor floral.

* La coupole en avant du mihrab, à décor floral dont la base est ornée d'un cavet à décor épigraphique



Figure n° 58: Coupole ajourée à décor floral la mosquée de Sayyidî Abî Madyan à Tlemcen

⁵⁵ François Béguin, *Arabesances*, Dunod, Paris, 1983. P 01,11.

6. La mosquée en Algérie durant la colonisation française.

C'est un véritable bouleversement qu'a subi l'Algérie avec l'occupation française. La France a pratiqué une colonisation de peuplement à l'inverse des politiques de protectorat pratiquées en Maroc et en Tunisie.

Appropriation des biens, destruction, vandalisme, telles sont les caractéristiques des débuts de la conquête. Cette politique menée par les militaires et les colons, a touché tout le paysage urbain des villes Algériennes le transformant de manière radicale : palais occupés, fontaine détruites, rues éventrées, alignement, réaménagement et mosquées transformées, saccagées ou détruites.

Ainsi ces actions ont surtout touché les lieux de culte car présentant l'avantage d'être espacés pouvant ainsi recueillir troupes et malades. Par ailleurs ces équipements sont l'expression de l'identité de la communauté. En tant que force de résistance, l'Islam fut la cible d'attaque constante de la part des tenants de la colonisation dont la politique culturelle consistait à effacer les traits distinctifs des sociétés musulmanes et soumettre le peuple à son dictat : « depuis on continua, et aujourd'hui, on continue encore à s'emparer des mosquées pour en faire des salles d'hôpitaux, des magasins et des églises ; plusieurs même ont été fermées sans aucune destination.....»⁵⁶

6.1. Les actions menées par les autorités militaires et civiles aux édifices religieux en Algérie :

Le colonisateur français a apporté à la mosquée en Algérie des transformations formelles et des mutations fonctionnelles lors des opérations de redressement d'alignement effectuées sur le tissu originel.

6.2. La conversion culturelle et la transformation architecturale:

Les conversions et les transformations, ne mettent pas en avant l'idée d'une destruction mais plutôt d'une réappropriation, d'une réutilisation. Les interventions sur les lieux sacrés durant la colonisation française ne sont jamais fortuites, elles touchent des symboles religieux, pour toucher la communauté liée à sa religion qui est l'islam. C'est la mosquée/cathédrale de Ketchaoua qui a été cible de cette opération de conversion, certes pour des besoins d'usage religieux, mais essentiellement pour la portée symbolique de l'acte de l'appropriation d'un lieu de culte majeur. A travers la conversion de la mosquée en église en (1832), la mosquée Ketchaoua

⁵⁶ Nabila Oulebsir, Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930, édition de la maison des sciences de l'homme, Paris, 2004. P 82

fut transformée en profondeur, une transformation qui effaça la majorité des traces de l'ancien édifice, pour donner à la nouvelle cathédrale un style architectural à des tendances orientaliste⁵⁷.

7. La mosquée en Algérie après l'indépendance.

7.1.Le cadre juridique.

Entre 1962 et 1972, 4474 mosquées ont été construites en Algérie, dont 183 églises transformées en mosquées¹⁰⁷. La majorité des mosquées en Algérie est très récente et ne comprend qu'un nombre assez réduit de «Vieilles mosquées». L'une des plus anciennes est la grande mosquée de Constantine remontant à l'époque Hammadide (530 H/ 1136 ap.jc). Les autres mosquées, dites « Historiques », ont été construites par les ottomans.

La période qui s'étale de 1962 à 1971, se caractérise par l'absence de cadre juridique et de réglementation spécifiques aux activités des associations artistiques, culturelles, sportives ou religieuses. Il faudra attendre l'ordonnance du 03 décembre 1971 relative aux associations¹⁰⁸, modifiée par celle du 07 juin 1972. L'écriture de cette ordonnance est inspirée de la vieille loi française de 1901 relative aux associations¹⁰⁹, mais moins libérale que cette dernière.

8. Les types des mosquées.

Selon Ahmed Rouadjia ; Il existe des types de mosquées qui se distinguent non pas par leur statut juridique, mais par la fonction qui leur est assignée par leurs promoteurs spirituels et financiers.⁵⁸

8.1.Les mosquées du peuple (massajid Ash-Sha'b) :

Se sont tous les lieux de culte qui ont émergé des terrains vagues, des bords de rivières ou des espaces impropres à la construction de tels édifices.

En outre, c'est parce qu'elles n'ont pas reçu l'agrément des autorités pour être bâties à ces emplacements qu'elles sont appelées par leur promoteurs « mosquées du peuple », et par l'Etat « mosquées anarchiques ».

8.2.Les mosquées libres (hurra) :

Sont des mosquées construites à l'initiative des intégristes, elles se révèlent être de véritables ribats. Ces mosquées fonctionnent, secondes sur le plan de la contrainte idéologique,

⁵⁷ François Béguin, Arabisances, Dunod, Paris, 1983. P 01,11

⁵⁸ Samir Nedjari, Conversion des lieux de culte à Alger du XVIIIème au XXème siècle. Cas de la mosquée/ cathédrale Ketchaoua, Université Paris I Panthéon- Sorbonne 2012.

elles visent une lutte ouverte contre les potentats locaux pour la résurgence de la première communauté du Prophète.

8.3.Les mosquées d'Etat :

La population appelle « mosquées d'Etat » toutes celles remontant au temps des turcs ou construites à l'époque coloniale. Elle fait entrer également dans cette rubrique tous les lieux de culte réalisés après l'indépendance à l'initiative du gouvernement, ainsi que les églises converties en mosquées, et dont le financement et la gestion relèvent directement du ministère des Affaires religieuses.⁵⁹

9. L'architecture de ces mosquées.

Ce classement est d'autant plus significatif qu'il souligne l'opposition d'une bonne partie des fidèles au monopole religieux de l'Etat, il ne se reflète pas seulement dans les oppositions mosquées du peuple/d'Etat/libre, mais se manifeste également à travers l'architecture, les symboles sacrés et le profil des fidèles de chacun de ces types de lieux de culte. Ainsi, au caractère pompeux de la plupart des mosquées Etatiques s'oppose la sobriété des mosquées des peuples.⁶⁰

10.Conclusion.

La première grande mosquée du monde islamique, est attestée qu'elle n'était qu'une construction modeste mais qui, du point de vue fonctionnel, préfigurait déjà les grandes mosquées postérieures : lieu de réunion pour la prière du vendredi midi et donc pour l'assemblée de tous les fidèles, refuge pour les pauvres, lieu d'enseignement, de conseil, ...etc.

Toutes ces fonctions se retrouvent dans les grandes mosquées dans l'ensemble du monde islamique, depuis sa genèse jusqu'à nos jours.

Les différentes dynasties apportent chacune sa marque distinctive, les matériaux et les techniques évoluent, comme évoluent les décors. Des variations subtiles se précisent dans l'utilisation de modules de base, dans la forme des nervures qui soutiennent les coupes devant le mihrab, dans le tracé des lobes des arcs qui marquent la hiérarchisation de l'édifice.

L'architecture des mosquées en Algérie a été influencée par des circonstances et des facteurs différents, elle a pris plusieurs tendances. Ces tendances ont été clairement influencées par l'environnement, l'espace, le temps et les différentes doctrines de l'islam. Chaque tendance a pris un caractère particulier.

⁵⁹ Ahmed Rouadjia, op.cit. P 82.

⁶⁰ Ahmed Rouadjia, op.cit. P 100,101.

Comme dans tout le monde musulman, le style de la mosquée en Algérie s'est basé sur le modèle prophétique bâti à Médine. A travers les différentes dynasties, les mosquées en Algérie se sont caractérisées par les mêmes spécificités mais ont évolué rapidement pour atteindre une grande splendeur architecturale.

En marge des destructions ou de récupération des mosquées par les colons français; des colonnes de mosquées avaient servi à construire des arcades de rues tandis que d'autres matériaux de récupération contribuaient à édifier des cathédrales et des immeubles de rapport.

Des chefs religieux ont réclamé de voir les édifices de leurs villes saccagés. Et avec la visite de Napoléon III accompli en Algérie en 1865 a donné le coup d'arrêt des démolitions et c'était un point de départ pour la conservation et la restauration des monuments architecturaux islamiques. Et avec l'apparition du style néo-mauresque ; les ensembles urbains de l'ère islamique et les édifices religieux forment une source aux maîtres d'oeuvres européens pour concevoir leurs projets architecturaux.

Etudier la transmission de la mosquée à travers une analyse chronologique de son histoire occulterait les véritables enjeux et impacts de l'évolution de cet édifice dans le temps.

Lorsque nous comparons les mosquées, nous nous rendons très rapidement compte que celles-ci sont différentes entre elles sur plusieurs points ; parfois ethniques, parfois culturels et parfois même entre écoles jurisprudentielles.

11. Analyse des exemples :

11.1. Exemple N°1 : Grande Mosquée Sheikh Zayed

1. Introduction:

La grande mosquée Sheikh Zay éd est la plus grande mosquée des Émirats arabes unis et l'une des principales attractions d'Abou Dhabi. Et même si sa taille est loin d'être le top dix du monde, c'est exactement le plus luxueux de tous. Ici, vous pouvez voir la plus grande mosaïque de marbre du monde, le plus grand tapis et de nombreux autres miracles.

Une réalisation architecturale grandiose d'un goût exquis et peut être la plus belle mosquée de ce monde. . Ses minarets, synthèse de plusieurs styles architecturaux, pointent fièrement vers le ciel étoilé. Les 82 dômes d'inspiration marocaine richement décorés couvrent un immense tapis fait main. Son marbre blanc d'une rare pureté est agrémenté de fresques italiennes raffinées.

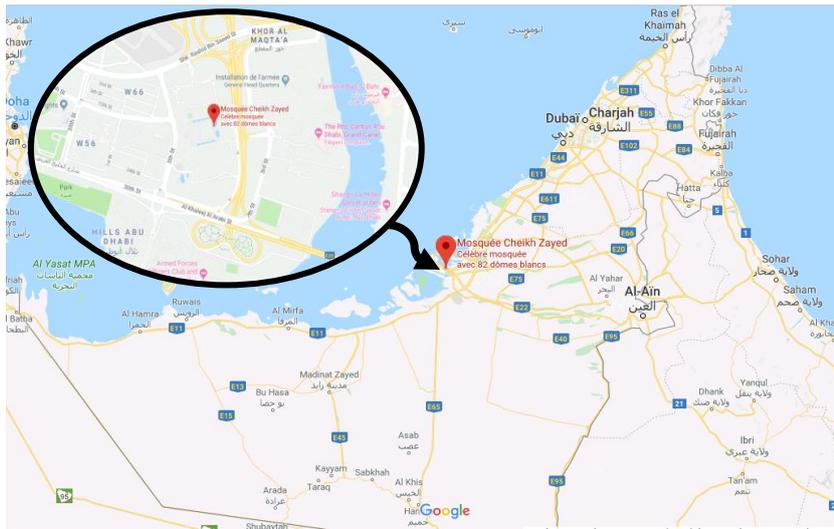


Figure n° 59: la grande mosquée el cheikh za yed

2. Présentation de mosquée:

- Nom de mosquée : La mosquée « Sheikh Zay éd
- Situation : Elle est située à Abu Dhabi, à l'est de la capitale du même nom, à 10 km de la Cathédrale saint Joseph.
- Superficie : e 22 412 mètres carrés et sa capacité à accueillir jusqu'à 40 000 visiteurs

Elle contient le plus grand lustre et plus grand tapis artisanal au monde.



Carte n° 12: Abu Dhabi- Émirats Arabes Unis.

3. Architecture de mosquée :

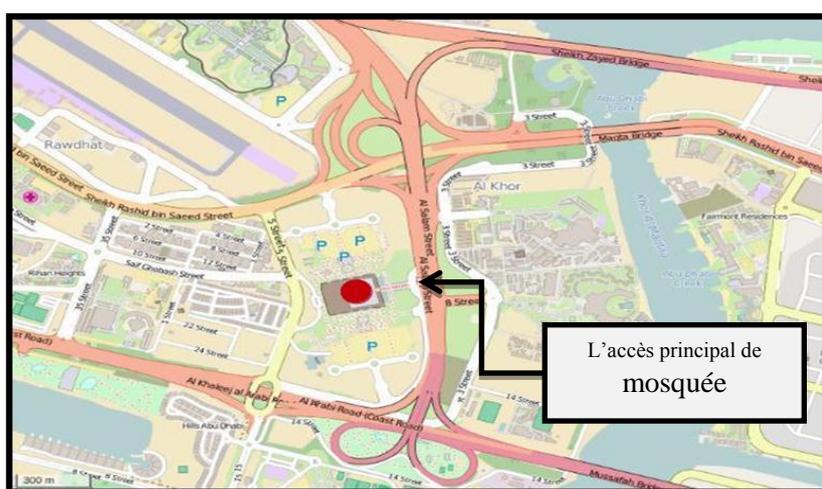
L'architecture de la mosquée est un mélange de modernité et de tradition, elle s'inspire clairement du Maroc, de la Turquie mais aussi du Taj Mahal. L'intérieur et La mosquée est très récente, c'est le Sheikh Zayed ben Sultan Al Nahyane, fondateur des Emirats Arabes

Unis, qui a commandité sa construction. Il voulait que la mosquée devienne un symbole national mais également un symbole international de tolérance et d'ouverture du monde musulman. La construction a démarré en 1995 et s'est terminée en 2007. Le Sheikh Zayed est

décédé en 2004 et n'a donc jamais vu le projet achevé. C'est son fils et successeur, le Sheikh Khalifa ben Zayed Al Nahyane, qui continua le projet et donna le nom de son père à l'édifice.



Figure n° 60 : la grande mosquée el cheikh zayed



Carte n° 13: Plan d'accès détaillé à la Grande Mosquée Cheikh Zayed d'Abu Dhabi,

4. Le plan de mosquée :

Concept :

Le concept général a été conçu pour que le bâtiment ait un impact historique sur la région et offre des espaces intérieurs impressionnants.

En raison du calendrier religieux islamique basé sur le cycle lunaire, la lune est devenue une source d'inspiration et un élément unificateur du design.

L'édifice religieux comprend 4 minarets de 107 m de hauteur, 82 dômes et 1 048 colonnes a été construite sur une plate-forme à neuf mètres du sol, à l'entrée principale d'Abou Dhabi Il se compose d'une grande salle de prière, de deux petites salles de prière.

Les couloirs s'ouvrent sur une grande cour entourée de galeries à arcades constituées d'arcs Nord-africains en fer à cheval pointus sur deux colonnes construits en deux phases. La première

étape consistait à construire une coque en béton armé de la mosquée, puis une autre phase comprenant un revêtement en marbre pour l'ensemble de la structure.



Figure n° 61 : vue du la grande mosquée el cheikh za yed

:



Figure n° 62 : Vue des colonnes et des bassins



Figure n° 63 : Galerie extérieure

La salle principale accueille les hommes pour la prière, elle mesure cinquante mètres sur cinquante-cinq mètres pour quarante-cinq mètres de hauteur jusqu'au dôme. Le plafond est soutenu par vingt-quatre colonnes de trente-trois mètres revêtues de marbre blanc de Macédoine, taillé à Dongguan, en Chine, incrusté de motifs floraux en nacre. Le mur qui donne la direction de la Qibla mesure vingt-trois mètres de haut pour cinquante mètres de large, sa décoration reste sobre et on y retrouve les quatre-vingt-dix-neuf noms d'Allah en calligraphie. L'agence italienne qui s'est occupé de le réaliser, a choisi d'utiliser un marbre particulier présent dans un seul endroit au monde, à Pietrasanta sur la côte ouest d'Italie.

C'était le marbre qu'utilisait Michel-Ange. Ce marbre a une couleur plus chaude que celui utilisé dans le reste du bâtiment, cela a donc permis de mettre en avant le mur de prière.



Figure n° 64 : Mur de prière.

Structure :

Réalisée sur un terrain désertique de plus de 22 000 m² surélevé de 9 m pour dominer les environs, la structure de la mosquée repose sur plus de 6 000 piliers d'acier, traités pour résister à la corrosion provoquée par l'environnement salin. Ceux-ci sont enfoncés jusqu'à 27 m dans le sol à cause des épaisse couches de sable et de boue empêchant une bonne stabilisation de l'édifice sans des fondations solides. Ce dispositif permet aussi une bonne résistance sismique. Le tout a demandé 220 000 m³ de béton et 30 000 tonnes d'armatures en acier.

Décorations extérieures :

La structure d'acier et de béton est entièrement recouverte de 120 000 m² de panneaux en marbre de Carrare, connu pour être l'un des plus blancs, extrait près de Pietrasanta, en Italie. Les 17 080 m² de la cour centrale sont pavés du même marbre.

Dômes :

Le dôme principal qui se trouve au centre de la salle de prière centrale, mesure 85 m du sol jusqu'en haut du dôme, pour un diamètre de 32,8 m ; cela fait de lui le plus grand dôme de mosquée du monde. Les dômes sont surmontés de flèches recouvertes de mosaïque en verre doré.



Figure n° 65 : Vue sur les dômes principaux



Figure n° 66 : Dôme principal

Lumières :

Autour de la mosquée se trouvent 22 tours munies chacune d'une dizaine de projecteurs braqués en direction du bâtiment. La nuit, on peut donc voir un motif lunaire évoluer, selon le cycle lunaire, à la surface du marbre.

Les étangs :

Les étangs situés le long des arcades de la cour reflètent les colonnes spectaculaires de la mosquée, qui deviennent encore plus frappantes la nuit. Les architectes Jonathan Speirs et Major ont conçu un système d'éclairage unique reflétant les phases de la lune.



Figure n° 67 : Vue des colonnes et des bassins

décorations intérieures :

L'intérieur de la mosquée est recouvert de 12 100 panneaux de moulures en gypse et fibre de verre. Ce sont des artisans marocains qui ont sculpté des gabarits, puis le résultat a été scanné puis sculpté à grande échelle par des machines informatisées.

Les 1 048 colonnes sont également incrustées de pierres semi-précieuses sculptées cette fois-ci par des artisans locaux.



Figure n° 68 : Vue de la cour centrale



Figure n° 69 : Hall intérieur

Salles de prière :

La salle principale, celle qui accueille les hommes pour la prière, mesure 50 m sur 55 m pour 45 m de hauteur jusqu'au dôme. Le plafond est soutenu par 24 colonnes de 33 m revêtues de marbre blanc de Macédoine, taillé à Dongguan, en Chine, incrusté de motifs floraux en nacre.

Lustres :

Le lustre principal, suspendu au dôme principal, mesure 10 m de diamètre pour 15 m de hauteur, et pèse près de 12 tonnes ; c'est le plus grand lustre du monde. Il est constitué d'inco, de

feuilles de laiton plaquées or et de plaques de verre incrustées de cristaux. Au centre de sa structure, un escalier interne pour la maintenance. L'éclairage s'effectue par des diodes électroluminescentes.

La mosquée est également pourvue de 2 lustres de 8 m de diamètre pour 8 m de haut, et de 4 autres lustres de 4,5 m de diamètre. Les plaques de verre incrustées ont été réalisées en Autriche, et le reste des lustres construit et assemblé à Munich, en Allemagne.



Figure n° 70 : Le plus grand lustre au monde

Tapis :

Dans la salle de prière intérieure, le plus grand tapis du monde fait main couvre 5.700 mètres carrés. Il est composé à 70% de laine et 30% de coton. Son motif floral a fait l'objet d'une étude préalable de 8 mois, puis son tissage a duré un an, et mobilisé 1.200 artisans.



Figure n° 71 : Le plus grand tapis au monde



Figure n° 72 : Tapis de prière de la mosquée Cheikh Zayed d'Abu Dhab

Les motifs :

Qui ornent l'intégralité de la mosquée ont été réalisés par une société d'art graphique de Milan, en Italie



Figure n° 73 : Les motifs floraux

5. Conclusions :

La mosquée Cheikh Zayed, que l'on appelle également la mosquée de tous les records a été construite comme un symbole de tolérance et d'ouverture de l'islam au monde. Avec sa superficie totale de 22 412 m² et sa capacité à accueillir jusqu'à 40 000 fidèles, elle est considérée comme la plus grande mosquée des Émirats arabes unis, et la huitième au rang mondial. La Mecque étant la numéro une et pouvant accueillir 820 000 fidèles les Émirats

Arabes Unis ont accompli un chef-d'oeuvre architectural unique devenu le symbole du pays et la fierté de son peuple. Aujourd'hui, les visiteurs du monde entier y affluent. Fidèle aux grandes constructions érigées par le passé comme la Grande mosquée Al-Haram à la Mecque, l'art islamique trouve son joyau avec la Mosquée Cheikh Zayed.

11.2. Exemple N°2 : Mosquée bleu :

1. Introduction :

La Mosquée bleue ou Sultan Ahmet Camii est une des mosquées historiques d'Istanbul, la plus grande ville de Turquie et la capitale de l'Empire ottoman (de 1453 à 1923). La mosquée est l'une des mosquées les plus connues sous le nom Mosquée bleue pour les mosaïques bleues qui ornent les murs de son intérieur Elle fut construite entre 1609 et 1616, pendant le règne de sultan Ahmet Ier. Comme beaucoup d'autres mosquées, elle comporte également une tombe du fondateur, une médersa et un hospice. La mosquée Sultan Ahmet est devenue l'une des attractions touristiques les plus populaires d'Istanbul.



Figure n° 74 : La Mosquée bleue

2. Présentation de mosquée

- Nom de mosquée : La mosquée bleu, "Sultan Ahmet Camii
- Situation : trône en face de Sainte Sophie sur la place Sultan ahmed du centre-ville d'Istanbul.
- Début de la construction : 1609
- Fin des travaux : 1616
- Style dominant : Ottoman

3. Architecture de mosquée :

Comme les autres grandes mosquées ottomanes, la Mosquée bleue n'est pas seulement un lieu de prière. Elle fait partie d'un vaste complexe appelé külliye qui comprend entre autres une medrese (école coranique), un hospice, une bibliothèque, un tribunal, un hammam, un cimetière, des jardins et le tombeau du sultan fondateur. À la fonction religieuse s'ajoutent aussi les dimensions sanitaires, sociales, éducatives, de justice et de charité.

La conception de la mosquée Sultanahmet est l'aboutissement de deux siècles de développement à la fois de mosquées ottomanes et d'églises byzantines. Elle reprend certains éléments byzantins de la proche Ayasofya avec une architecture islamique traditionnelle.

Conçue par l'architecte Sedefhar Mehmet Ağa, la mosquée Sultan ahmed est considérée comme le dernier exemple de l'architecture ottomane classique. L'architecte a habilement synthétisé les idées de son maître Mimar Sinan, en visant une taille importante, la majesté et la splendeur, mais l'intérieur n'a pas sa pensée créatrice.

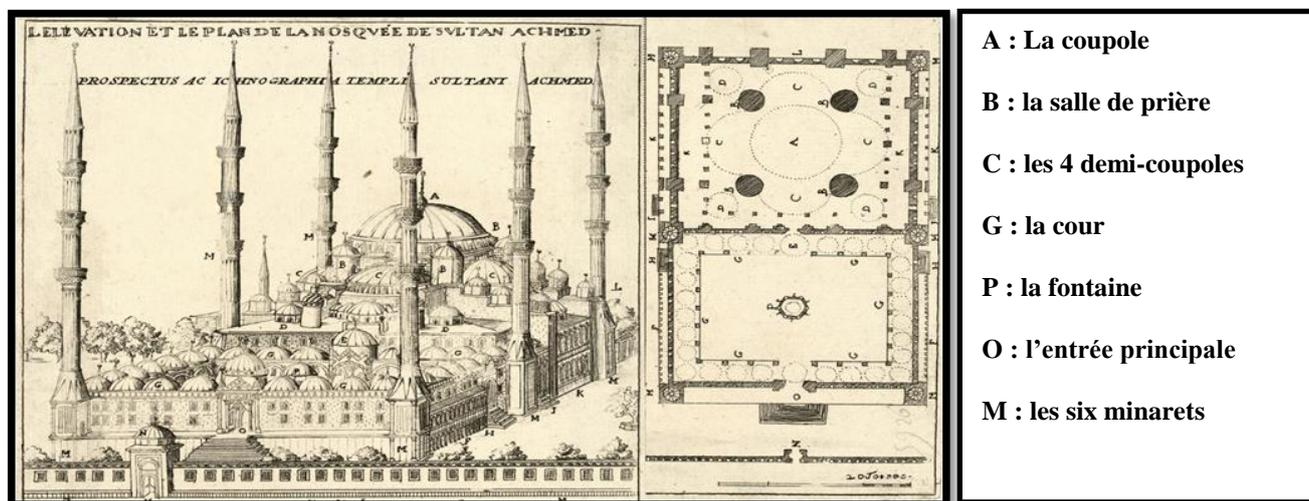


Figure n° 75 : Plan de mosquée bleu

Extérieure :



Figure n° 76 : les vues de mosquée bleu

Sedefhar Mehmet Ağa a utilisé de grandes quantités de matériaux pour la construction, notamment dans la pierre et du marbre, évacuant les fournitures pour d'autres travaux importants. L'aménagement de la mosquée est irrégulier, car l'architecte a dû tenir compte des contraintes existantes du site. Sa façade majeure siège en tant qu'entrée face à l'hippodrome.



Figure n° 77: La façade de la mosquée bleue

L'architecte a fondé son plan sur la Mosquée Şehzade (1543-1548) à Istanbul, la première grande œuvre d'envergure de Mimar Sinan, avec le même plan en quadrilobe symétrique et la vaste cour. La salle de prière est surmontée d'un système ascendant de coupôles et de demi-dômes, chacun soutenu par trois exèdres, culminant avec le large dôme central, qui mesure 23,5 m de diamètre et 43 m de hauteur à son point central. Vu de la cour, le profil de la mosquée devient une succession harmonieuse de coupôles et demi-dômes. L'effet global de l'extérieur sur le visiteur est une harmonie visuelle parfaite qui conduit l'œil jusqu'au sommet de la coupôle centrale.



Le dôme est le symbole de la voûte céleste. Sa coupôle est immense : à 43 m de hauteur, elle mesure 23,5 m de diamètre. Elle égale presque celle de Sainte-Sophie, qui atteint 30 m de diamètre

Figure n° 78 : mosquée bleu « la dome de mosquée »

La façade de la vaste cour a été construite de la même manière que la façade de la mosquée Süleymaniye, à l'exception de l'ajout des tourelles sur les coins des dômes.

La cour est à peu près aussi grande que la mosquée elle-même et est entourée par un processus continu, plutôt monotone d'arcades voûtées (revak).



Figure n° 79 : La cour de mosquée bleue



Figure n° 80 : la fontaine au centre de la cour

Intérieur :

Les coupoles sont soutenues par quatre piliers massifs qui rappellent ceux de la mosquée Selimiye à Edirne, un autre chef-d'œuvre de Sinan. Il est évident que Sedefhar Mehmet Ağa a été timoré en prenant cette marge de sécurité exagérée, en dégradant les proportions élégantes de la coupole par leur taille oppressive.

Ces « pieds d'éléphants » sont composés de multiples rainures de marbre convexes à leur base, tandis que la moitié supérieure est peinte, séparée de la base par une bande inscrite avec des mots dorés.

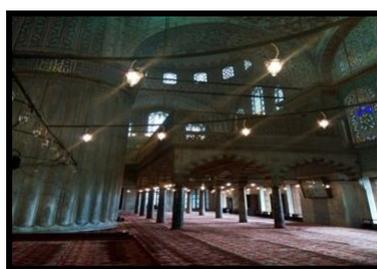


Figure n° 81 : La salle de prière

À ses niveaux inférieurs et à chaque quai, l'intérieur de la mosquée est bordée de plus de 20000 carreaux de céramique artisanale, faite à Iznik (l'ancienne Nicée) dans plus de cinquante modèles différents. Les carreaux aux niveaux inférieurs sont de conception traditionnelle, tandis qu'au niveau de la galerie leur design devient flamboyant avec des images de fleurs, de fruits et de cyprès.



Figure n° 82 :La décoration de mosquée à l'intérieur (coupole)

Plus de 20 000 carreaux ont été fabriqués sous la supervision du maître potier d'Iznik Kaşıcı Hasan, et Mustafa Mersin Efendi de Avanos (Cappadoce). Toutefois, le prix des constructeurs pour les carreaux était fixé par décret du sultan, tandis que les prix des carrelages a augmenté au fil du temps. En conséquence, les carreaux utilisés plus tard dans la construction étaient de moindre qualité, leurs couleurs ont pâli et changé (le rouge au brun, le vert au bleu, blanc tacheté) et la glaçure s'est émoussée. Les tuiles sur le mur du balcon arrière sont des carreaux recyclés du harem du palais de Topkapı, quand il a été endommagé par un incendie en 1574.

Les niveaux supérieurs de l'intérieur sont dominés par la peinture bleue, mais de mauvaise qualité. Plus de 200 vitraux avec des motifs complexes laissent passer la lumière naturelle, aujourd'hui aidée par des lustres. Sur les lustres, des œufs d'autruche étaient destinés à éviter les toiles d'araignées dans la mosquée en repoussant les araignées².

Les décorations comprennent des versets du Coran, dont beaucoup ont été faits par Seyyid Kasim Gubari, considéré comme le plus grand calligraphe de son temps. Les sols sont recouverts de tapis, qui sont donnés par des fidèles et sont régulièrement remplacés dès qu'ils sont usés. Les nombreuses fenêtres spacieuses confèrent une impression d'espace. Les croisées au niveau du sol sont décorées avec l'Opus sectile.

Chaque exèdre a cinq fenêtres, dont certaines sont aveugles. Chaque demi-coupole possède 14 fenêtres et le dôme central 28 (dont quatre sont aveugles). Le verre de couleur pour les fenêtres a été un don de la Seigneurie de Venise au sultan. La plupart de ces vitraux colorés ont désormais été remplacés par des versions modernes sans quasiment aucune valeur artistique.

L'élément le plus important dans l'intérieur de la mosquée est le mihrab, qui est fait de marbre finement sculpté, avec un créneau de stalactites et un panneau double d'inscriptions au-dessus.



Figure n° 83 : le mihrab de mosquée beu

Le kiosque royal est situé à l'angle sud-est, il comprend une plate-forme, une loggia et deux petites salles. Il donne accès à la loge royale dans le sud-est de la galerie supérieure de la mosquée.

Ces chambres sont devenues le siège du grand vizir pendant la répression du corps rebelle janissaire en 1826. La loge royale (Hünkâr Mahfil) est soutenue par dix colonnes de marbre. Elle a ses propres mihrabs, qui étaient autrefois ornés d'un jade rose et doré et une centaine de corans sur les lutrins incrustés et dorés.



Figure n° 84 : la salle de prière.

Le grand nombre de lampes qui éclairent l'intérieur étaient autrefois couvertes d'or et de pierres précieuses. Parmi les bols en verre on pouvait trouver des œufs d'autruche et des boules de cristal. Toutes ces décorations ont été enlevées ou pillées pour les musées.

Les grandes tablettes sur les murs sont gravées avec les noms des califes et des versets du Coran, à l'origine par le grand calligraphe du xvii^e siècle Ametli Kasım Gubarım, mais ils ont souvent été restaurés.

Minarets :

La mosquée Sultanahmet est l'une des deux mosquées de Turquie qui dispose de six minarets, l'autre étant à Adana. Lorsque le nombre des minarets a été révélé, le sultan fut critiqué pour présomption, car il s'agissait, à l'époque, du même nombre qu'à la mosquée sainte de la Ka'ba à La Mecque.

Il a surmonté ce problème en payant pour la construction d'un septième minaret pour la mosquée de La Mecque. Quatre minarets sont aux coins de la mosquée. Chacun est cannelé, les minarets en forme de crayon à trois balcons (şerefe) avec des consoles stalactites, tandis que les deux autres à la fin de l'esplanade n'ont que deux balcons. Jusqu'à récemment, le muezzin ou l'appelant aux prières devait grimper sur un étroit escalier en colimaçon cinq fois par jour pour annoncer l'appel à la prière. Aujourd'hui, un système de sonorisation est utilisé, et l'appel peut être entendu à travers la partie ancienne de la ville, relayé par d'autres mosquées dans les environs.

De grandes foules de Turcs et touristes se réunissent au coucher du soleil dans le parc situé devant la mosquée pour entendre l'appel à la prière du soir, au coucher du soleil et la mosquée est brillamment éclairée par des projecteurs colorés.



Figure n° 85 : le minaret de mosquée bleu

11.3. Exemples N°3 : Mosquée d'el émir Abdelkader

1. Introduction :

Constantine compte une centaine de mosquées. La plus grande, la mosquée Émir Abdelkader, a été inaugurée en 1994. Elle est la onzième plus grande mosquée du monde et peut accueillir 15.000 fidèles. De construction récente, le saint édifice risque de s'effondrer, en raison de l'instabilité du sol. Des mesures de sauvegarde du patrimoine ont été prises par le gouvernement algérien en 2013.⁶¹

⁶¹ Lucien Golvin, op.cit. P 149.



Figure n° 86 : Mosquée d'el émir Abdelkader

2. Présentation de mosquée:

- Situation : Constantine
- le choix du projet est venu suite à une décision politique.
- Date de lancement des travaux : Février 1972
- Date d'inauguration : octobre 1994 -Style architectural : Andalous
- source d'influence : mosquée de Cordoue
- Architecte concepteur : Ismaël Hussein Mohammed (Egypte)
- matériaux : Béton, pierre taillé
- superficie : 10200m²
- capacité d'accueil : 10000 fidèles⁶²

Historique :

C'est en 1968 que l'idée de construire une grande mosquée à Constantine prit Naissance A l'origine, il ne s'agissait que d'une simple mosquée avec cette condition que les Promoteurs désiraient un lieu de prière pouvant contenir 10.000 fidèles dans la salle de prière Le président Houari Boumediene s'intéressa vivement au projet et sa et sous son impulsion de Simple Mosquée, le projet se transformera « Université Islamique et mosquée Emir Abdelkader ». La première université islamique moderne algérienne naquit. Elle devait être suivie par deux autres: L'une au centre et l'autre à l'ouest du pays .

Le Colonel Ben Ahmed Mohamed Abdelhamid, prit à cœur le projet et le soumit au Président Houari Boumediene. Ce dernier s'intéressa vivement au projet et, sous son impulsion, le projet se transforma de simple mosquée en « Université Islamique et mosquée Emir Abdelkader».

La première Université islamique moderne algérienne naquit. Elle devait être suivie par deux autres : l'une au centre et l'autre à l'ouest du pays.⁶³

⁶² Lucien Golvin, *la mosquée*, op.cit. P 47, 71. Voir Mu'akhhkar et Mu'djannabât dans la genèse de la mosquée.

⁶³ Lucien Golvin, *la mosquée*, op.cit. P 42, 72 Voir Mu'akhhkar et Mu'djannabât dans la genèse de la mosquée.

Situation :

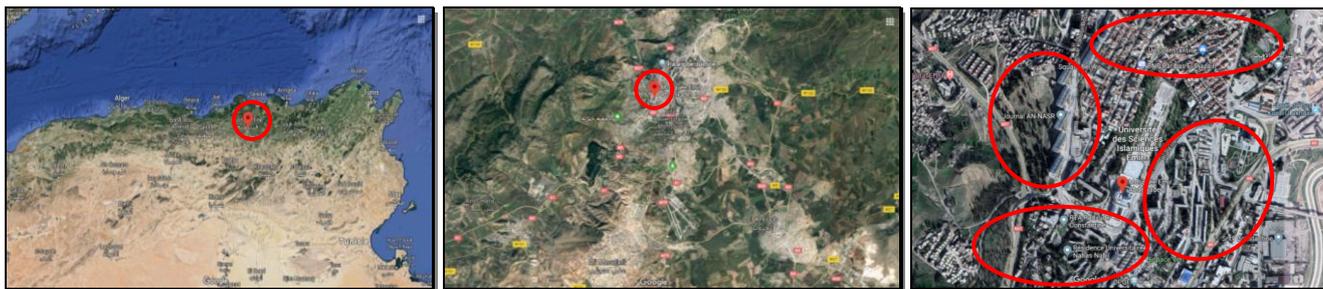


Figure n° 87 : la situation de mosquée el Amir abdelkader

Ce projet est implanté dans la cité Bellevue. Au Sud-ouest du centre-ville de Constantine. Elle est limitée Au nord par la cité des combattants. Au sud par la cité universitaire Nahasse Nabil. A l'est par la cité Filali et la cité Fadhila Sadanne et la rue de Che Guevara. A l'ouest par le lycée Ben Badiss. Constantine.⁶⁴

Etude de plan de masse :

Accessibilité de la mosquée :

- La mosquée Emir Abdelkader est constituée sur un terrain vaste ,elle contient trois entrées justifiées par le flux important de l'environnement immédiat
- L'entrée au Nord ouvert vers la cité combattant. 2-L'entrée au Sud ouvert vers la cité universitaire Nahasse Nabil. 3-L'entrée à l'Est vers la cité de Fillali et Fadila Sadann.

Donc la mosquée Emir Abdelkader occupe un emplacement stratégique dans la cité de belle vue et accessible de tous les cotés.



Figure n° 88 : plan de masse de mosquée el Amir abdelkader

Les équipements qui l'entourent sont de caractère:

- Résidentiel: l'habitat individuel et collectifs, et la cité universitaire
- Pédagogique: près de l'institut de psychologie et de l'université islamique

⁶⁴ Ahmed Rouadjia, op.cit. P 100,101.

- Médiatique: près de la RTA Lycée ibn badisse La cité universitaire nahasse nabile La cité combattants La cité Fadhila sadanne La cité filali Université islamique et mosquée émir Abdelkader.

Organisation spatial de plane de masse :

Station de bus A l'Est , une station de bus marquée la zone d'entrée , le flux important des visiteurs arrivent par autoroute N05 (Che guevara).

:

Donc la mosquée Emir Abdelkader occupe un emplacement stratégique dans la citée de belle vue et accessible de tous les cotée.⁶⁵

Les parking sont situées dans les côtés Est et Ouest de l'esplanade Vue de nord une vaste esplanade accueille les visiteurs est aménager comme suite: Au niveau de sous-sol, on trouve les magasins avec une série des arcades qui englobent la façades.



Figure n° 89 : espace vert de mosquée el Amir abdelkader

Espace d'ablution - Espace d'eau en plein air qui assure la pureté avant l'entrée à la mosquée



Figure n° 90 : le placette de moquée el Amir abdelkader

⁶⁵ Ahmed Rouadjia, op.cit. P 100,101.

Vue de Nord : une vaste esplanade accueille les visiteurs et aménager comme suite:



Figure n° 91 : l'aménagement de placette

La Composition formelle :

L'ensemble forme un grand parallélogramme qui est à l'origine le résultat d'addition de deux parties la mosquée et l'université islamique



Figure n° 92 : la composition formelle de mosquée el Amir abdelkader

La Composition spatiale :

L'ensemble est constitué de deux parties m-une première partie qui abrite l'espace majeur (la salle de prière) une 2eme (qui est a l'origine une annexe à l'université islamique de Constantine) qui se développe en trois Niveaux : le premier comporte une salle de conférence ainsi qu'un siège administrative le 2eme comporte la salle de prière pour femmes qui s'organise autour du patio et le 3eme regroupe les espace d'enseignement (classes , amphi inarets pour l'Appel de la Prière).⁶⁶

⁶⁶Ahmed Rouadjia, op.cit. P 120.122

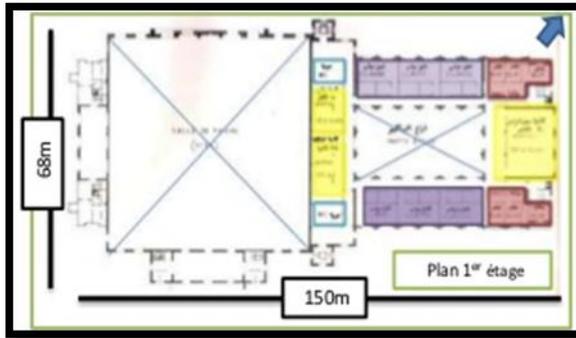
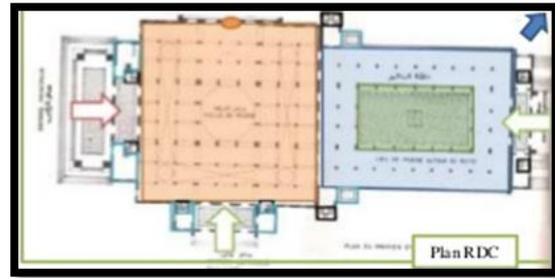


Figure n° 93 : la composition spatiale de mosquée el Amir² abdelkader

Etude de la structure spatiale et des éléments porteurs :

A- Les couvertures

La partie centrale de grande salle de prière est couvert par une coupole de 64 m de hauteur reposante sur 4 trompes Présidé par un cornement qui est percé d'ouverture, le tout posé sur une plateforme carré -tandis que les autres parties sans traité avec des toiture a tuile vernissé a doublé versant.

B. Arcs Et ouverture

Trois types d'arcs ont été utilisés dans la mosquée:

- l'arc recticurviligne,- a lambrequin –en plein cintre.

C. Les Colonnes :

L'ensemble est constitué de colonnes avec des chapiteaux tirés de trois styles : une partie inspiré de l'art byzantin, une deuxième du corinthien, et la dernière représente Es Muqarnas innovés par les arabes.

D. Les Piliers :

Le chapiteau corinthien chapiteaux à volutes latérales Colonne cylindrique -ils Contribuent également à la décorations intérieure. -L'ensemble est constituée de pilier Rectangulaire et d'autre carré d'une section qui varie selon leur emplacement (ex : les Pilier supportant la coupole

sont carré d'une section plus grande que celle des autre) Ils sont régulièrement espacés. (Cette disposition s'appelle l'ordonnance tétrastyle).

Les piliers de la salle de prière femme sont revêtus de marbre, quand à la salle de Prière homme elle contient 60 piliers revêtus de zellige.⁶⁷

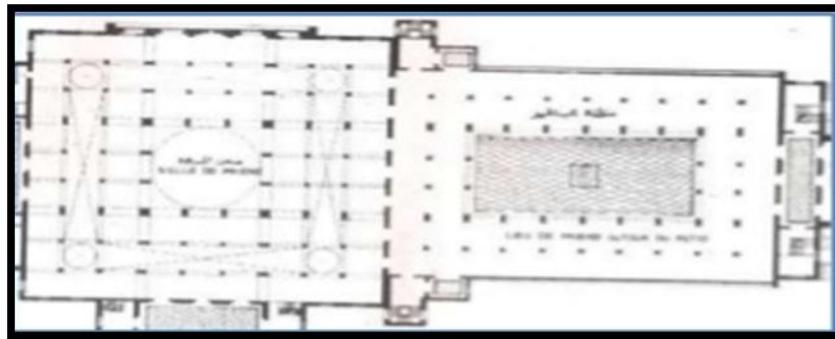


Figure n° 94 : plan de mosquée el Amir abdelkader

La cour de la mosquée :

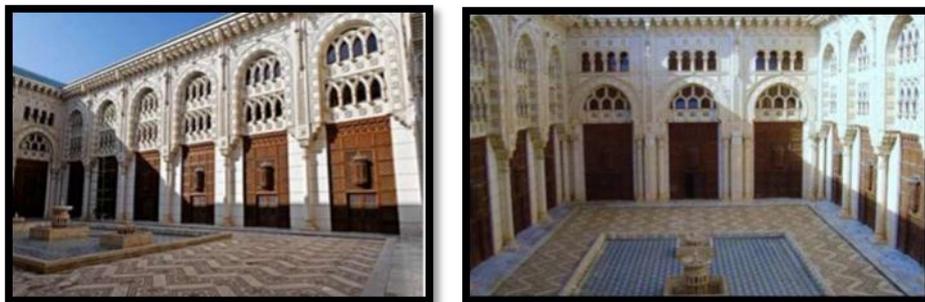


Figure n° 95 : la cour de mosquée el Amir abdelkader

Façades intérieures :



⁶⁷ Mémoire de Magister Option Patrimoine architectural Soutenu par M elle REDJEM Meriem L'évolution des éléments architecturaux et architectoniques de la mosquée en vue d'un cadre référentiel de conception



Figure n° 96 façade intérieure de mosquée el Amir abdelkader

Conclusion :

Grace à l'initiative et à la générosité de notables Constantinois, des fonds furent récoltés pour Permettre la construction de la mosquée. Le Colonel Ben Ahmed Mohamed Abdelghani, Membre du Conseil de la Révolution et Commandant la 5ème Région Militaire, prit à cœur le Projet et le soumit au Président du Conseil de la Révolution et du Gouvernement Houari Boumediene. Ce dernier s'intéressa vivement au projet et, sous son impulsion, le projet se Transforma de simple mosquée en « Université Islamique et mosquée Emir Abdelkader ».

La Première Université islamique moderne algérienne naquit. Elle devait être suivie par deux Autres : l'une au centre et l'autre à l'ouest du pays. Tures, au bas des piliers (ci-contre), pour air Conditionné.

CHAPITRE III. RENOUVELLEMENT URBAIN

1. Introduction :

Le renouvellement d'après le Petit Robert, est le « remplacement de choses, de gens, par d'autres semblables ». C'est aussi le « changement complet des formes qui crée un état nouveau », ainsi que la remise en vigueur dans les mêmes conditions. .

On oscille donc toujours, avec l'idée de renouvellement, entre un pareil réactivé et un changement radical. Le préfixe re- montre que l'on a affaire à des sites où l'on refait la ville sur la ville, le renouvellement s'apparente alors aux notions de régénération, restructuration urbaine ; le renouvellement contient les deux notions de réhabilitation et de rénovation qui ont des définitions plus précises en terme d'action sur la ville. Dans tous les cas, on a bien l'idée de mutations urbaines qui participent de la production de la ville, et de sa reproduction, ce mode s'opposant au mécanisme d'expansion urbaine et ses dérivés (étalement urbain,...).⁶⁸

Si le terme, très en vogue, vient en quelque sorte requalifier aujourd'hui une politique de la ville déjà en place depuis plusieurs années, l'utilisation de la notion de renouvellement urbain

⁶⁸ A.CHARRE - les nouvelles conditions du projet urbain « critique et méthodes » - Editions, Mardaga - France 2001 - page 67

marque aussi une volonté plus forte de restructurer la ville, de maîtriser son développement, de la recentrer sur elle-même et de l'insérer dans les problématiques du développement durable.

Il s'agit en fait, de rompre avec une pratique antérieure ancienne, ancrée dans les habitudes urbanistiques, qui consistait à créer, en dehors du territoire déjà urbanisé de la ville, les ensembles de construction dont avait besoin sa croissance, tant pour l'habitat que pour les activités.

Ainsi, et face à l'étalement urbain, et aux nécessités environnementales, sociétales et économiques du développement durable, reconstruire la ville sur elle-même, sans consommer de nouveaux terrains vierges est devenu incontournable. Le renouvellement urbain tente de faire face à ce problème en densifiant le tissu urbain existant. La ville de demain doit évoluer sur elle-même et sa croissance se fera par mutation du tissu urbain.⁶⁹

Par définition, le renouvellement urbain est une forme d'évolution de la ville. C'est une notion large qui désigne une action de reconstruction de la ville sur elle-même. Cela permet en particulier de se pencher sur les divers dysfonctionnements des quartiers anciens. C'est un outil privilégié de lutte contre la paupérisation, contre l'habitat indigne, les « villes dortoirs » et la ségrégation sociale. Dans ce contexte, le renouvellement urbain se définit comme « un nouveau mode de développement et de fonctionnement de la ville visant à économiser les espaces et l'énergie, à régénérer les territoires urbains dégradés et à accroître la mixité sociale. En somme, Le renouvellement urbain est, dans le domaine de l'urbanisme opérationnel, Une forme d'évolution de la ville qui désigne l'action de reconstruction de la ville sur elle-même et de recyclage de son bâti. Il vise en particulier à traiter les problèmes sociaux, Économiques, urbanistiques, architecturaux de certains quartiers anciens ou dégradés ainsi qu'à susciter de nouvelles dynamiques de développement notamment économiques, et à développer les solidarités à l'échelle de l'agglomération (meilleure répartition des populations défavorisées, au travers de l'habitat social notamment).

C'est un outil privilégié de lutte contre la paupérisation, contre l'habitat indigne et, et la ségrégation sociale et spatiale (pour faire face au risque de la gentrification) au sein des agglomérations.⁷⁰

2. Les types de renouvellement urbain :

Cette activité de renouvellement urbain, ancienne et d'intensité variable, a également connu des modalités différentes de mise en oeuvre au cours du temps. À ce titre, on peut distinguer deux

⁶⁹ Jegouzo Yves (2001) *La loi SRU*. Dossier in L'actualité juridique - droit administratif, 20 janvier 2001, p.9-17

⁷⁰ Il s'agit des célèbres opérations de Haussmann menées à Paris à partir de 1852, qui seront imitées dans le monde entier et donneront à la capitale son aspect actuel.

formules principales qui coexistent encore aujourd'hui: le renouvellement spontané (la formule la plus ancienne) et le renouvellement planifié

2.1. Le renouvellement urbain spontané, d'initiative privée,

En termes d'action sur la ville, le renouvellement urbain n'est pas nouveau : la restructuration de la ville sur elle-même est un phénomène « naturel » qui s'opère depuis toujours dans la constitution de la ville. On a toujours démolit pour mieux reconstruire. Certaines périodes de l'histoire ont été effacées par le mécanisme de destruction des monuments et de reconstruction. Bien souvent en se servant des fondations, ou en utilisant des matériaux récupérés, niant d'ailleurs toute notion de patrimoine.

Le renouvellement est donc l'un des deux modes de la production de la ville, avec l'étalement urbain. Jusqu'au XIX^{ème} Siècle, la ville se construisait par l'initiative privée dans une logique de marché qui n'était soumise à aucun droit. Le droit de l'urbanisme et plus globalement l'intervention de l'acteur public (urbanisme opérationnel) dans l'aménagement de la ville remonte à la fin du XIX^{ème} Siècle notamment pour des objectifs de salubrité et de sécurité (Hausmann à Paris).

Ainsi l'acteur privé est celui dont l'action sur la ville est la plus ancienne et même le plus courant de la construction et de l'aménagement d'une ville.

Par conséquent il existe bien un renouvellement de la ville qui est spontané et se fait par le libre jeu du marché.

2.2. Le renouvellement planifié, d'initiative généralement publique,

Son action est généralement concentrée sur un espace circonscrit, ou encore d'initiative publique car il a lieu dans le cadre d'opérations planifiées d'aménagement.

On observe ici une forme de renouvellement bien plus récente que le renouvellement diffus. En effet, les procédures planifiées de renouvellement n'existaient pas aux époques antérieures.

Pour exemple, en France, le renouvellement planifié trouve ses racines les plus profondes dans le fameux édit de 1607, plus précisément dans son article 05 instituant les plans d'alignement, et donnait à l'administration le pouvoir théorique de contraindre les particuliers à respecter ces plans, empêchant les empiétements sur la voie publique de façon à faciliter la circulation.⁷¹

En fait, C'est le Préfet Hausmann qui a mis au point la formule du renouvellement planifié la plus efficace, en le concevant comme une opération d'urbanisme complète, associant un véritable remembrement urbain à une opération de démolition et de reconstruction : la

⁷¹ Marion Desjardins, Renouvellement urbain, l'urbanisme au service du social, DIV, août 2002

réalisation des percées intégrait en effet la maîtrise foncière d'un secteur, son dégagement, sa viabilisation, et finalement sa reconstruction en accord avec un plan d'ensemble.

D'autres opérations urbanistiques ont par la suite perpétué ces premières expériences de renouvellement urbain planifié, notamment à l'occasion d'opérations de percées qui se sont réalisées dans des villes de province, ou dans d'autres villes du monde (Bruxelles, Mexico, Barcelone, ...). Mais toutes ces opérations ne correspondent qu'à des répliques, dans l'ensemble, elles se contentent de suivre l'exemple parisien et la méthode des percées de Haussmann.

3. Les dimensions du renouvellement urbain :

Marion Desjardins définit le renouvellement urbain comme « l'ensemble des interventions mises en oeuvre dans les quartiers en crise, en vue d'améliorer leur fonctionnement et de favoriser leur insertion dans la ville. Ces interventions empruntent plusieurs voies et vont de la restructuration des immeubles de logements, l'amélioration de la desserte des transports, la création de nouveaux services publics, à l'implantation d'entreprises et l'accompagnement social des habitants ».

L'innovation donc, induite par le renouvellement urbain consiste en l'idée d'accompagner l'action physique (la dimension morphologique) par des actions économiques et sociales (la dimension sociale-économique).

Le but étant de faire une reconquête globale, de favoriser les partenariats public-privé, de réinsérer les quartiers dans la ville et d'agir dans une volonté de développement durable.

Le renouvellement urbain peut alors être défini comme une politique ou une action globale visant à reconquérir un secteur urbain en déclin suite à une crise de son activité originelle, grâce à des aménagements et à des améliorations du cadre bâti et de l'environnement ainsi qu'un accompagnement économique et social, dans l'idée de réintégrer le quartier dans la ville et de l'insérer dans un processus de développement durable.

L'objectif étant donc, de transformer des quartiers en difficulté, dans le cadre d'un projet urbain cohérent.

3.1.La dimension morphologique, construire la ville sur la ville:

Il est incontestable que le renouvellement urbain morphologique a toujours existé. Tout comme nos organismes renouvellent régulièrement leurs cellules pour continuer à vivre, les villes ont aussi renouvelé leur contenu depuis leur création, pour se succéder à elles-mêmes tout en modifiant leur aspect général et leurs extensions.

Toute ville est ainsi touchée par le phénomène du renouvellement urbain, même si ce processus a connu des intensités variables dans le temps et selon les contextes locaux qui l'ont favorisé.

La géographie particulière des villes est aussi un facteur de transformation. La forme des villes peut favoriser le renouvellement urbain : « quand l'étendue est limitée, on a tendance à construire en hauteur, pour loger le maximum de gens ou d'affaires sur le minimum de place.

Dans les villes fortifiées, il fallait se serrer à l'intérieur des remparts, et ceci explique l'étroitesse des rues et le rapprochement des maisons dans les vieux quartiers historiques ». Les villes fermées, entourées d'une lourde ceinture de murs et de fossé, emprisonnées dans leur corset d'acier et de pierre, n'ont pour seul espace d'extension à faible coût que leur propre tissu, elles se sont donc plus intensément renouvelées (physiquement) que les villes ouvertes. Ce processus de renouvellement connu est désigné par des termes assez divers : ravaudage, recyclage, régénération, remodelage, changement, restructuration, « la ville sur la ville » ... Chaline⁵³ (1999) parle même d'un « urbanisme de la transformation » qui s'opposerait à un « urbanisme de création et d'extensions périphériques ».⁷²

3.1.1. Les opérations classiques du renouvellement morphologique :

3.1.1.1. La réhabilitation,

Selon le dictionnaire « Le Robert », la réhabilitation signifie : « le fait de restituer ou de regagner l'estime, et la considération perdus... Réhabilitation d'un auteur tombé dans l'oubli... Réhabilitation d'un quartier, d'immeubles vétustes, leurs remise en état d'habitation».

M. Saïdouni⁵⁴ définit la réhabilitation urbaine comme « cette action, assez récente dans le discours et la pratique urbanistique, a pour objectif l'intégration de secteurs urbains marginaux au reste de la ville, par des interventions aussi bien sur le cadre physique que sur le cadre social ».

&La réhabilitation donc ne se limite pas exclusivement à la conservation, mais peut introduire la transformation de l'existant tout en vérifiant les potentialités qui peuvent être valorisées pour satisfaire le côté fonctionnel et social. En fait, la réhabilitation est la valorisation d'un patrimoine architectural ou urbain par le renouvellement de ses valeurs immobilières et l'amélioration des conditions de vie de ses habitants. Avec Pascal Joffroy, un nouveau seuil est abordé. En effet, dans son ouvrage, « la réhabilitation des bâtiments », il écrit « après le temps de l'accumulation urbaine, voici venu le l'ère de la transformation : celle de l'héritage qu'il faut gérer, de la réalité qu'il faut accepter... il faut admettre aujourd'hui l'impureté et l'hétérogénéité de nos acquis, issus à la fois de la ville historique et de la ville moderne. Apprendre à réparer et à valoriser le paysage urbain constitué devient un thème majeur ».⁷³

⁷² Beaujeu Garnier J. (1995) Géographie urbaine. Paris, Armand Colin, p.71

⁷³ Chaline Claude (1999) La régénération urbaine. Paris, PUF coll. QSJ n°3496, 127 p.

3.1.1.2. La restauration,

D'après M. Saïdouni, la restauration est « ce type d'intervention urbanistique se limite au cas de figure d'une entité à identité culturelle et /ou architecturale menacée, qui réclame des mesures de sauvegarde ». ⁷⁴

La restauration est considérée comme la sauvegarde ou la réfection, de part leur valeurs patrimoniale, esthétique ou artistique, de tout ou une partie d'édifices architecturaux, ou d'ensembles monumentaux, de quartiers ou de centres urbains entiers, légués par l'histoire et endommagés par le temps et l'homme. Par ailleurs, la charte de Venise dans son article 09, considère la restauration comme : « une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques... la restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument ».

3.1.1.3. La rénovation,

Au sens strict, il y a rénovation quand un nouveau bâti est édifié en lieu et place de celui qui lui préexistait.

L'objectif de la rénovation selon M. Saïdouni ⁵⁶ est qu'elle « adapte une entité donnée à de nouvelles conditions d'hygiène, de confort, de fonctionnement, de qualité architecturale et urbanistique. Cette intervention est de nature beaucoup plus radicale... La modernisation urbaine a imposé la rénovation comme principal type d'intervention à l'intérieur des villes, mais la contrainte de plus en plus présente de patrimoine urbain a réduit le recours à ce procédé radical de transformation des espaces urbains ».

L'objectif de la rénovation de cette opération étant de restituer aux anciens centres urbains une structure et une architecture compatibles avec les exigences d'esthétique et de salubrité. L'action peut aller donc jusqu'à la démolition et à la reconstruction des bâtiments sur des emprises remembrées, avec élargissement des voies publiques. Par ailleurs, les immeubles présentant un intérêt certain ou qui sont des témoins du passé seront conservés et classés patrimoine urbain. ⁷⁵

Il y'a lieu de préciser que cette opération est très onéreuse. Son coût est à la fois d'ordre financier et aussi et surtout social. L'intervention dans des tissus constitués, situés au coeur des agglomérations, fait que la valeur vénale du foncier soit élevée, à laquelle il faudrait rajouter la valeur du bâtiment, les coûts de la démolition, de la remise en état et/ou de la reconstruction

⁷⁴ Maouia Saïdouni, éléments d'introduction à l'urbanisme, éditions Casbah, 2000, p.130

⁵⁵ Op. Cit. p.129.

⁷⁵ Maouia Saïdouni, éléments d'introduction à l'urbanisme, éditions Casbah, 2000, p.130
⁵⁵ Op. Cit. p.130

Tout ceci, une fois l'opération terminée, rend le coût de cession ou de location des logements neufs ou remis en état très élevé. De ce fait, la structure sociale des quartiers rénovés change de caractère, engendrant une certaine ségrégation sociale : c'est le phénomène de gentrification.

Un des enjeux justement, du renouvellement urbain est de corriger ce type de dérive de la rénovation par la mixité sociale.

3.1.1.4. La restructuration,

Généralement lourde en procédure, et budgétivore, la restructuration consiste en une réorganisation d'un bâtiment isolé ou d'un quartier en entier par la modification de ses éléments structurants. En fait, la restructuration introduit une nouvelle configuration des entités urbaines hétérogènes, dégradées en les remodelant par un changement radical assez vaste, aussi bien au niveau de son tracé que de son cadre bâti. Zucchelli A. résume cette notion comme « l'ensemble des dispositions et des actions administratives, juridiques, financières, et techniques coordonnées et décidées par les responsables de la gestion urbaine avec les partenaires publics et privés pour intervenir dans certaines parties de la ville existantes »⁷⁶

Tableau n°01: Comparaison entre les opérations classiques et celles du renouvellement

Urbain.

	Opérations classiques d'aménagement	Projets de renouvellement urbain
Etude de projet urbain	*projet complet sous un périmètre délimité *Maître d'ouvrage sous l'autorité de la collectivité publique	*Démarche partenariale entre plusieurs maîtres d'ouvrage *Etape de processus plus long
Achat de terrain	*Effectué par l'aménageur	*Processus complexe d'échanges entre maîtres d'ouvrage
Démolitions	*Effectuées par l'aménageur	*Chaque propriétaire de logements à démolir est maître d'ouvrage de ses démolitions
Relogements	Assurés par : - les vendeurs de terrains à aménager - ou par l'aménageur - ou par les bailleurs sociaux	Pièces maîtresses du renouvellement urbain, les stratégies et modalités de relogement. L'objectif est de concilier la nécessité de diversification sociale et urbaine et la réponse aux besoins des locataires, la préservation de leur droit.

⁷⁶ Zucchelli Alberto, Introduction à l'urbanisme opérationnel et à la composition urbaine, éd. OPU, 1984, p.306

Rétrocession de terrains constructibles	L'ensemble des ventes effectuées par l'aménageur	Vente par chacun des maîtres d'ouvrage propriétaires anciens du terrain, excepté d'un aménageur et double cession
Aménagement du domaine public	Toutes opérations de travaux d'équipement et d'aménagement par l'aménageur	Maîtrise d'ouvrage APC, ponctuellement interventions d'autres opérateurs : bailleurs, collectivités...
En résumé :	*Opérateur unique *Lisibilité de l'intervention *Caractère fini de l'intervention	*Opérateurs multiples *Complexité des interventions *Caractère progressif du Projet

3.2.La dimension socio-économique :

Comme le dit Olivier Brochard⁵⁹, « on ne peut pas dissocier l'urbain du social ».L'innovation donc, induite par le renouvellement urbain consiste en l'idée d'accompagner l'action physique par des actions économiques et sociales, de faire une reconquête globale, de favoriser les partenariats public-privé, de réinsérer les quartiers dans la ville et d'agir dans une volonté de développement durable.

Le renouvellement urbain peut alors, aussi être défini comme une politique ou une action globale visant à reconquérir un secteur urbain en déclin suite à une crise de son activité originelle, grâce à des aménagements et à des améliorations du cadre bâti et de l'environnement ainsi qu'un accompagnement économique et social, dans l'idée de réintégrer le quartier dans la ville et de l'insérer dans un processus de développement durable

Les problèmes de gestion urbaine notamment ceux liés au volet social sont des problèmes anciens et délicats. Toutefois, ceux-ci ont pris au XXème siècle une ampleur inhabituelle dans les villes surtout occidentales, du fait des masses innombrables et diversifiées impliquées dans nos organismes urbains, et du fait du zoning qui distribue l'espace social de la ville en le segmentant en quartiers pauvres, intermédiaires et riches.

Les premières émeutes urbaines remontent au début des années 1960 aux USA, et ce n'est qu'à partir des années 1970, que les grandes villes d'Europe connurent ces problèmes, avec la crise du pétrole et avec les premiers constats des dégâts causés par l'urbanisation galopante des années 1950 et 1960 et par son approche fonctionnaliste.

Cette crise urbaine a vu certaines catégories sociales, les plus modestes, vont se trouver en situation difficile, alors que d'autres réussiront à se maintenir (les classes moyennes) voire à développer leur richesse (les classes aisées). Les conséquences de cet inégal développement social vont affecter la ville dont certains quartiers vont sombrer dans les problèmes (chômage,

drogue, délinquance) et la dépréciation alors que d'autres seront épargnés, voire même valorisés par ces évolutions.⁷⁷

Plusieurs actions ont été engagées dès l'apparition des premiers problèmes pour essayer de les résoudre. En effet, la première mesure prise était celle de limiter la construction des grands ensembles, voire la démolition de certains d'entre eux à travers toute l'Europe. Parallèlement il a été lancé les premières opérations de réhabilitation des logements sociaux, en veillant à associer des interventions sociales aux interventions sur le bâti. L'objectif poursuivi étant :

- La réhabilitation physique des immeubles et rétablissement de la dignité des habitants,
- corriger les erreurs en intervenant aussi sur l'image du quartier, par le traitement des espaces extérieurs au logement, et implication des habitants dans les décisions à prendre pour l'avenir de leurs quartiers.
- et parfois, l'action économique visant à injecter l'artisanat et les entreprises dans ces secteurs pour absorber et/ou atténuer le chômage.

La nouveauté de ces solutions consistait en fait, à résoudre localement les difficultés dans le cadre d'un dialogue avec les habitants. La consultation préconisée permet d'introduire du local dans la résolution des problèmes et donc de s'écarter des solutions toutes faites, conçues « en haut » et appliquées « en bas » localement. On est déjà loin à ce moment de l'Etat omnipotent qui décidait la règle et l'appliquait en maître absolu.

De ce qui précède, on relève de nouvelles solutions urbaines, qui tendent vers une prise en compte plus large des problèmes. Le temps où l'on traitait ces problèmes uniquement par une conception structuraliste de la ville, justifiant l'approche fonctionnaliste et sectorielle est décidément, et définitivement révolu.

4. Les causes du renouvellement urbain :

Actuellement, le cadre bâti dévalorisé ou obsolète se présente sous deux formes :

- celle qui touche un patrimoine affaibli par les carences de sa conception d'origine ou les dégradations intervenues, d'une part ;
- et celle qui concerne les formes bâties rendues caduques par des modes de vie ou de types d'occupants qui ont changé, d'autre part.

Toute perte d'usage est perte de valeur, Ayant des répercussions multiples, ce phénomène d'obsolescences et de dévalorisation, concerne d'abord les propriétaires ou locataires qui voient leur logement perdre de ses qualités, pour des raisons liées au bâtiment comme à son environnement, les industriels ou commerçants qui doivent cesser leur activité, et les salariés dont l'emploi est menacé sauf au prix d'une relocalisation incertaine tant pour l'entreprise que pour

⁷⁷ Olivier Brochard, chargé de mission à la Direction Interministérielle à la Ville (DIV)

eux. Ces dévalorisations, avec les risques de dynamiques négatives tant pour les personnes que pour les biens concernés, débouchent sur un dysfonctionnement global du quartier concerné. Cette situation implique des actions de rupture afin de stopper, voire d'inverser le phénomène de dévalorisation.

5. Pour quoi renouvelé ? Objectifs

Pour clarifier les objectifs et les enjeux, il faut d'abord préciser ce dont il s'agit. Pour Georges Cavalier. Le renouvellement urbain intéresse le traitement des quartiers victimes de processus de dévalorisation urbaine et il a pour finalité la fabrication d'une ville plus équilibrée et dont l'aspect et l'usage seraient pour finalité la fabrication d'une ville plus équilibrée et dont l'aspect et l'usage seraient pour chacun plus équitables. Il entend répondre à une double question : « 1. la question de la ville qui continue de s'étendre, fabriquant de nouveaux territoires habités qui selon leur localisation leur occupation spatiale, et plus largement leur fonctionnalité à l'échelle large de l'ensemble urbain, pourront contribuer à l'objectif de rééquilibrage progressif ou aggraver encore des processus de spécialisation et de marquage.

2. La question du devenir, de la requalification, de la recomposition de la ville existante, dans le cadre de projet urbain plus ou moins ambitieux, ainsi que la question de l'amélioration de sa gestion et de sa maintenance au quotidien »

Cette politique doit permettre de répondre aux objectifs que la collectivité s'est fixés ;

- favoriser l'intensité urbaine.
- limiter les déplacements.
- Rentabiliser les équipements.
- rationaliser le foncier.
- Economiser les ressources naturelles..

Le renouvellement urbain a plusieurs fonctions ;

- Réhabiliter les logements, les locaux d'activité, les équipements pour les adapter aux besoins, aux normes ou aux exigences nouvelles.
- Reconstruire ces éléments quand leur réhabilitation n'est pas envisageable.
- Remplacer ces éléments par d'autres en réorganisant un quartier ou un îlot Ce qui précède induit que l'intervention du renouvellement urbain porte sur plusieurs échelles ; de l'immeuble à l'agglomération en passant par le quartier et la ville, le tout en articulant ces différentes échelles d'action (relation du quartier à la ville, de la ville à l'agglomération)

6. Les enjeux du renouvellement urbain:

De manière générale, quatre enjeux spécifiques entrent dans le champ du renouvellement urbain: La cohésion sociale: Qui implique à la fois des actions relevant de la problématique

habitat (en terme d'attributions et de parcours résidentiel notamment) mais aussi d'insertion social, culturelle et économique des populations. « la réduction du chômage, le développement économique ,la diversification et l'amélioration de l'habitat, la restructuration ou la réhabilitations des espace et équipements collective la restructuration des espaces commerciaux le renforcement des services publics ,l'amélioration de l'accès au système de santé s'appuyant sur l'hôpital, l'amélioration de système d'éducation et de la formation professionnelle ,l'accompagnement social et le rétablissement de la tranquillité et de la sécurité publiques »

6.1.Le développement économique;

Le renouvellement urbain cherche à revitaliser l'activité économique là où elle fait défaut. Cette approche du renouvellement urbain durable, que l'on peut qualifier d'extensive (dans la mesure où elle déborde largement du périmètre de la parcelle en termes de dynamique socio-urbain et économique générées).se saisit des piliers classiques du développement durable et sert de fondement à une approche du développement urbain durable.

6.2.Le traitement spatial de la ville :

Transformation du cadre bâti et de la typologie urbaine, instauration d'une diversité morphologique, restauration ou requalification des espaces publics et privés dans un objectif d'attractivité.

6.3.La diversification des fonctions urbaines :

Présenter sur le territoire afin de sortir d'une situation de mono fonctionnalité d'habitat (habitat, activités, service) et des produits (standing, statuts d'occupation)ce qui implique une mise en cohérence avec les demande de marché local.

6.3.1. Sur le plan urbanistique:

Priorité à l'conquête des tissus existants sur la poursuite des extensions en périphérie consommatrices d'espaces naturels et agricoles le renouvellement urbain est une forme de développement urbain qui recompose les tissus existants de manière à les revaloriser, à générer des extensions positives. Il est totalement distinct des croissances urbain qui renvoie à une extension « quantitative »de la ville, plutôt que qualitative.

6.4.Sur le plan de l'équité:

L'accent est mis les espaces urbains durablement déqualifiés, ou la demande solvable n'est plus assez forte pour que des opération se montent spontanément, comme sur des sites anciennement occupés par l'industrie (Friche à dépolluer)ou sur des tissus en voie de paupérisation mêlant activités et habitat.il s'agit d'organiser le retour dans le marché foncier pour attirer de nouvelles sources de financement et les investisseur privé.

6.5. Sur le plan environnemental :

L'enjeu principal réside dans la limitation du mitage de l'espace périphérique et de la réduction des distances de déplacement domicile-travail, mais aussi dans la dépollution des sites.

6.6. Développement durable :

L'enjeu du développement durable suppose une recherche de l'efficacité économique en intégrant la concurrence entre les territoires mais en compte correctement les impacts (coûts, économies, plus-values) externes, sociaux et environnementaux, une recherche de l'équité sociale, la lutte contre l'exclusion sociale et la pauvreté, le développement (urbain et social) en veillant à le préserver de dommages. Graves et irréversibles.

Le rapport entre le développement durable et le renouvellement urbain est examiné d'une manière plus détaillée ci-après.

7. Le Renouvellement Urbain en Centre-ville:

Des dynamiques engagées l'objectif principal de l'étude est de prouver que le renouvellement durable du centre-ville passe par la démarche du projet urbain, autrement dit : Prouver la relation de dépendance qui existe entre une démarche globale adéquate de projet urbain et la construction de l'image de ville par la régénération de ses territoires, le centre en l'occurrence d'autres effets induits peuvent être escomptés à travers ce travail:

- Définir les jalons d'une démarche de projet urbain de renouvellement
- Evaluation des potentialités du centre-ville
- Évaluation des différentes opérations ayant touché le centre (POS,

Modernisation, etc.) Le premier enjeu de cette démarche, est qu'elle prône une action concertée et multisectorielle en prenant en compte les spécificités locales ainsi que l'épaisseur historique du lieu.

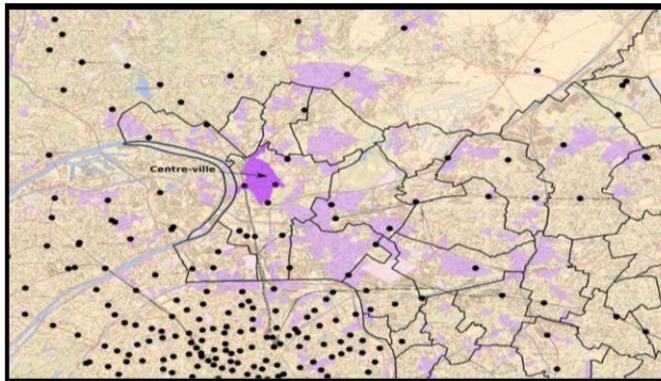
Le deuxième enjeu, est que toutes les composantes de la société locale seront sollicitées et mobilisées, habitants, usagers, associations, entreprises, groupes religieux. Ces acteurs peuvent participer au pilotage général du projet –renouvellement du centre-ville d'un autre côté, la prise de conscience récente de ce phénomène dénommé « renouvellement urbain » est désormais au premier plan de l'actualité urbaine. La production extensive semble révolue. L'heure est au "construire la ville sur la ville", dans un objectif d'amélioration de la qualité du cadre de vie de la vie en ville.

- Quelles sont les actions à entreprendre pour rendre le centre plus attrayant plus dynamique, plus compétitif ?

- Est-ce que la valorisation du patrimoine culturel et historique constituerait un essor économique pour le centre et la ville ?

8. Exemple d'un renouvellement de centre-ville :

Saint-Denis Grand Centre – Sémard (centre-ville de Saint-Denis)



Carte n° 14 : centre-ville de Saint-Denis

Enjeux :

Amélioration des liaisons structurantes au sein du quartier intégration de la pointe extrême-nord au centre-ville requalification des abords du faisceau ferroviaire.

Développement d'une offre plus variée en logements.



Figure n° 97 : le cartier Saint-Denis

Localisation

Le quartier ciblé par un projet d'intérêt national se situe dans le centre-ville de Saint-Denis. Il est englobé dans le secteur de politique de la ville qui se prolonge vers le nord. Le quartier forme un cœur historique important avec des monuments classés, dont la Basilique royale de Saint-Denis. Malgré sa renommée, le territoire est concerné par la présence d'habitat dégradé, d'où le choix de le placer dans le second programme de rénovation urbaine. L'enjeu est également d'améliorer les espaces publics. À l'ouest, le quartier est coupé de la ville de l'Ile Saint-Denis par la Seine et les emprises ferroviaires. Au sud se situe le quartier d'affaires de la Plaine-Saint-Denis avec le Stade de France. De par cette configuration, le quartier est ouvert sur Paris et la Seine-Saint-Denis, d'où un enjeu de connexion pour amplifier les transformations urbaines. Seule la pointe

nord de l'actuel périmètre a été concernée par les financements du premier Programme National de Rénovation Urbaine.



■ Quartier prioritaire de la politique de la ville ciblé par un projet d'intérêt nationale.

Carte n° 15 : localisation de centre-ville de Saint-Denis

Fonctionnement urbain du quartier

Composition fonctionnelle du quartier

L'occupation des sols est assez variée, liant à la fois activités, habitat collectif, espaces ouverts et transports. Cependant, l'habitat individuel n'est pas représenté. L'ouest et le nord sont bordés par le faisceau ferroviaire. Le nord se caractérise par de l'habitat collectif et des espaces ouverts. Les liaisons entre le quartier et son environnement doivent être travaillées pour éviter une trop grande distinction entre les différentes fonctionnalités.

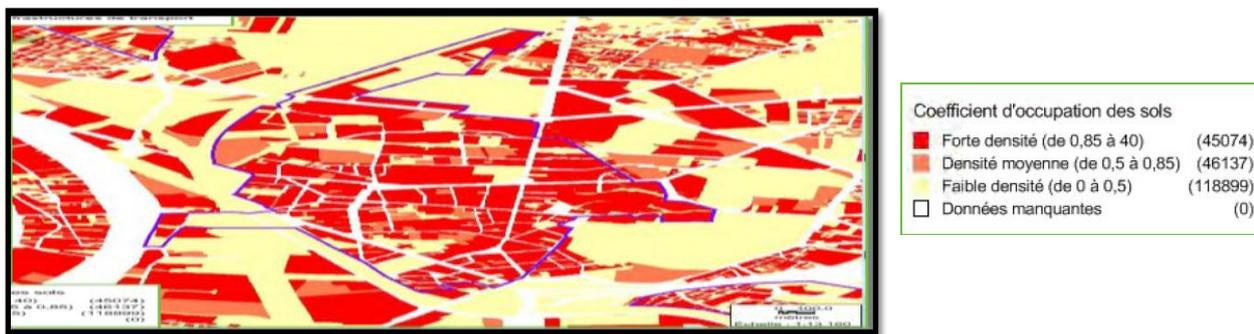


□ Occupation au sol
 □ Espace ouvert ou culture
 ■ Boi
 □ Eau
 □ Habitat collective
 ■ Habitat individuelle
 ■ Activité et équipement

Carte n° 16 : le fonctionnement centre-ville de Saint-Denis

Densités :

Le quartier présente une forte occupation du sol dans le centre historique de Saint-Denis. Densité du bâti devient plus faible dès que l'on franchit les limites du secteur de politique de la ville.



Carte n° 17 : la densité centre-ville de Saint-Denis

Dynamique de projets

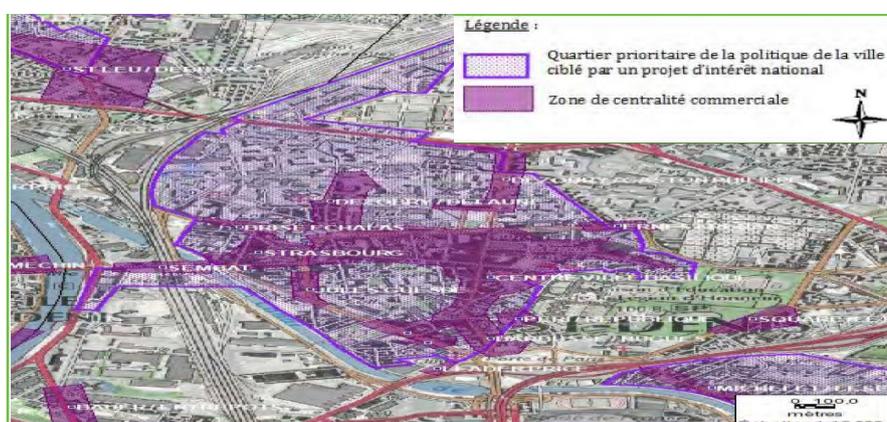
Le centre de Saint-Denis est une centralité majeure qui fait l'objet de plusieurs projets à combiner :

- le périmètre de quartier ancien dégradé qui prévoit la réhabilitation de 300 logements, accompagnée d'une requalification du tissu commercial ;
- le projet Confluence Gare, situé à la confluence de la Seine et du canal Saint-Denis, prévoit 1500 logements, dont 780 portés par la ZAC Sud Confluence, en cours ;
- la ZAC Porte de Paris au sud et ses 350 logements.

Accessibilité du quartier aux services/commerces

Le quartier est fortement pourvu en services et commerces diversifiés : c'est l'une des centralités principales en Seine-Saint-Denis. Cette spécificité est propre au centre historique ; le nord est exempt de services, ou bien ceux-ci se trouvent à l'extérieur du quartier. Un centre commercial localisé à l'ouest à l'extérieur du secteur (Saint-Leu / Debussy) peut expliquer l'absence de centralités commerciales en son sein.

Le sud du quartier voit l'affirmation d'une centralité grâce à la présence du marché et du commerce typiquement présent en centre-ville. Les commerces de détail et les services représentent plus de la moitié de l'offre. Un centre commercial vient la compléter. Les secteurs de la santé et de la restauration sont également bien représentés.



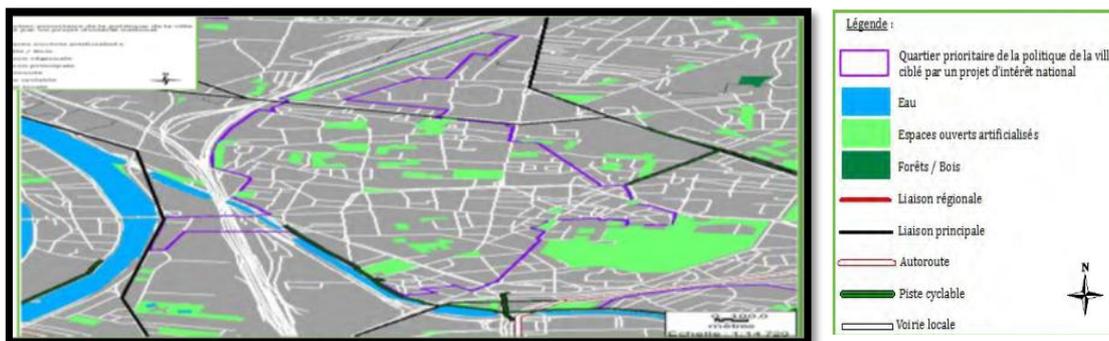
Carte n° 18 : Accessibilité du quartier aux services/commerces

Accessibilité du quartier aux espaces verts

Quelques espaces verts publics sont localisés au centre du quartier, en lien avec les monuments religieux. Une coupure verte se distingue au nord entre le quartier et les infrastructures de transport. Le parc de la

Légion d'Honneur occupe une emprise d'une vingtaine d'hectares au sud-est du quartier. Le canal de Saint-Denis constitue également un espace de promenade pour les habitants.

L'accessibilité des espaces verts est non contrainte par la trame viaire.

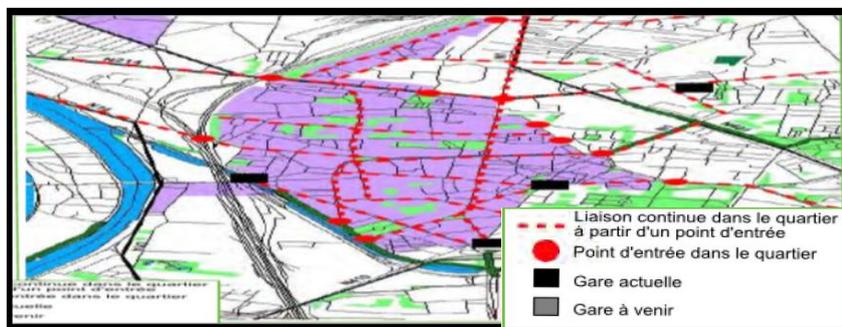


Carte n° 19 : Accessibilité du quartier aux espaces verts

Organisation de la trame urbaine

Le quartier est desservi par la N214 au nord qui coupe le quartier en deux, et qui pourrait être prolongée vers l'est en tant que voie structurante. La N1 évite le centre de Saint-Denis, l'autoroute A1 passe plus au sud. De nombreux axes traversant la ville sont des voies majeures, ayant un rôle de rocade ou de radiale pour le territoire séquanodionysien.

Plusieurs voies structurent le centre-ville, du nord au sud et d'est en ouest. Elles se raccrochent bien au réseau structurant. Malgré plusieurs points d'entrée dans le quartier, les routes ne permettent pas de le traverser facilement. Les liaisons structurantes dans le centre historique du quartier ne sont par ailleurs pas reliées à un point d'entrée dans la ville et finissent en impasses.



Carte n° 20 : Organisation de la trame urbaine

Insertion du quartier dans le Grand Paris

Accessibilité du quartier à un mode de transport lourd

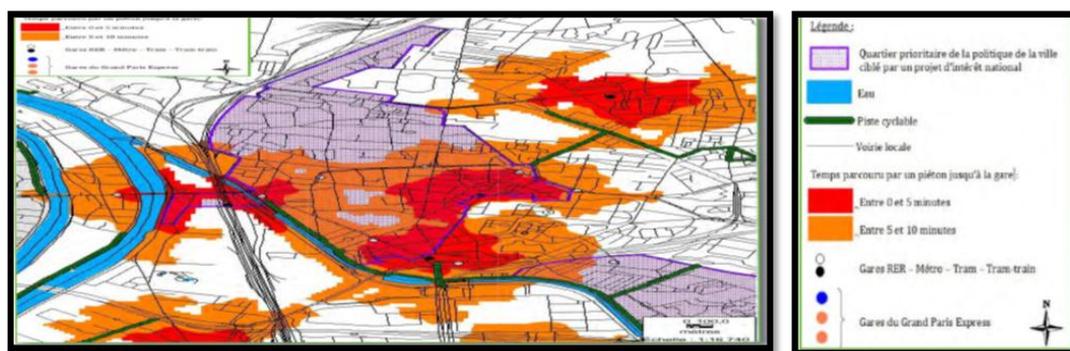
Le territoire bénéficie de nombreux modes de transport lourds : RER D et ligne H du Transilien (station Saint-Denis), ligne 13 du métro (stations Saint-Denis Porte de Paris, Basilique Saint-Denis), tramways T1,

T5 et T8. Le sud du secteur profite d'une excellente accessibilité grâce à une offre riche. Le nord du quartier dispose d'un réseau de transports constitué par des tramways mais l'extrême nord n'est pas desservi et nécessite l'étude des moyens de rabattement vers les gares.

Les liaisons avec les stations de métro et de RER, ainsi que les équipements métropolitains (Université, IUT, théâtre) sont assurées, des déplacements sont également possibles vers Paris et le Val-d'Oise. Les temps de parcours en bus du nord du quartier jusqu'aux gares structurantes environnantes dépassent les 15 minutes.

Ils doivent être optimisés dans le cadre de l'arrivée du Grand Paris Express dans le territoire.

Les pistes cyclables sont absentes du quartier, elles suivent les limites du secteur à l'extérieur. La trame viaire permet de circuler facilement en vélo via des liaisons nord / sud et ouest / est. Des liaisons cyclables existent vers les pôles gares mais elles ne concernent pas le territoire.



Carte n° 21 : Accessibilité du quartier à un mode de transport lourd

PARTIE ANALYTIQUE

Introduction de la deuxième partie :

La deuxième partie est analytique, son objectif est de vérifier les hypothèses émises au début de notre recherche, en s'appuyant sur des outils méthodologiques : l'analyse de terrain, l'enquête et une lecture interprétative des lois et documents d'urbanisme.

Cette partie s'articule autour de deux chapitres :

- Chapitre I: « la présentation de la ville de Guelma ».

Ce chapitre abordera l'historique de la ville de Guelma et son extension à travers le temps ainsi que l'évolution de son cadre bâti à travers les différentes phases.

- Chapitre II : « le cas d'étude : centre de ville »

CHAPITRE I. : La présentation de la ville de Guelma.

1. Contexte général du territoire de Guelma

1.1.Introduction :

Dans sa croissance urbaine, la ville de Guelma a vu se succéder plusieurs civilisations et Formes d'urbanisation et la ville actuelle se présente comme le résultat de son évolution Historique.

Elle se distingue par trois périodes d'urbanisation importantes : précoloniale, coloniale et post coloniale.



Figure n° 98 : Vue aérienne de Guelma

Chaque période présente un espace particulier avec ses caractéristiques morphologiques Spécifiques.

Dans cette étude, nous nous intéresserons particulièrement à la production architecturale et Urbaine de l'époque coloniale, mais pour arriver à cela il est indispensable d'évoquer un bref Historique des époques précédentes.

A cette époque, le centre-ville de Guelma - de formation coloniale bien évidemment Constituait l'élément centralisateur et intégrateur de toute la ville, car il concentrait tous les Édifices publics,

la quasi-totalité des équipements, et infrastructures et la grande majorité des Habitations. Ces espaces ont été le théâtre de plusieurs transformations et réaménagements

Tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des bâtisses ; ajouté à cela les réaffectations des habitations Pour les différents usages commerciaux, d'une part, et le manque des moyens financiers des Propriétaires d'autre part, ont fait que ce type de bâti, d'origine coloniale, se retrouve aujourd'hui dans un état de dégradation très avancé. D'autre part, ont fait que ce type de bâti, d'origine coloniale, se retrouve aujourd'hui dans un état de dégradation très avancé.

1.2.Le contexte historique:

Guelma est une ville sur laquelle les différentes périodes historiques ont laissés d'innombrables empreintes.

En effet, Guelma a abrité depuis la préhistoire jusqu'à la colonisation française plusieurs civilisations.

La ville numide s'appelait Malacca et fut importante sous le règne de Massinissa. Des inscriptions libyques trouvées à Guelma prouvent que la région a été civilisée bien avant l'arrivée des Carthaginois ou des Romains; des mentions latines attestent que Guelma portait déjà le nom de « Calama », bien que ce nom soit probablement d'origine phénicienne.

L'histoire de Guelma est riche en évènements, et son territoire est parsemé de sites d'une étonnante originalité.

Avec Hippone, Taghaste et Cirta, l'antique Calama constitue alors, indéniablement un centre d'habitat de la civilisation numide au cours de 1^{er} millénaire avant J.C., au point que les phéniciens s'y installent progressivement, faisant de Calama et sa région une enclave convoitée où ils érigent des postes et des fortifications.

Devenue possession romaine prospère dès le 1er siècle de notre ère, Calama est érigée en Municipale puis en colonie, pour constituer, avec Hippone et Sétifis, les principaux greniers à blé de l'empire, sous le règne des Sévère. Son imposant théâtre de 4500 places, l'un des plus grands et des mieux conservés d'Afrique du Nord, est témoin de son statut de pôle économique et d'échange.

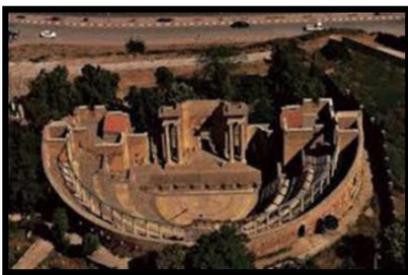


Figure n° 99 : Guelma, vue du théâtre romain



Figure n° 100 : Façade du théâtre romain de Guelma

Au cours de l'émergence puis de l'hégémonie du monothéisme chrétien, Calama est élevée au statut d'évêque. Dès que se confirme la menace d'invasion vandale, en 431, Possédais se réfugie à Hippone et Calama tombe sous l'empire de Genséric, avant d'être reprise par Byzance, dans le cadre de « la reconquête de l'Afrique du Nord », par Solomos, général de Justinien, qui y édifie une place forte. Vint ensuite l'époque de la civilisation arabo-musulmane qui marquera à jamais, L'histoire de Calama appelée désormais « Guelma ». Elle participe dès lors au Rayonnement économique et culturel sous le régime des Fatimides et des Zirides et fut dès le début du 11ème siècle, des tribus arabes, en particulier les Banou Hillal, S'étaient déjà installées dans cette région attractive Selon Ibn Khaldoun. L'époque ottomane à partir de 1515, quant à elle, n'a pas effectué de changements radicaux dans le paysage socioculturel de la ville, cependant elle a bien laissé des traces elle aussi, ne serait-ce que par quelques noms de famille qu'on retrouve aujourd'hui.



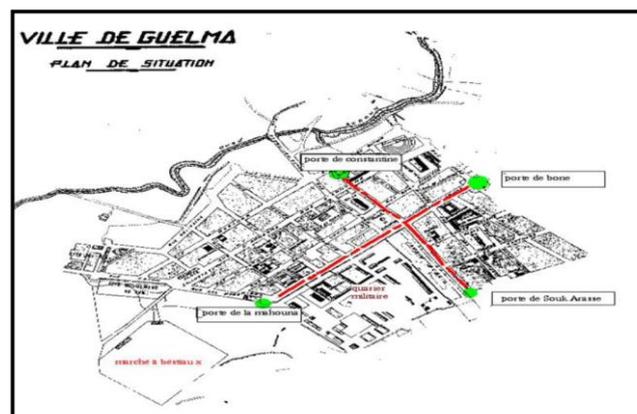
Figure n° 101: La porte de la mosquée EL ATIK



Figure n° 102: La mosquée EL ATIK

78

Le Maréchal Clauzel, frappé par l'importance stratégique du site, y installa un camp permanent en 1836. C'est en 1845 que fut créée la ville coloniale, qui occupa tout le site antique, et s'entourait d'un rempart percé de 04 portes. À l'intérieur, la citadelle militaire se calquait sur l'enceinte byzantine.



Carte n° 22: Les quartes portes de la ville de Guelma (1848).

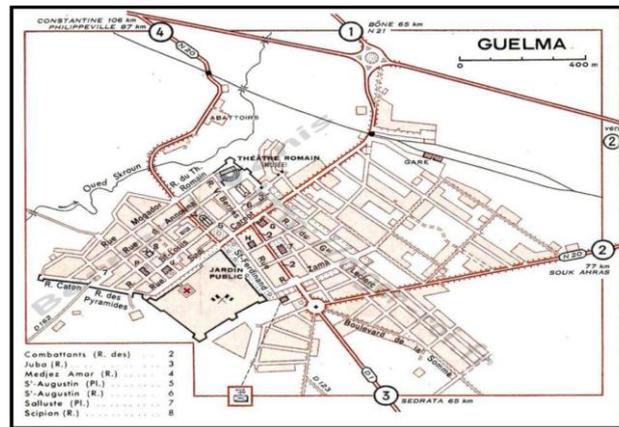
⁷⁸ :<http://www.piednoir.net/guelma/histoire/rub-histoire.html>
<http://www.univguelma.dz/news/IMAGE2008/Informations.htm>



Figure n° 103 : La porte de Souk – Ahrasse



Figure n° 104 : La porte de Constantine



Carte n° 23: Les anciens quartiers de la ville de Guelma

Le damier de la ville européenne est resté centre-ville, avec son square, le jardin public des Allées, la citadelle transformée en ensemble administratif, et la célèbre rue d'Announa, qui ⁷⁹ depuis plus de cent ans est la grande rue commerçant de Guelma. En bordure, le théâtre romain, de fière allure, résultat d'une reconstitution faite en 1908 par M. Joly ; il renferme un musée.



Figure n° 105 : La rue Carnot-GUELMA



Figure n° 106 : La rue Négrier-Guelma-

⁷⁹ Guelma France par Gilles Martinez
PDAU 1998

Assia. Malki-Allouani, « Quartiers de formation coloniale : Processus de réappropriation de l'espace colonial, Cas du Coudiat-Aty, Constantine », p196, Université Mentouri (Constantine), Département d'Architecture et d'Urbanisme, 2000



Figure n° 107 : La rue et la place St Augustin



Figure n° 108 : Le rond- point et la rue Méllisimo

Dix ans plus tard, l'élide, l'élite nationale à l'origine de la révolution de Novembre 1954 va y constituer un véritable fief de combat qui a ébranlé le pouvoir colonial. Elle va surtout jouer un rôle prépondérant dans l'acheminement des armes à partir de la base de l'Est en Tunisie et le transit des éléments de l'A.L.N. En fin, elle va être le théâtre de batailles mémorables dont la région garde les séquelles. Guelma n'est donc pas seulement ce fort turc colonisé par les français au 19^{ème} siècle, présenté complaisamment par les écrivains de la colonisation, mais une ville antique favorisée par la voie d'eau que formaient la Seybouse et ses défenses naturelles.

« Guelma est réputée pour sa position stratégique, ses ressources thermales (ruines des thermes romains).Eaux carbonatées, sodiques, légèrement ferrugineuses prescrites pour le traitement de la goutte, des rhumatismes, des affections respiratoires et circulatoires.

C'était notre ville, elle fut Malaca la Punique, puis Calama sous Rome, chrétienne jusqu'à l'année 604, rasée par les guerres successives et deux séismes, demeurera en ruines jusqu'à l'arrivée des troupes françaises en 1836, avant de devenir GUELMA

1.3.La situation géographique et les limites de la ville:

Guelma se situent géométriquement au Nord-Est de l'Algérie, entre la 39^e et la 80^e parallèle, de Latitude Nord à 60 Km au sud de la Méditerranée à 110 Km à l'Est de Constantine et à 150 Km à l'Ouest de la frontière tunisienne.



Figure n° 109: La situation de la ville de GUELMA

Elle occupe une position géographique stratégique, en sa qualité de carrefour dans la région nord-est de l'Algérie, reliant le littoral des Wilaya de Annaba, El Tarf et Skikda, aux régions intérieures telles que les Wilaya de Constantine, Oum El Bouagui et Souk-Ahras.

1.4.La situation géographique de la commune de Guelma:

Localement la commune de Guelma profite d'une position géométrique centrale par rapport à ses plus importants centres (Oued Zenati et Bouchegouf), elle s'étend sur une superficie de 44 km² entre les berges d'Oued Seybouse au nord et le mont de la Mahouna au sud.

Administrativement la commune de Guelma est limitée :

- AU nord par les communes d'El Fedjoudj et Héliopolis
- Au sud par la commune de Bendjerrah
- A l'est par la commune de Belkheir
- A l'ouest par la commune de Medjez-Amar

Elle a été érigée en commune mixte en 1854, puis en chef-lieu d'arrondissement (Daïra) en 1858, avant d'être promue chef de wilaya en 1974.

1.5.L'extension de la ville de GUELMA et l'évolution du cadre bâti:

Une ville est liée à son histoire, elle est le lieu où se manifestent différents courants, différents intervenants. Le tout dans un contexte économique, social, culturel ou politique à une époque donnée Beaucoup d'événement marquent l'espace et remonter dans le temps, c'est retrouver dans la genèse d'une ville les marques d'une succession d'époques et donc l'explication de ⁸⁰ l'état actuel.

La période la plus importante ou la ville de Guelma a connu des extensions c'est bien la période coloniale, la ville de Guelma commence à s'étaler dans des sens différents."Dans le Maghreb colonisé, la ville est le symbole le plus éclatant de la colonisation française et l'Algérie constitue à cet effet un véritable laboratoire expérimental."

En effet, dès le début de la colonisation française, l'Algérie était considérée comme un champ vierge sur lequel toutes les expérimentations étaient permises. Sur le plan urbain, les premiers dessins de ville étaient confiés exclusivement aux officiers du Génie militaire. Ils avaient la lourde tâche de réaliser tout le réseau urbain du pays.

"Ces officiers ont pour mission de permettre l'installation militaire, de pacifier et défendre le pays, puis d'organiser le territoire pour l'accueil des civils et l'exploitation économique de

⁸⁰ André NOUCHI : « Limite du modèle Européen dans le Maghreb colonial » p.39 in : La ville Européenne Outre-mer : Un modèle conquérant ? (XVème- XXème siècles). Edition l'Harmattan, Paris, 1996.

52 Gestion urbanistique de la ville de Guelma(APC)

l'Algérie. Ils oeuvrent pour créer des villes confortables, adaptées au climat méditerranéen, et sans doute plus françaises que les villes de la métropole."

Guelma fait partie des villes Algériennes et elle passe par le même itinéraire, et pour comprendre son évolution il faut remonter dans le temps en commençons initialement par :

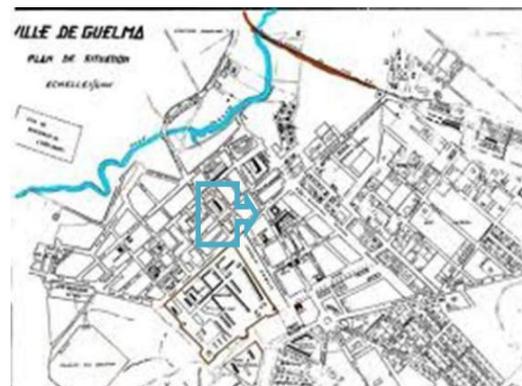
1.5.1. La cité militaire 1836-1915:

Répondant aux critères de site défensif, les vestiges romains ont servi comme assiette d'implantation pour la colonisation française, et les remparts ont assuré ainsi la sécurité de la ville naissante, créée en 1896, comme champ militaire dont le rôle était d'assurer la surveillance de tout le cercle de Guelma, la cité a été proprement édifiée en 1845, suite à une politique coloniale de peuplement. Guelma ne comptait à cette même période qu'une partie du centre-ville actuel avec une population de 2224 habitants⁵², et c'est vers le nord que se sont effectuées les premières extensions entre 1850-1914.

a) Structuration ou organisation de la cité :

Les grands traits de la cité militaire ont largement repris ceux de la cité romaine.

Le croisement de deux axes donne sur un centre culturel « géométrique » matérialisé par la présence de l'église et de place saint –augustin qui prend l'emplacement de l'ex-forum romain



Carte n° 24 : L'emplacement de l'église et la place St Augustin

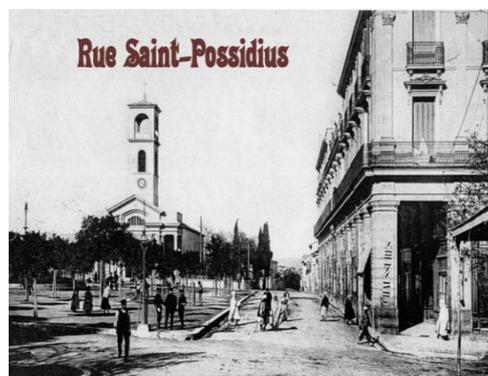


Figure n° 110:L'église et la place St Augustin

Dans le centre-ville de Guelma Une partie de ce secteur était le lieu de résidence, de commerce et d'échange pour les communautés juives et musulmanes.



Figure n° 111: La rue Négrier en 1875-Guelma-

La présence de ces communautés se manifestait par le voisinage de la mosquée et de la synagogue. On peut dire que la cité présentait un espace hétérogène, différencié structuré par deux axes distinguée : le premier s'impose par l'importance de sa largeur structurant la cité, le second le complète et le recoupe.⁸¹



Carte n° 25: la ville de Guelma en 1848

b) La cité et son environnement :

A cette époque, la cité tissait des relations avec sa région par l'intermédiaire d'un marché à bestiaux « extra-muros » et d'un souk hebdomadaire « souk de dimanche «intra-muros »

Ces derniers sont les lieux de rassemblement des gens de la campagne « ...ceux – ci après la vente des animaux se dirigent vers la rue d'Announa pour effectuer leurs achats.. »L'on remarque ici, que les ruraux n'avaient pas le droit au centre urbain colonial, car leur territoire dans la cité était plus ou moins limité.Pour affirmer sa domination et développer la colonisation, l'administration française adopta une politique foncière par l'application des arrêtés :

- Les cantonnements : 1856-1857
- Senatus consulte : 1869

⁸¹ Georges Gras, le rayonnement de Guelma, mémoire de maitrise, Univ de Lyon1978

La loi Warnier du 26 juillet 1875

C'est à travers cet arsenal juridique que la colonisation française élabore l'organisation de la ville de Guelma en 1853 par :

- Les lots urbains « intérieurs aux remparts »
- Les lots jardins
- Les lots ruraux

Cette répartition est très marquée sur le plan parcellaire de 1852 ; le premier développement de la cité fut cependant marqué entre 1880-1914, par l'extension vers le quartier des Abattoirs et le quartier de la Gare.

1.5.2. Guelma 1918-1954 : « la cité coloniale »:

Cette période a été marquée par une expansion urbaine due surtout à la crise économique des années 1930. Cette dernière a été à l'origine du drainage d'un important flux migratoire. La cité intra-muros se densifie, la population atteint le seuil de 4993habitants⁵⁵ et de nouveaux quartiers s'édifièrent à partir de 1932 vers le côté est et sud de la ville, à savoir :

- Le quartier des jardins.
- Le quartier bon accueil.
- Le quartier de la nouvelle école.

1.5.3. Guelma 1954-1962 « la phase de transition »:

Au lendemain du déclenchement de la guerre de libération, l'administration française a élaboré plusieurs décisions politique et militaire visant à travers le plan de Constantine, l'amélioration du cadre de vie des algériens, ainsi que la délimitation des zones militaires, ce fut alors la construction de l'habitat à loyer modéré (HLM) où la population autochtone bénéficia des logements de la cité Benberkane Djemila, la Maouna et les cités de recasement telle que la cité de recasement de Ain Defla créée à l'ouest de la ville en 1959. Simultanément, la politique du cantonnement et l'exclusion des ruraux de leurs campagnes ont été à l'origine de leur installation vers 1953 sur les berges d'oued skhoun, aux portes de la cité recherchant la sécurité.⁸²

Il s'agit là, d'une autre forme d'urbanisation, celle de constructions illégales, des bidonvilles dont le nombre s'élève à 500constructions⁵⁶ environ, débordant ses remparts et englobant ses faubourgs, la cité modifie l'ensemble de la structure, dégagant une structure dichotomique, traduisant une ségrégation spatiale et sociale nette, ou la première s'est alliée à la cité d'une manière planifiée et ordonnée de type.

⁸² Gestion urbanistique de la ville de Guelma (APC)
L'archive de l'APC

villas avec jardins pour une couche aisée, la seconde démunie et n'ayant aucun choix a rejoint les abords de l'oued avec les constructions insalubres à l'état embryonnaire réalisées par les habitants eux même.



Carte n° 26: La ville de Guelma en 1962

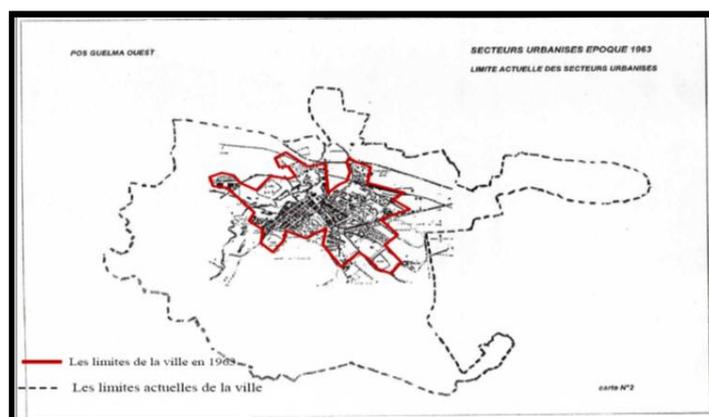
1.5.4. Guelma 1962-1966 « période de logique populaire »:

Dès l'indépendance la ville a connu un accroissement très rapide du taux d'accroissement naturel très élevé et à l'exode rural.

Entre 1962-1966 l'urbanisation de la ville a connu elle aussi un accroissement sensible en matière de construction illégale.

A cette époque, les pouvoirs publics n'ont réalisé que 95 logements d'un total de 5569 logements⁵⁷ entre parc hérité de l'époque coloniale et de constructions illégales.

Guelma dans sa configuration spatiale avait gardé son caractère colonial



Carte n° 27: la ville de Guelma en 1963

D'après les deux cartes de l'évolution spatiale de la ville de Guelma, la ville durant la période 1848-1963 n'a pas connue une extension importante.

La ville s'est développée uniquement dans la partie Sud et Est, et une légère extension vers le Nord -Ouest.

1.5.5. Guelma 1966-1989 « période de la logique industrielle »:

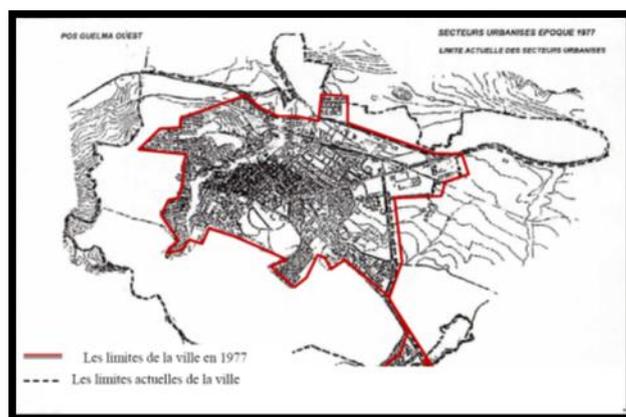
A partir des années 70 depuis que GUELMA fut érigé au rang de chef-lieu de Wilaya a connu un accroissement accéléré en matière d'urbanisation, cette accélération s'est illustrée par la réalisation de :

- Implantation des unités industrielles (en 1970 céramique, motocycles 1971, sucrerie en 1973).

Pour assurer une organisation harmonieuse et une meilleure gestion de l'espace, plusieurs études ont été lancées, parmi lesquelles le plan d'aménagement de la Wilaya (P.A.W.) un Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (P.D.A.U) et 10 plans d'occupation des sols. (P.O.S) Malgré l'existence de ces études les autorités locales ont opté et opéré pour une gestion de l'espace par action ponctuelles.

Les conséquences de cette politique volontariste ont conduit à :

- La prolifération de l'habitat spontané.
- L'extension sur des terres à forte potentialité agricole. (Cité frères REHABI).
- L'extension périphérique irrationnelle, favorisée par l'ordonnance 74 -26 du 02/02 1974 attribuant à l'Etat une latitude de réserves foncières pour chaque commune à l'intérieur Du PUD, le résultat était le dégagement de surfaces excessives par rapport aux besoins réels des Localités⁸³



Carte n° 28: la ville de Guelma en 1977.

1.5.6. Guelma durant les années 80:

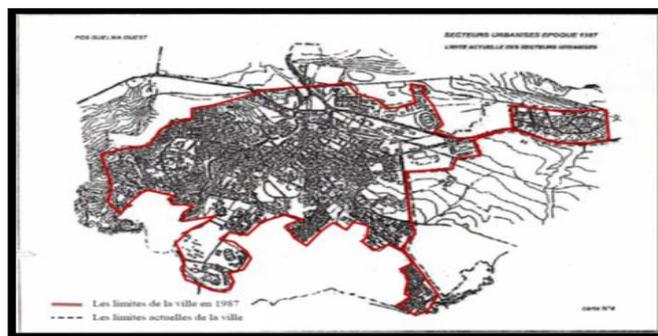
Devant la crise du logement qui a commencé à se faire sentir à partir des 70-80 plusieurs cités ont été édifiées à savoir :

Agabi, Champ manoeuvre, Rahabi, Bara, Ain Defla et Guehdour. Un programme d'habitat très important a été réalisé durant 1970 et 1986.

⁸³ PDAU 1998

MEMOIRE Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister en Architecture Option : Urbanisme
L'EVOLUTION DES QUARTIERS ANCIENS« QUELS ENJEUX URBAINS »CAS D'ETUDE : LA CITE –
BON ACCUEIL-GUELMA.

La population urbaine de la commune de Guelma qui était de 56.126 habitants en 1977 est passée à 82142 habitants en 1987.⁸⁴



Carte n° 29: la ville de Guelma en 1987

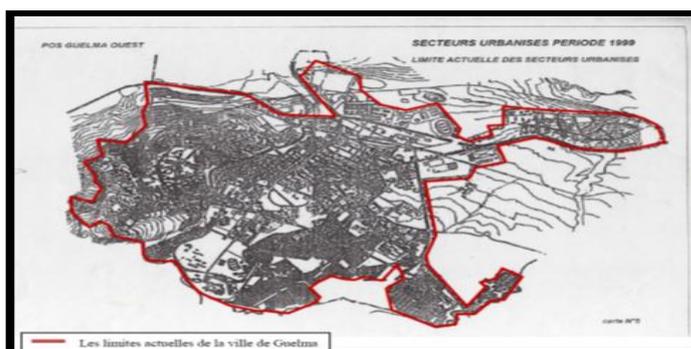
D'après la carte on peut distinguer l'extension de la ville vers l'Ouest ainsi que la densification de cette partie de la ville.

Pratiquement la ville s'est évoluée dans tous les sens mais ce qui est remarquable c'est la création de l'habitat dans la limite Nord de la ville.

1.5.7. Guelma de 1990 jusqu'à l'époque contemporaine:

Pour pallier les carences de l'urbanisation anarchique, de nouveaux textes préconisent une planification urbaine avec la libéralisation du marché foncier, suite à la promulgation de la loi 90-29 du 01/12/1990 relative à l'aménagement et l'urbanisme qui stipule la protection des sites naturels et la préservation des terrains agricoles.

Cette nouvelle législation urbaine contraint la croissance de la ville dans sa partie Sud et Est, en raison de la présence du périmètre irrigué dans sa partie Nord pour éviter l'empiétement sur les terrains agricoles.⁸⁵



Carte n° 30: Les limites actuelles de la ville de Guelma

⁸⁴ MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE MAGISTERE EN URBANISME OPTION : VILLE ET PROJET URBAIN Présenté par : Mr. BOUDRA Messaoud THEME : RENOUVELLEMENT DU CENTRE ORIGINEL DE LA VILLE DE GUELMA PAR LA DEMARCHE DU PROJET URBAIN

⁸⁵ MEMOIRE Option : Urbanisme THEME L'EVOLUTION DES QUARTIERS ANCIENS « QUELS ENJEUX URBAINS » CAS D'ETUDE : LA CITE – BON ACCUEIL-GUELMA

Cette période a été marquée par une urbanisation à outrance en matière d'habitat collectif et surtout individuel localisé dans les différents lotissements

Chaque période a ses spécificités et ses empreintes dans l'espace, ce qui a donné une mosaïque de différents tissus et plusieurs typologies d'habitat dans la ville de Guelma comme toutes les villes Algériennes.

La mosaïque urbaine de Guelma fait apparaître :

- Un noyau européen en damier
- Une urbanisation spontanée représentée par les constructions illicites et les bidonvilles.
- Une urbanisation planifiée collectif type ZUHN et les programmes de logements sociaux, socio-participatifs et promotionnels.
- Une urbanisation planifiée individuelle représentée par les lotissements.⁸⁶



Figure n° 112:Le noyau colonial



Figure n° 113:L'habitat spontané



Figure n° 114:la zone d'ain defla

2. Conclusion :

Dans sa croissance urbaine, la ville de Guelma a vu se succéder plusieurs formes d'urbanisation et la ville actuelle se présente comme le résultat de son évolution historique.

Elle se distingue par trois périodes d'urbanisation importantes : précoloniale, coloniale et post coloniale.

Produit d'un héritage de plusieurs civilisations, la ville de Guelma a connu de Profondes mutations urbaines et architecturales liées à une dynamique urbaine qui se traduit par des irrégularités spatiales importantes.

Les quartiers coloniaux sont l'objet d'une évolution permanente, ils occupent la partie centrale de la ville, ce qui a rendu le phénomène de leurs mutations apparent et observable.

Pour toutes ces raisons, nous avons choisi le quartier Bon Accueil comme lieu de recherche et d'investigation, ce quartier résidentiel colonial constitue en somme un noyau de centre d'un niveau urbain très important et un aspect architectural riche.

⁸⁶ Mémoire urbanisme thème L'ÉVOLUTION DES QUARTIERS ANCIENS
« QUELS ENJEUX URBAINS »
CAS D'ÉTUDE : LA CITE – BON ACCUEIL-GUELMA

CHAPITRE II. : Le cas d'étude : centre-ville

1. Premier partie diagnostique de la ville



Carte n° 31 : carte religieuse de la ville "les mosquée"

La mosquée	situation	Capacité totale d'absorption
عبد الحميد بن باديس	ساحة الشهداء	2630
لعربي التبسي	نهج عبد الله قرقور	965
بن خلدون (العتيق)		2500
القدس	حي قهدور	3032
عبدالله بن مسعود	حي حديدي حسين	3212
أبو بكر الصديق	حي 500 مسكن	815
لإمام مالك	حي ديدوش مراد	1030
الشهداء	حي الكرمات	600
موسى بن نصير	حي الحاج مبارك	2338
النور	حي 18 فيفري	1282
بلال بن رباح	حي 19 جوان	2686
غار حراء	حي عين الدفلة	2025
التوبة	حي مغمولي	1347

*Le nombre des mosquées dans la ville de Guelma et : 14

*l'ensemble de la capacité total d'absorption :29935

* la population : 418 918 habitants

On remarque que il y a une défaillance entre le nombre des habitants et l'ensemble de la capacité total d'absorption des mosquées.



Carte n° 32 : carte religieuse de la ville "les écoles coranique"

L'école	La situation	Le nombre des classes	Capacité totale d'absorption
المدرسة القرآنية لمسجد بلال	حي 19 جوان	3	150
المدرسة القرآنية لمسجد التوبة	حي مغمولي	3	150
المدرسة القرآنية لمسجد الامام مالك	حي ديدوش مراد	5	250
المدرسة القرآنية لمسجد القدس	حي قهدور	7	350
المدرسة القرآنية لمسجد عبد الحميد بن باديس	ساحة الشهداء	2	100
المدرسة القرآنية لمسجد عبدالله بن مسعود	حي حديدي حسين	6	300
المدرسة القرآنية لمسجد غار حراء	حي عين الدفلة	8	400
المدرسة القرآنية لمسجد موسى بن نصير	حي الحاج مبارك	3	150

*le nombre des école coranique :8

*le nombre des classe coranique :37

* la population : 418 918 habitants

* Capacité totale d'absorption :2500

On remarque que il y a une défailance entre le nombre des habitants et le nombre des classe coranique et la capacité total d'absorption de ces école.

D'après le diagnostic et le statistique en remarque que il n'y a pas un projet de mosquée ou bien de école coranique de la qualité qui répond ou besoin de la ville et ces évolution de manière durable dans le temps qui respecte ce besoin et de qualité suffisante.

Les mosquées de la ville de Guelma caractériser par un architecture islamique pauvre, l'absence d'espace crée des images bizarres de la ville quand les rues se forme chaque prière par les fidèles qui a prié à cause de le problème de l'entassement sur tout de l'ord des prières de jom3a de l'aïd .Manque des bibliothéque.et des école coranique que sont représenté le centre des diffusion de la culture islamique.



Figure n° 115 : l'intérieure de mosquée ibn badais

* le quasi-totalité des écoles coranique son dans un état dérisoire, ce ne sont pas des écoles coraniques mais des appartements transformés en équipement d'accueil, ils ne possèdent aucun moyen.

Vitres brisées, fenêtré et port défectueuse. Tables-bancs branlantes mur sale interrupteur et prises Inopérantes.

Les salles des écoles coranique dans dispose la ville de Guelma, ne peuvent pas sis faire les besoin .ni du point de vue qualité ni du point de vue quantité.

Les classes ous-dimensionnée,male aménagées insalubres. des espace non sécurisés et un équipement qui laisse à désirer.

Absences d'hygiène et de sécurité.



Figure n° 116l'école coranique el quads

2. Tableau afom

Les atouts	Les faiblesses	Les menasse	Les opportunités
<p>Diversité du paysage. Ville conviviale et accueillante</p> <p>- Riche patrimoine en sites historiques, culturels, et en patrimoine bâti.</p> <p>Le centre jouit de nombreux points forts, tels sa localisation qui constitue le centre géométrique de la ville, ce qui lui procure une animation intense durant toute la journée,</p>	<p>le manque de financement et le recours à une conception bénévole est à l'origine de création de petites mosquées avec une architecture</p> <p>Maque des classes coraniques</p> <p>- Les classes ous-dimensionnée, male aménagées insalubres.</p> <p>Les salles des écoles coranique dans dispose la ville de Guelma, ne peuvent pas sis faire les besoin .ni du point de vue qualité ni du point de vue quantité.</p> <p>Manque des mosquées ou bien d'école coranique de la qualité qui répond ou besoin de la ville et ces évolutions de manière durable dans le temps qui respecte ce besoin et de qualité suffisante.</p> <p>L'absence des bibliothèques</p> <p>Architecture islamique pauvre. .</p> <p>l'absence d'espace crée le problème de l'entassement sur tout de l'ord des prières de jom3a de l'aïd.</p>	<p>La perte de l'identité islamique.</p>	<p>la prise de conscience par les générations futures, de la singularité et de la beauté de l'art islamique local afin de le préserver.</p> <p>référer à l'histoire pour la conception des mosquées contemporaines et la préservation des mosquées historiques en respectant les exigences de l'actualité dans le premier cas et celles de l'authenticité dans le second cas</p>

Les enjeux	Les objective
Création d'un édifice iconique renforçant l'identité arabo musulmane	donner une forte identité architecturale islamique à la ville de Guelma. réponde aux beson de la ville améliorer la qualité de la vile
Création des grandes bibliothèques et des écoles coraniques	Obtenir de centre de diffusion de la culture grace les deux équipements
Création des mosquées et de l'école coranique pour être un icone de la wilaya et être un Elément monumentale.	Recherche une ensemble harmonieux et favoriser l'unité architectural du projet avec son ensemble environnant

3. Analyse de cas d'étude centre-ville

3.1.Introduction:

« La morphologie urbaine est l'étude de la forme physique de la ville et de la constitution progressive de son tissu. Elle constitue l'analyse et le décryptage des paysages urbains et permet d'appréhender la diversité des formes rencontrées dans une agglomération et de montrer qu'elles sont la résultante d'un système de relations complexes. »

Dans ce volet nous tentons d'effectuer une analyse du site choisie afin de le décortiquer dans ses différents aspects dans le but de mieux comprendre des différentes composantes (contenu et contenant)

3.2.Présentation de l'aire d'étude:

Durant la période allant de 1830 à 1930, le territoire algérien a connu les premières greffes coloniales. Il s'agissait de création ex-nihilo d'agglomérations nouvelles contrôlant, étouffant et parfois se substituant aux établissements antérieurs (dechra, médina...). Ces implantations coloniales devinrent du jour au lendemain les hauts lieux du nouveau pouvoir en place. Très vite, elles s'érigèrent en pôles d'activités puis accédèrent définitivement au statut de centre-ville, non seulement administratif mais aussi économique (Côte, 1993). A l'indépendance, les tendances de l'urbanisation que sous-tendaient vraisemblablement les orientations politiques de l'époque, ont induit plusieurs schémas et autres configurations de ces centres

Le centre originel de la ville de Guelma est une des illustrations de ces centres se trouvant, aujourd'hui, au milieu (géographique, de l'animation, du commerce) de la ville actuelle. Héritage urbain et architectural de la période coloniale, le centre part d'une réalité sociale, économique et occupe, de par ses qualités historiques, symboliques et patrimoniales une position singulière dans la construction de l'image de la ville de Guelma. Malheureusement, il a rarement fait l'objet d'études consistantes, peut être aussi que la difficulté réside du fait de son statut même de centre-ville et de l'image qu'il véhicule.

❖ Cette aire d'étude a une valeur historique et occupe une position stratégique :

- un centre européen avec un tracé en damier et des îlots réguliers.
- Noyau de la ville de Guelma dont elle a évolué.
- Une forte accessibilité par les voies qui l'entourent les quatre anciennes portes.
- une position centrale.

3.3.La situation du périmètre par rapport à la ville de Guelma:

Il est situé à centre-ville de la ville de Guelma.



Carte n° 33: plan de situation du périmètre centre-ville

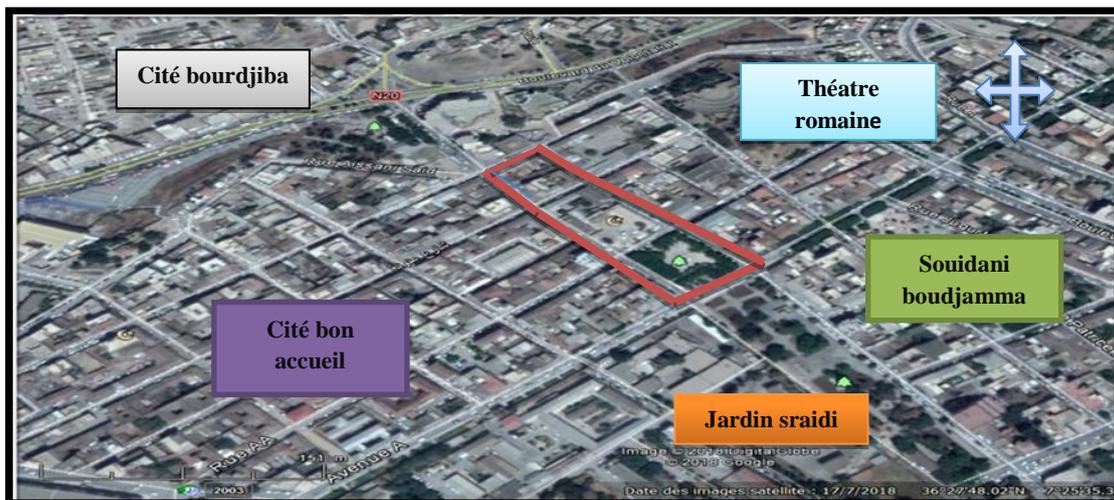
Source : Google earth +Traitement d'auteur

3.4. Les limites de l'aire d'étude:

Le centre-ville est devenu le seul endroit d'attraction Del 'ensemble de la population de la Wilaya et que la mobilité est organisée essentiellement autour du centre.

Le site est limité comme suite :

- *Au Nord : théâtre romaine
- *A l'est : soudani boudjamma
- *A l'ouest : cité bon accueil
- * Au sud :jardin sraidi



Carte n° 34: les limites de site

Source : Google earth +Traitement d'auteur

Les quartiers avoisinants souffrent d'une insuffisance au niveau des activités ce qui provoque un dysfonctionnement à cause de l'augmentation de la demande sur le centre-ville.

Cette demande cause plusieurs problèmes au niveau de centre-ville Parce qu'il est considéré comme une zone d'échange pour les autres quartiers.

3.5. Accessibilité:

Le centre-ville considéré comme un point de passage qui relie la partie basse de la ville avec la partie haute le site et caractérise par une bonne accessibilité. une structure viaire dense
Insuffisance des accès au site: trois accès principaux et quatre accès secondaires .



Carte n° 35: Accessibilités au site

Source : Google earth + Traitement d'auteur

3.6. La topographie de l'aire d'études:

la reconnaissance géologique et géotechnique constitue une donnée fondamentale pour le choix et la conception technique des infrastructures de toute construction .

elle permettra de se prémunir des éventuels risques de désordre dans les constructions occasionnée par des tassements excessifs ou des affaissements et des glissements de sol dans le cas de fondations non adaptées aux contraintes locales des sols.

3.6.1. Nature du sol:

Le site est constitué d'une terre argileuse légèrement graveleuse.

3.6.2. Géomorphologie:

La topographie de l'aire d'études présente une grande pente de 7m.



Carte n° 36: coupe topographique de l'aire d'étude

Source : Google earth +Traitement d'auteur

4. Analyse typo morphologique:

Essayer de saisir la forme d'une ville ou d'un fragment de ville nécessite d'entreprendre l'examen de la morphologie urbaine. Pour ce faire, nous suivrons la démarche proposée par P. Panerai et D. Mangin. L'analyse morphologique dont il est question ici repose sur celle du tissu urbain, une notion pour laquelle plusieurs définitions ont été proposées. Nous retiendrons celle qui le présente comme « une superposition ou une imbrication de trois ensembles : le réseau des voies, les découpages fonciers et les constructions ».

Les voies, ici, font référence à l'espace public, à savoir : rues, ruelles, boulevards, avenues, places, promenades et esplanades. Ces éléments sont ceux qui assurent unité et continuité au tissu urbain. En conséquence, relever leur absence ou établir leur insuffisance dans un aménagement constitue un outil d'évaluation de ce dernier

4.1.Étude de l'infrastructure:

4.1.1. L'analyse du système viaire de l'aire d'étude:

Le système viaire est le système de liaison de l'espace du territoire. Il est constitué l'ensemble des circulations de fonction et d'importance variables. Ce réseau est destiné à innervier les parcelles, donc à relier entre elles les différentes parties du territoire.

Réseau viaire souffre d'un conflit d'usage ne supporte pas le flux des usagers.

4.1.2. tracé des voiries:

*l'accessibilité au site es assurée par les vois qui entourent de tous ses cotés

*noter de nombre important des voiries primaire et, secondaire, manque des voiries tertiaire ce qui facilite le déplacement des habitants.

* l'analyse du système viaire repose sur la décomposition de ce dernier en sous-système élémentaire et sur l'analyse de leurs rapports.

*le système viaire dans le périmètre (centre-ville) est le système linéaire et Le système en résille en boucle

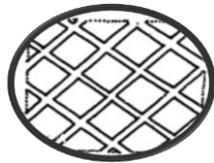


Figure n° 117 : le système viaire en résille



Figure n° 118 : le système viaire linéaire

*Les voies secondaires occupent la majorité de surface de voie

*Pour le parking on n'a pas de place précises pour le stationnement.

4.1.3. Hiérarchisation des voiries :



Carte n° 37 : carte des voiries principale/secondaire

Le centre-ville se dispose d'une Trame en damier claire dans sa globalité.

Les grands axes structurants du centre se différencient selon leurs rôles de

Desserte en voies primaires et secondaires : voies secondaires d'une forte densité

*les vois principale :



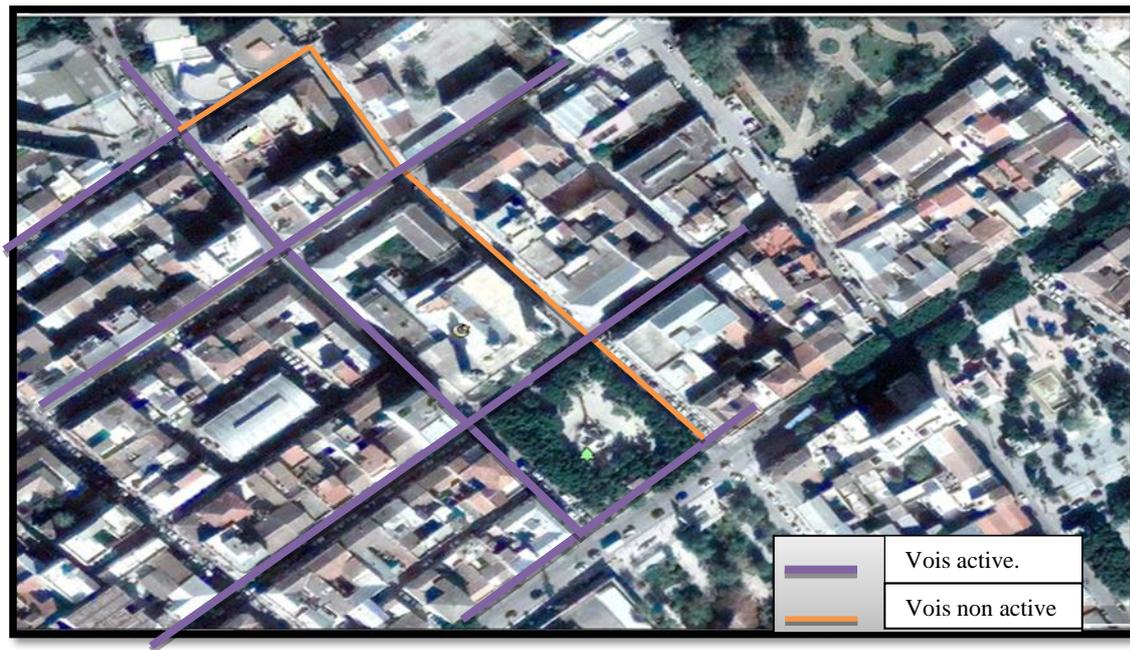
Figure n° 119 :les vois principales

Vois secondaire :

Elle permet la jonction entre tous les quartiers.



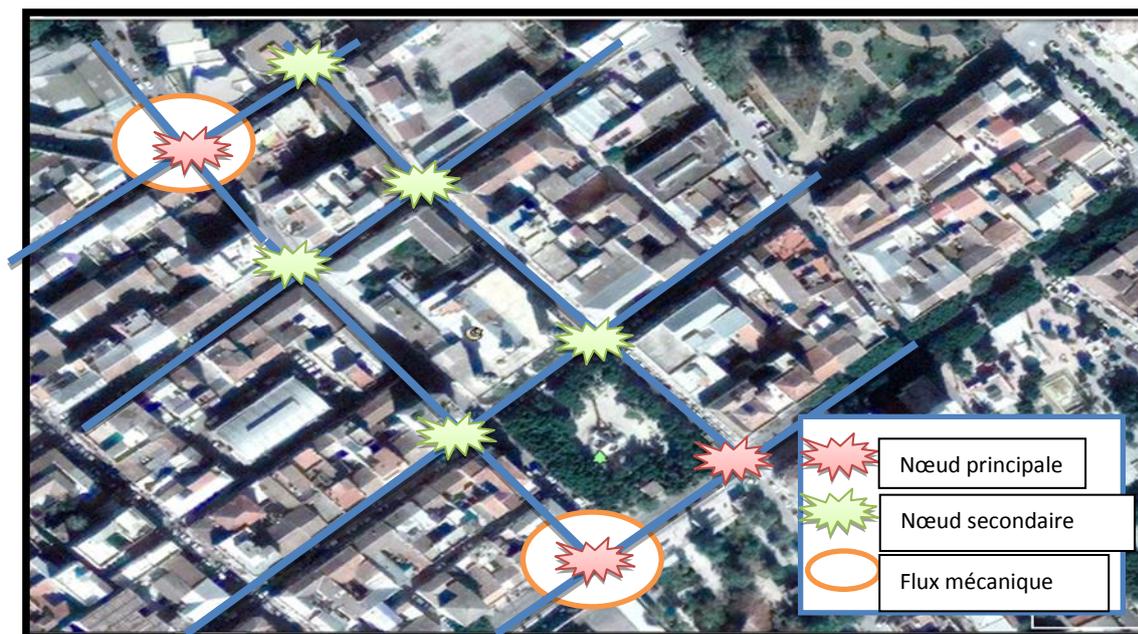
Figure n° 120 : les vois secondaire



Carte n° 38: carte des voiries active et non actives

Source : Google earth + traitement d'auteur

4.1.4. Les Nœuds :



Carte n° 39 : carte des nœuds

les voies qui relient les nœuds majeurs et secondaire créent une grande congestion et convergence déployant au niveau de la partie centrale.

La présentation d'un grand flux dans les voies

4.2. La trame parcellaire :

Le système parcellaire est un système de partition de l'espace du territoire en un certain

Nombre d'unités foncières, les parcelles. Le parcellaire fragmente le territoire. à la forme des parcelles.

Dans ce centre, les parcelles sont disposées selon le tracé orthogonal et leur forme est généralement rectangulaire mais parfois elle est au niveau des extrémités du site

- Forme des parcelles :

Les parcelles dans ce site des formes rectangulaire, ..

4.2.1. Les formes géométriques des parcelles dans le centre-ville :

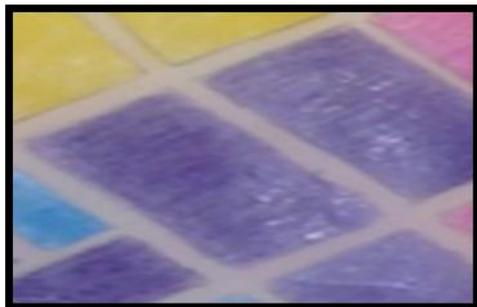


Figure n° 121 : Rectangulaire



Figure n° 122 : à travers le tracé en damier



Carte n° 40: les formes géométriques des parcelles dans le site

Source : Google earth + traitement d'auteurs

4.2.2. Les rapports topologiques entre les parcelles et les rues:

Il existe dans notre site de différents rapports entre les parcelles et les rues, selon la position qu'occupe la parcelle dans le tissu urbain.

La parcelle est accolée à la rue sur une seule de ses faces: il s'agit ici de la situation la plus courante.

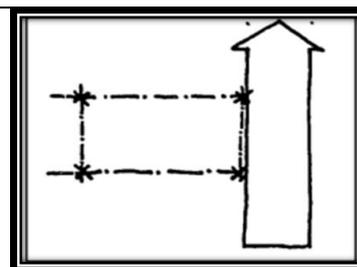


Figure n° 123 : Accouplement

La parcelle est accolée sur deux cotés opposés à des rues, dans ce cas la notion de devant et d'arrière de la parcelle disparaît, à moins que l'entrée principale de la bâtisse est marquée, ou bien les rues ont une morphologie différenciée et hiérarchisée.

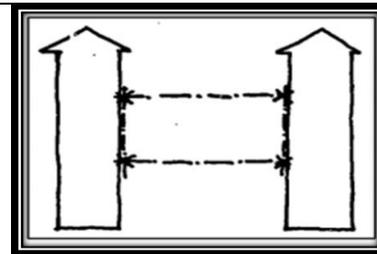


Figure n° 124 : Accouplement sue deux faces oppocés

4.3.La trame verte :

La trame verte représente les espaces verts dans le site manque des Espace vert, des aires de jeux et les placettes non aménagés.



Carte n° 41:carte des espaces verts du périmètre centre-ville de la ville

Source : Google earth + traitement d'auteurs



Figure n° 125: placette non aménagé

4.4.L'analyse de la trame

On a un type de tracés :

Le tracé en damier : apparus dans la période coloniale

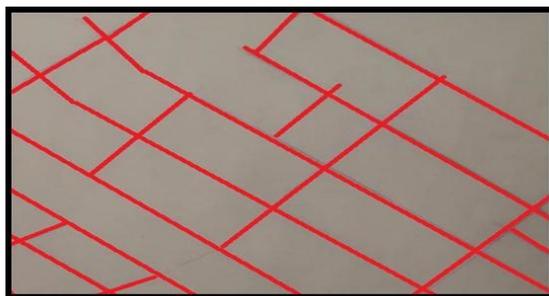


Figure n° 126 : Le tracé en damier

4.5. Étude de superstructure :

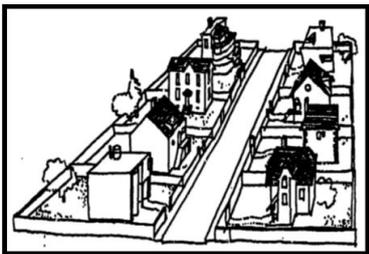
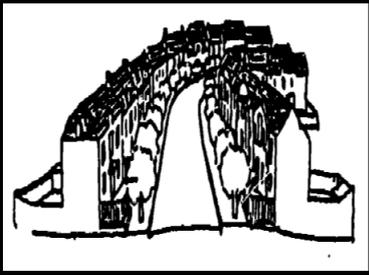
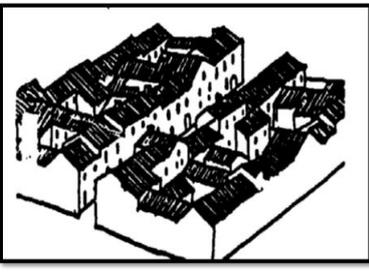
4.5.1. L'analyse du système bâti de l'aire d'étude :

L'analyse du système bâti s'effectue directement par référence à la typologie de ce Bâti.

□ La typologie des maisons:

On examine la continuité ou la discontinuité des masses construites qui découle directement de la position des bâtiments les uns par rapport aux autres.

Le système bâti peut donc présenter trois grands degrés de continuité ou de discontinuité, ce qui engendre ces trois types: le bâti ponctuel, le bâti linéaire et le bâti planaire

<p>Le bâti ponctuel: Les constructions sont séparées les unes des autres par une distance plus ou moins grande: le bâti est discontinu.</p>	
<p>Le bâti linéaire: Les constructions sont juxtaposés les unes aux autres de manière à former une ligne continue: il y a continuité du bâti dans une seule direction de l'espace.</p>	
<p>Le bâti planaire: Les constructions sont accolées les unes aux autres de tous les côtés de manière à former une masse continue uniquement interrompue par les rues: il y a donc continuité du bâti dans plusieurs directions de l'espace.</p>	

un seul type de bâti existant dans notre tissu urbain c'est bien le bâti ponctuel

Un tissu urbain colonial.

- une architecture classique (style coloniale) domine notre zone d'étude. Le système bâti regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine qu'elle soit leur fonction (habitation, équipement) ou leur dimension.

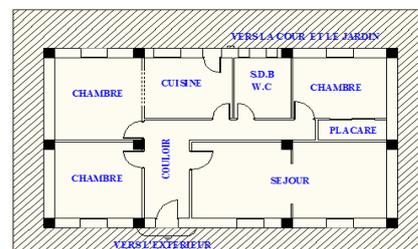
a-type d'habitat :

a-1- habitat individuelle :

Le centre se dépeuple vers des extensions périphériques .

Le cadre bâti presque dans tout le centre se caractérise par le commerce au niveau du RDC et un habitat dégradé en étages occupés parfois par des locataires à cause de la crise des logements

* La présence légère de cette fonction au niveau du centre ville attribue à sa décadence d'animation.



Carte n° 42: carte de type d'habitats dans l'aire d'étude

Source : earth+Traitement d'auteur

Le plan type des maisons dans le site :

L'habitation type est généralement de 120m² ; composée de trois pièces d'une surface comprise entre 12 et 16 m², SBD et WC, un séjour divisé en deux parties un salon et une salle à mangée d'environ 30m², un couloir et une petite cuisine de 10 m² donnant sur la cour, Le revêtement du sol est avec l'ancien modèle du carrelage de (15*15) cm.

L'habitation a une structure en murs porteurs de 50 cm d'épaisseur et une hauteur sous plafond égale 3.50 m.

b-étude de plein et le vide (bâti/non bâti)

Bâti :

Le système bâti regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine, quelle que soit leur fonction (habitation, équipement) ou leur dimension.

Les espaces libres (non bâti) :

Le réseau des espaces libres est l'ensemble des parties non construites de la forme urbaine, que ces espaces soient publics (places, esplanades, rues...) ou privés (cours, Jardins...).

Les espaces publics du quartier :

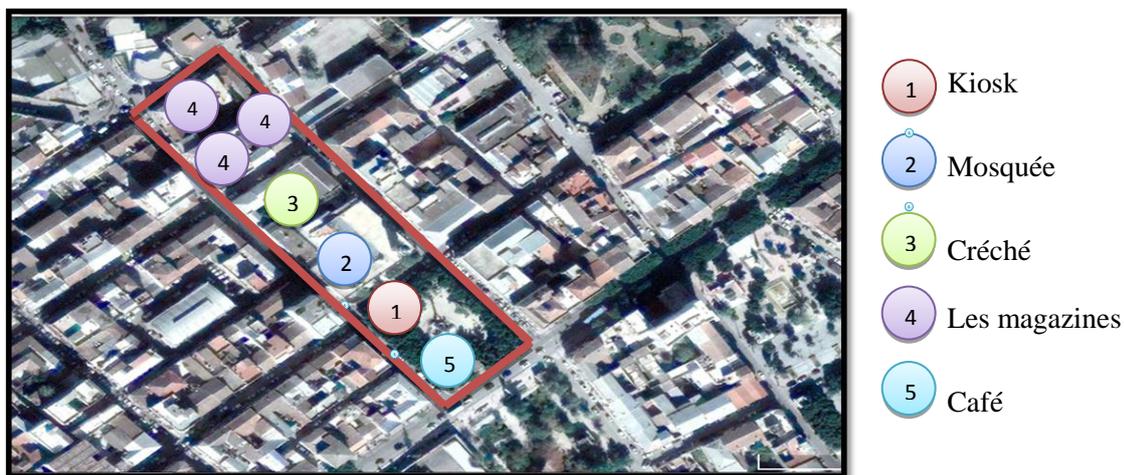
En ce qui concerne les espaces libres publics, l'aire d'étude comprend un jardin public, il date de l'époque coloniale et il a bénéficié d'une opération de réhabilitation dans le cadre de l'amélioration urbaine.

La place à une forme rectangulaire arrondie suivant la courbure de la voie, avec sa position et sa forme, elle reflète un aspect de complémentarité et d'intégration au lotissement.



Figure n° 127 : la placette

5. les équipements :



Carte n° 43 : les équipements

Dans ce quartier il existe un équipement très important c'est le mosquée ibn badis D'une manière générale les quartiers présentent une multiplicité des fonctions et des activités.

Une forte densité du commerce informel le long des rues provoque des nuisances telles que circulation piétonne gênante



Figure n° 128 : les équipements proximité de site

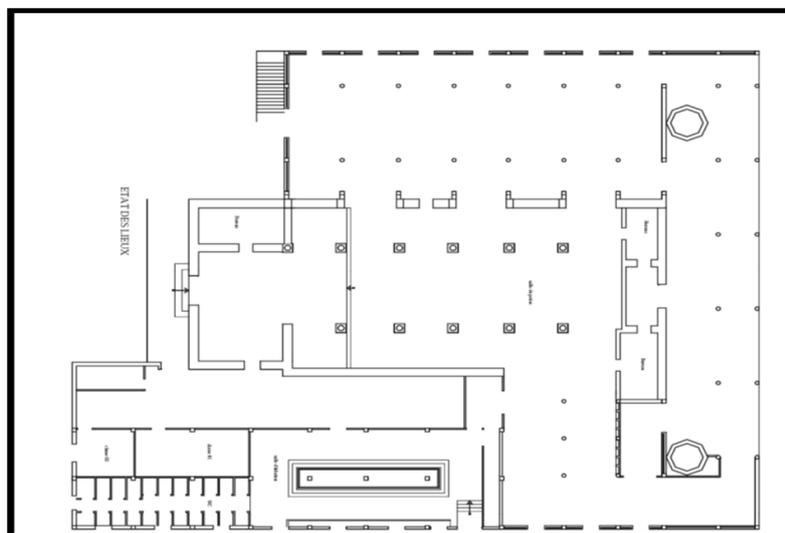


Figure n° 129 : plan de mosquée ibn badis

Intérieure :

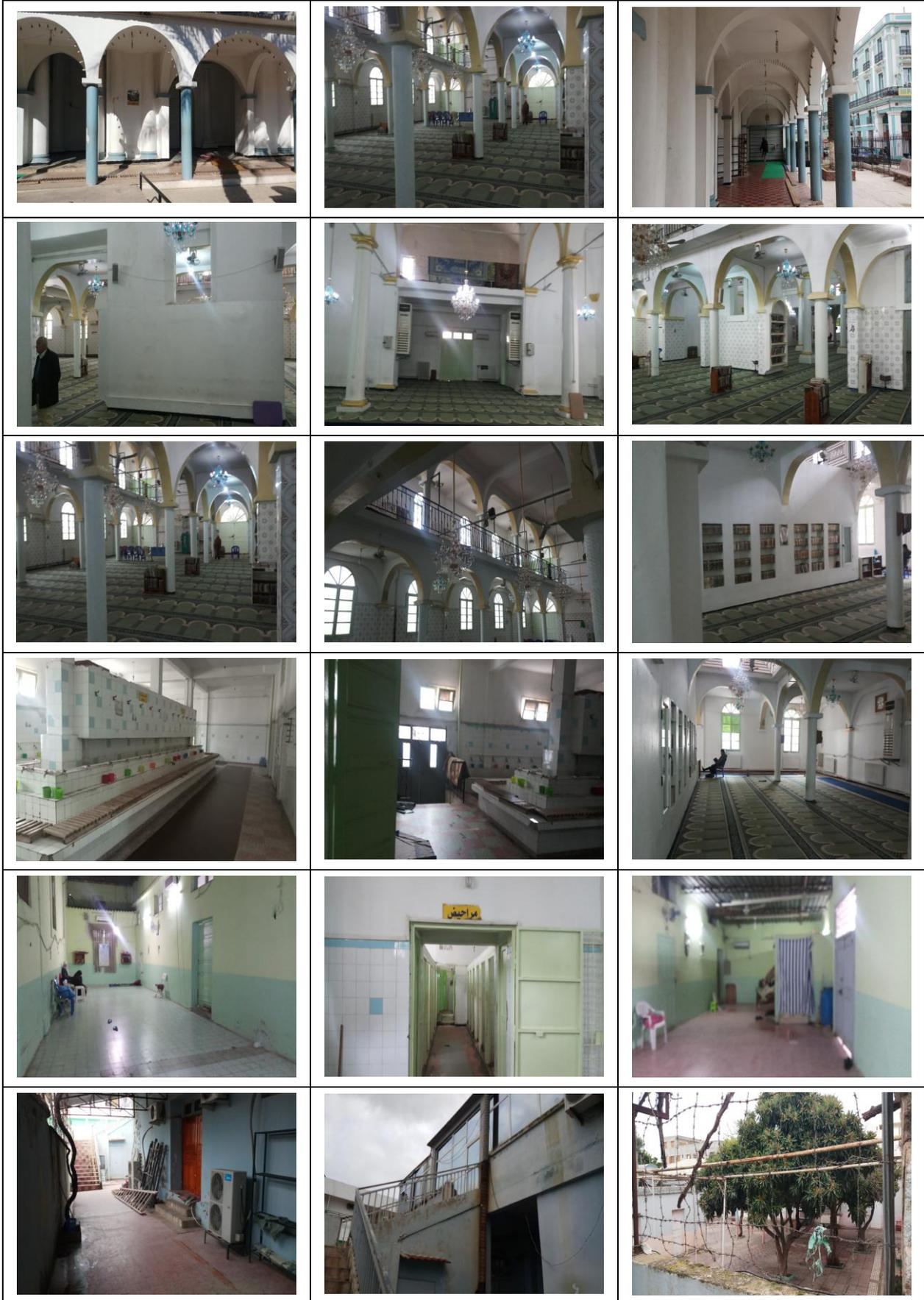
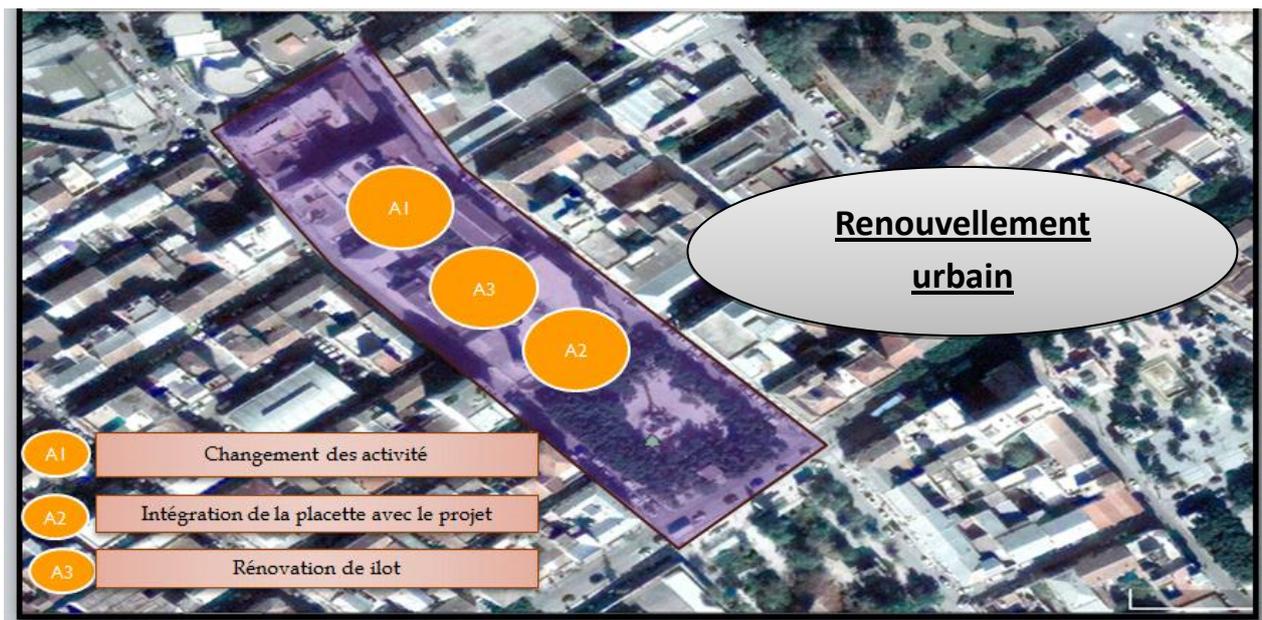


Figure n° 130le mosquée ibn badis à l'intérieure

6. Synthèse générale :

Les points forts.	<ul style="list-style-type: none">• Le site est situé à centre-ville de la ville de Guelma. Qui est devenu le seul endroit d'attraction Del 'ensemble de la population.• .Le site et caractérise par une bonne accessibilité.• Le site est considéré comme un point de passage qui relie la partie basse de la ville avec la partie haute.• Dans ce quartier il existe un équipement très important c'est le mosquée ibn badis.
Les points faibles.	<ul style="list-style-type: none">• Une forte densité du commerce informel le long des rues provoque des nuisances telles que circulation piétonne gênante.• Manque l'espace de stationnement.• Les quartiers avoisinants souffrent d'une insuffisance au niveau des activités ce qui provoque un disfonctionnement à cause de l'augmentation de la demande sur le centre-ville Cette demande cause plusieurs problèmes au niveau de centre-ville Parce qu'il est considéré comme une zone d'échange pour les autres quartiers.• manque des aires de jeux• La topographie di l'aire d'études présente une grande pente de 7 m..• placettes non aménagés.• .. Une forte densité du commerce informel le long des rues provoque des nuisances telles que circulation piétonne gênante.• La présentation d'un grande flux dans les vois principale de notre aire étude.• manque des Espace vert.

7. Scénario d'actions



8. Le programme retenue

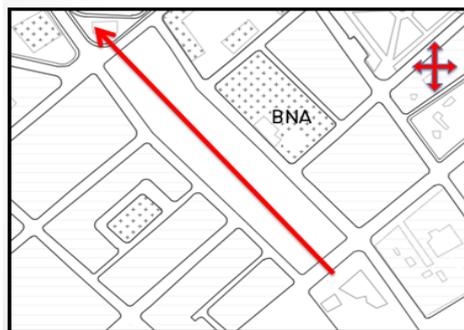
La surface totale de terrain:10000m ²		
La grande mosquée	2500m ²	Capacité d'accueil:3088 prières
L'école coranique	786m ²	Capacité d'accueil:320étudiante
La bibliothèque islamique	565m ²	Capacité d'accueil:480personne
L'aménagement de placette	2000m ²	/
Dar imam	150m ²	/
Dar mo Aden	150m ²	/

9. Le schéma de principes

- Notre but, c'est d'élaborer un projet qui pourra marquer et témoigner de la richesse architecturale de la ville De Guelma. L'intervention s'articule autour de 5 étapes. Passons à la formalisation du projet schéma de principe, et cela dans cette genèse du projet

La 1^{ère} étape: les axes

Un axe fort de visibilité: c'est un axe majeur à partir duquel qu'on aura une vue globale de l'équipement (Projet).



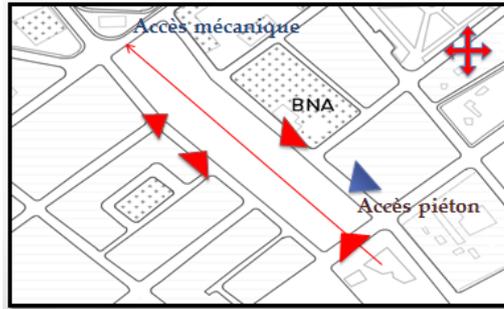
La 2^{ème} étape: l'accessibilité

L'accessibilité

Le recule : pour matérialiser notre projet, réduire la propagation du bruit et assurer la sécurité.

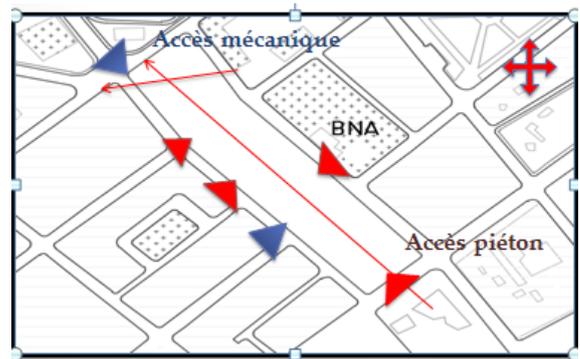
L'accès principale piétonne: va se situer sur l'axe principale pour qu'il soit visible.

L'accès mécanique et le parking sont placés sur la voie qui sera caractérisés par faible flux mécanique



La 3ème étape: les alternatives d'implantation.

La masse bâtie du projet : est implantée dans le milieu du terrain sur l'axe majeur de Composition.



La 4ème étape: l'organisation spatiale (zoning)

L'organisation spatiale des fonctions se fait selon la priorité et la relation fonctionnelle entre elles

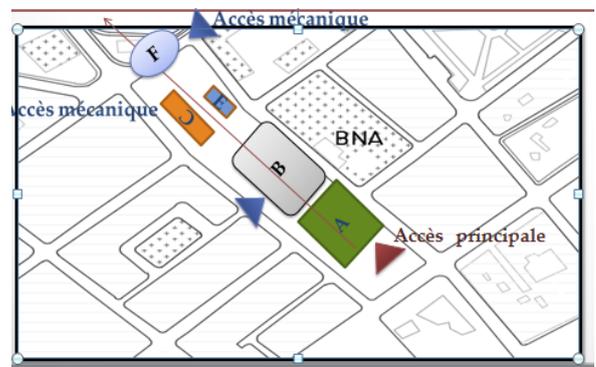
Entité –A-: c'est la placette

Entité –B-: c'est la mosquée

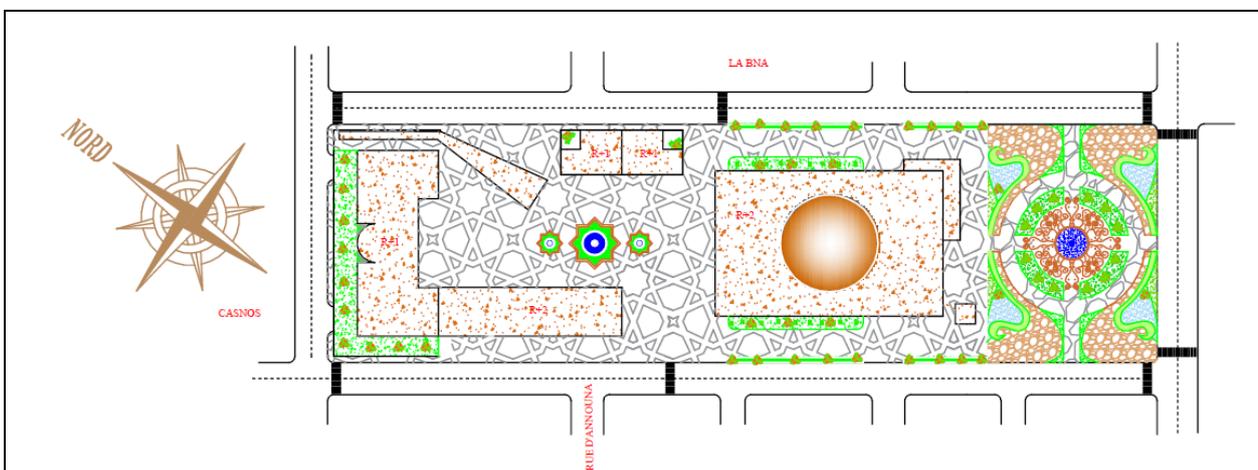
Entité –C-: c'est la bibliothèque islamique

Entité-f- l'école islamique

Entité-E-dar imam +dar Meaden

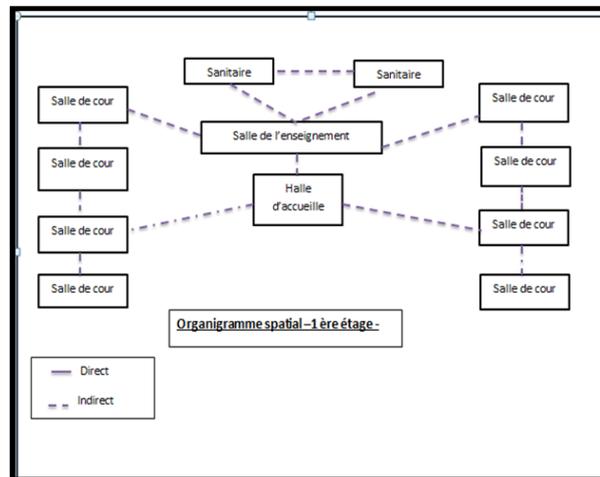
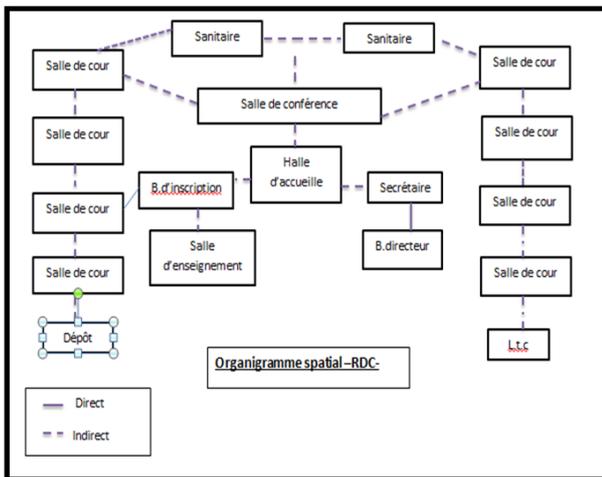
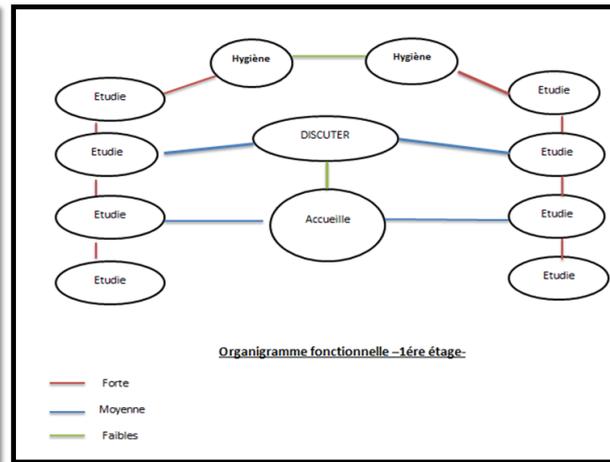
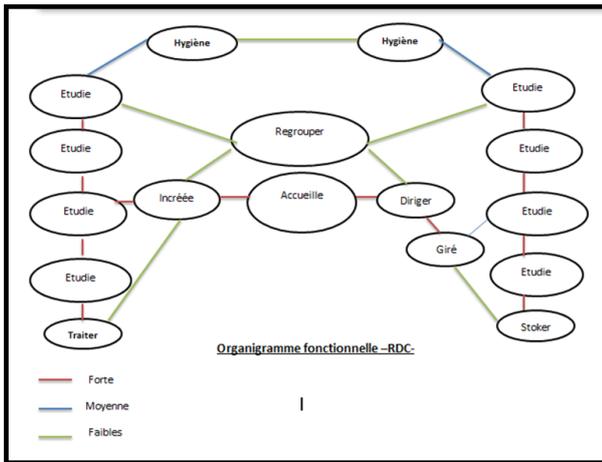


La 5ème étape: plane de masse

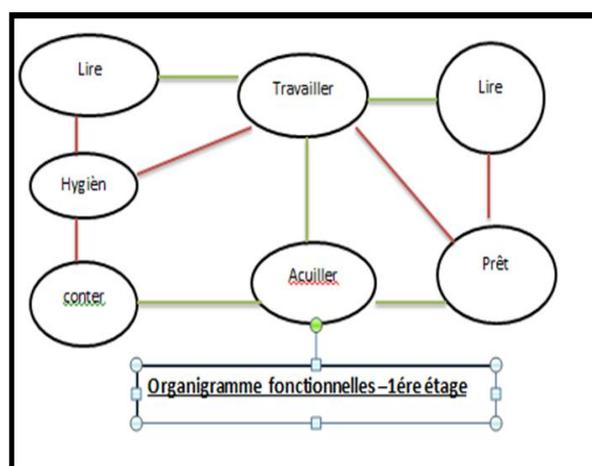
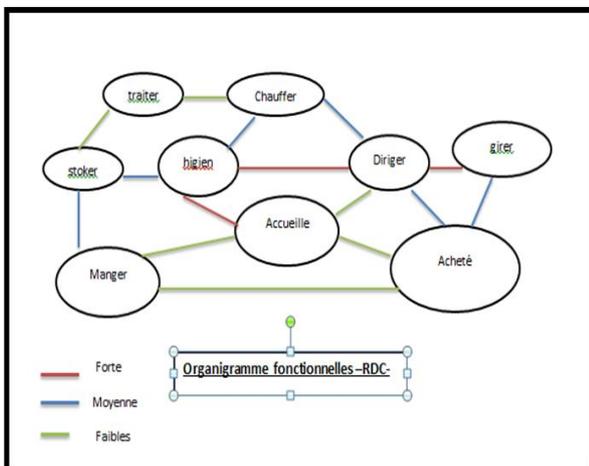


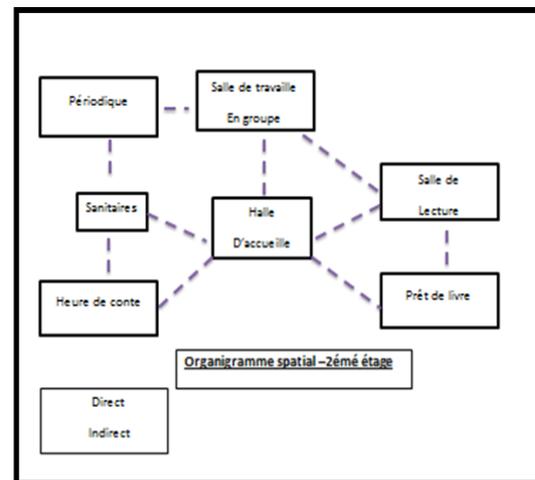
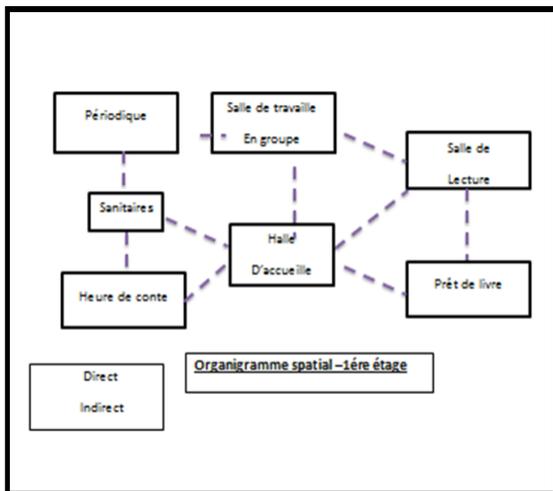
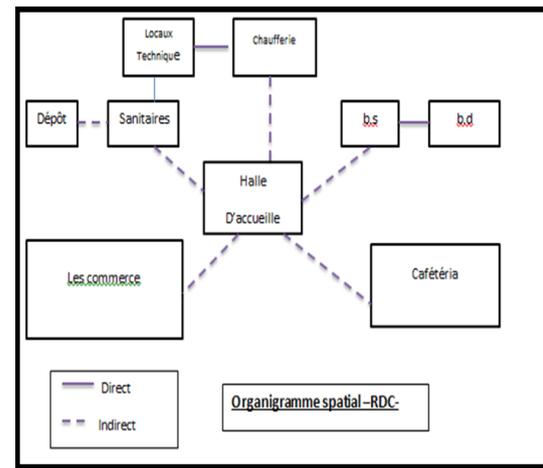
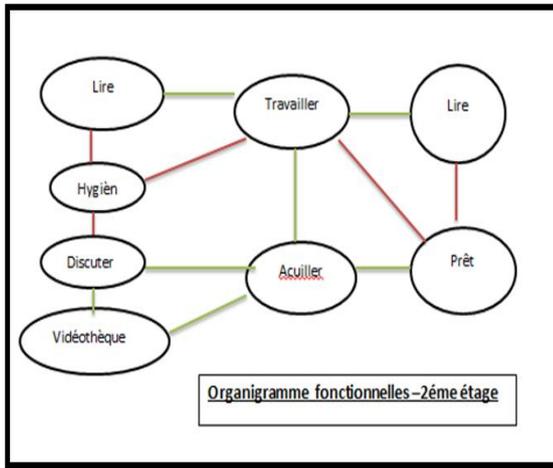
10. Les organigrammes

L'école coranique



La bibliothèque islamique





Conclusion générale

L'architecture est l'expression de l'identité d'une société. Cette identité se révèle dans ses lieux de culte. L'architecture islamique est reconnue par les symboles qu'elle expose aux regards. Ces derniers se manifestent sous la forme d'éléments architecturaux et architectoniques. Si durant une certaine période l'architecture islamique couvrait un territoire allant de l'Inde au Maghreb, la mondialisation, le déplacement des personnes, ont provoqué une mondialisation de la construction des mosquées. Ces dernières, malgré leur jeune âge et la diversité des territoires dans lesquels elles se trouvent, portent les identifiants de l'architecture islamique. Cette diversité de territoire jumelée aux effets du temps, a généré des styles différents.

L'Algérie dont l'histoire est riche, a vu son territoire occupé par différentes civilisations qui ont laissé sur ce dernier, un répertoire bâti créant ainsi le répertoire patrimonial. C'est dans ce dernier que l'on a puisé pour faire ressortir des éléments de références de cette architecture des mosquées algériennes.

Pour ce faire, notre travail a débuté par un retour sur tout ce qui fait l'architecture islamique d'abord dans le monde et puis en Algérie.

Il était important, pour nous, de voir comment ont évolué ces mosquées dans le temps sachant que toute évolution se matérialise par une évolution des éléments architecturaux et architectoniques. Cette évolution a touché les premiers dans leurs formes, structures et dispositions et les seconds dans leurs formes et décors. Nombreuses mosquées ont été construites en Algérie à différents moments de son histoire. Chacun pouvoir en place (dynasties arabes, présence ottomane ou française) a laissé ses modes de faire l'architecture qui combinées à ceux locaux ont fini par produire une architecture religieuse propre à l'Algérie.

Les décrets ont toujours été flexibles en laissant le choix aux architectes pour les formes, dans le cadre du respect du « cachet architectural islamique authentique », mais ça reste toujours général sans détail engendrant un certain individualisme au niveau des conceptions contemporaines.

Ceci s'applique pour la totalité du territoire national, or comme nous avons démontré au volet d'étude diachronique, il existe plusieurs régions en Algérie chacune avec ses spécificités régionales et historiques que nous avons appelés centres culturels. Notre but, et notre espoir est d'inciter les autorités locales en 1^{er} lieu, puis les architectes et associations impliquées dans la production de mosquées ; à s'inspirer de notre patrimoine architectural islamique après l'avoir bien analysé à fin de symboliser une évolution historique d'un style architectural islamique moderne à l'image des pays du monde islamique contemporain , Ainsi, nous aurons choisi une tendance précise pour l'architecture de mosquées

Contemporaines dans une ère de modernité, permettant d'illustrer la diversité Architecturale véhiculée par notre histoire enracinée et variée ; tout en respectant les spécificités locales - marquant une appartenance spatiale régionale et temporelle Historique ; du moment que le citoyen s'accroche aux formes matérielles et symboliques qui lui sont proches, qu'il considère à la portée de sa perception et Compréhension, et qu'il est capable de définir et d'identifier.

Les enjeux liés à l'architecture de la mosquée sont aussi des enjeux de perception, si nous voulons qu'une architecture soit adoptée par une société donnée, il est nécessaire que cette société se reconnaisse dans cette architecture, dans le sens qu'elle doit retrouver l'expression, les images et symboles hérités de sa culture, parce que ce sont les éléments référentiels qui permettent l'acceptation et l'intégration culturelle de cette production.

Annexe : Questionnaire

Enquête sur les mosquées et l'école coranique

Mosquée ibn badis :

*Quelle est le nombre des places dans la salle de prière « femme » ?

-500

*Quelle sont le nombre des places dans la salle de prière « homme » ?

-1500

*Quelle sont les problèmes dans la mosquée ?

-La Surpeuplement à cause de Manque des espaces dans les salles de la prière et sur tt pour les Femmes. Et aussi dans le grand évènement (ramadan. L'aïd..)

-Manque de bibliothèque.

-La problème de la crèche que se trouve à côté de mosquée ibn badis .

*Esq. Il Ya une école coranique dans la mosquée ?

-Oui.

*Quel son le nombre des classes de cette école ?

2 classes

*Esq. 2 classe et suffisant pour les nombre des étudiantes ?

Non.il Ya un surpeuplement

*Quelle sont les travaux de renouvellement qui existe dans la mosquée ?

Il y a aucun travaux de existe dans la mosquée.

L'école coranique « el Qodse » :

Nombre de l'âge scolaire :4ans

Nombre d'étudiant : 10 adulte homme /40 adulte femme/plus de 100 enfants

L'espace :manque

Jardin d'enfant : manque

Nombre des classes :4 classe

Les problème :pas prêt dans tt les coté

La .Surpeuplement